

REVISION DU PLAN LOCAL D'URBANISME DE MOUGUERRE

PIECE 1 : RAPPORT DE PRESENTATION

PIECE 1-C : ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT

REVISION DU PLAN LOCAL D'URBANISME

COMMUNE DE MOUGUERRE

PIECE 1 – RAPPORT DE PRESENTATION - PIECE 1-C – ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT

VERSION	DESCRIPTION	ÉTABLI(E) PAR	APPROUVÉ(E) PAR	DATE
1	Rédaction	TVN		25/03/2022
ARTELIA HELIOPARC – 2 AVENUE PIERRE ANGOT – CS 8011 – 64053 PAU CEDEX 9				

SOMMAIRE

1. ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT	6
1.1. Structure physique du territoire	6
1.1.1. Topographie.....	6
1.1.2. Hydrographie	7
1.1.3. Géologie simplifiée.....	10
1.1.4. Climatologie.....	10
1.1.4.1. Caractéristiques générales	10
1.1.4.2. Changements climatiques	11
1.1.5. Synthèse	12
1.2. Biodiversité et fonctionnalité environnementale du territoire	13
1.2.1. Mesures de connaissances, de gestion et de protection existantes.....	13
1.2.1.1. Réseau Natura 2000.....	13
1.2.1.2. Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique : ZNIEFF.....	18
1.2.1.3. Espaces Naturels Sensibles.....	22
1.2.2. Habitats naturels et semi-naturels.....	22
1.2.2.1. Les espaces agricoles	23
1.2.2.2. Les espaces boisés	24
1.2.2.3. Le réseau hydrographique et les milieux humides.....	26
1.2.2.4. Les zones humides	26
1.2.2.5. Habitats dans les secteurs de projet	30
1.2.3. Espèces	42
1.2.3.1. Faune	42
1.2.3.2. Espèces végétales	46
1.2.4. Trame verte et bleue	48
1.2.4.1. Contexte règlementaire et définition	48
1.2.4.2. Préfiguration des trames verte et bleue sur le territoire communal de Mouguerre.....	49
1.2.4.3. Trame verte et bleue	52
1.2.5. Synthèse	55
1.3. Pollutions	56
1.3.1. Eau.....	56
1.3.1.1. Outil de gestion et de planification.....	56

1.3.1.2. Des objectifs de qualité des masses d'eau	57
1.3.1.3. Prélèvements	58
1.3.1.4. Alimentation en eau potable.....	58
1.3.1.5. Assainissement.....	58
1.3.2. Air.....	60
1.3.3. Sols	62
1.3.4. Synthèse	64
1.4. Risques et nuisances.....	65
1.4.1. Les risques naturels	65
1.4.1.1. Les arrêtés de catastrophes naturelles	65
1.4.1.2. Le risque inondation	66
1.4.1.3. Le risque remontée de nappe.....	70
1.4.1.4. Le risque mouvement de terrain	70
1.4.2. Les risques anthropiques	72
1.4.2.1. Installations Classées pour le Protection de l'Environnement.....	72
1.4.2.2. Transport de matières dangereuses	72
1.4.2.3. Réseau électrique Haute Tension	74
1.4.2.4. Risque minier	76
1.4.3. Les nuisances sonores	78
1.4.4. Synthèse	79
1.5. Climat/Energie	80
1.5.1. Contexte réglementaire.....	80
1.5.2. Potentiel en énergies renouvelables	82
1.5.2.1. Hydroélectricité.....	82
1.5.2.2. L'éolien	82
1.5.2.3. Energie solaire.....	82
1.5.2.4. Géothermie	83
1.5.2.5. Bois énergie.....	84
1.6. Le patrimoine culturel, historique et paysager	85
1.6.1. Sites et monuments inscrits et classés	85
1.6.2. Patrimoine archéologique	86
1.6.3. Patrimoine remarquable	88
1.6.3.1. La Croix de Mouguerre.....	88
1.6.3.2. Obélisque de la Croix de Mouguerre	88

1.6.3.3. Le Château d'Agueria.....	88
1.7. Bilan des enjeux environnementaux.....	90

FIGURES

Figure 1- Relief à l'échelle du SCOT de l'Agglomération de Bayonne et du Sud des Landes (Source : SCOT)	6
Figure 2- Relief à l'échelle de la commune de Mouguerre.....	7
Figure 3- Bassins versants et réseau hydrographique	8
Figure 4- Sous-bassins versants (source ancien PLU).....	9
Figure 5- Diagramme ombrothermique de la station de Biarritz (Source : Météo France)	10
Figure 6- Normale annuelles à Biarritz (Source Météo France).....	10
Figure 7- Caractéristiques annuelles des vents et distribution (%) à Biarritz (Source Windfinder)	11
Figure 8- Sites Natura 2000 à Mouguerre et alentours (Source : INPN – MNHN).....	14
Figure 9- Habitats d'intérêt communautaire de la ZSC (Source : DOCOB)	16
Figure 10- Enjeux très forts et forts de conservation pour le site Natura 2000 « La Nive » (Source : DOCOB)	17
Figure 11- ZNIEFF (Source : INPN MNH).....	20
Figure 12- Synthèse des périmètres d'inventaire et de protection (Source : INPN MNHN)	21
Figure 13- Cartographie des habitats – secteur des Barthes Mouguerre (Source : inventaire des ZH CEN Aquitaine)	27
Figure 14- Cartographie des habitats d'intérêt communautaire – secteur des Barthes Mouguerre (Source : Inventaire des ZH CEN Aquitaine).....	28
Figure 15- Zones humides identifiées sur le territoire de Mouguerre	29
Figure 16- Habitat de la zone d'étude Oyhenartia	32
Figure 17- Carte des enjeux liés aux habitats naturels sur les secteurs à urbaniser	33
Figure 18- Secteurs Larretchea (Site 1 à l'Ouest, site 2 à l'Est).....	35
Figure 19- Prairie de fauche du site 1 (à gauche) et du site 2 (à droite).....	35
Figure 20- Suintements sur les secteurs Larretchea	36
Figure 21- Enjeux des habitats naturels sur les secteurs Larretchea	37
Figure 22- Herbe de la Pampa (Cortaderia selloana) en bordure du site 2	38
Figure 23- Prairie de fauche du secteur Hodia (à gauche), roncier et dalle de la partie centrale (à droite)	39
Figure 24- Enjeux des habitats naturels sur le secteur Hodia.....	39
Figure 25- Elisaberri – Chemin de Pagadoi (photo aérienne et zone du PLU projet)	40
Figure 26- Vallon et sens de l'écoulement supposé sur le secteur Pagadoi	41
Figure 27- Localisation du site 5 vis-à-vis des sites Natura 2000 et ZNIEFF	41
Figure 28- Enjeux sur le secteur Pagadoi	42
Figure 29- Cartographie des habitats d'espèces – Cuivré des marais – secteur des Barthes Mouguerre (Source : inventaire des ZH CEN Aquitaine)	45
Figure 30- Carte des composantes de la TVB du SRCE Aquitaine (Source : SRCE).....	50
Figure 31- Trame verte et bleue du SCOT de Bayonne et du Sud des Landes (Source : SCOT)	51
Figure 32- Illustration de la TVB sur le territoire	54
Figure 33- Volumes entrants au niveau de la STEP Mouguerre – ZI en 2019 (Source : SIE Adour-Garonne)	59
Figure 34- Zonage réglementaire du PPRI sur la commune de Mouguerre (Source : DDT)	68
Figure 35- Carte des aléas d'inondations par débordement de cours d'eau du TRI Côtier Basque (Source : TRI)	69

Figure 36- Identification des zones sensibles aux remontées de nappe (Source : https://www.georisques.gouv.fr).....	70
Figure 37- Aléa de retrait gonflement des argiles (Source : BRGM)	71
Figure 38- Localisation de l'ICPE sur le territoire communal (Source : https://www.georisques.gouv.fr).....	72
Figure 39- Localisation des bandes de SUP 1 associées aux canalisations de gaz traversant le territoire (Source : https://www.georisques.gouv.fr)	74
Figure 40- Ouvrages de transformation et de transport d'électricité (Source : Géoportail)	75
Figure 41- Contour des concessions minières d'Harretchia et d'Eyhartzia (Source : CSME).....	77
Figure 42- Classement sonore des routes (Source : DDTM)	78
Figure 43- Servitude aéronautique de dégagement de l'aérodrome de Biarritz-Bayonne-Anglet (Source : Direction Générale de l'Aviation Civile)	79
Figure 44- Potentiel pour l'utilisation géothermique du meilleur aquifère à basse et très basse énergie (Source : BRGM)	83
Figure 45- Forêt communale de Mouguerre (Source : ONF)	84
Figure 46- Sites et monuments inscrits ou classés (Source : https://www.atlas.patrimoines.culture.fr)	86
Figure 47- Localisation des zones de présomption de prescription archéologique (Source : http://www.atlas.patrimoines.culture.fr).....	87

1. ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT

1.1. STRUCTURE PHYSIQUE DU TERRITOIRE

1.1.1. Topographie

Le territoire communal se trouve entre la façade littorale Atlantique et les reliefs Pyrénéens. Ce secteur est notamment marqué par la présence de deux vallées alluviales majeures :

- L'Adour qui s'écoule d'Est en Ouest et constitue la limite nord de la commune,
- La Nive, qui s'écoule du Sud vers le Nord, à quelques kilomètres à l'Ouest de Mouguerre.

Mouguerre s'insère en limite Nord-Ouest d'un secteur caractérisé par la présence de nombreuses collines assez basses, aux sommets généralement étroits et linéaires. Les fonds de vallons sont majoritairement plats et étroits.

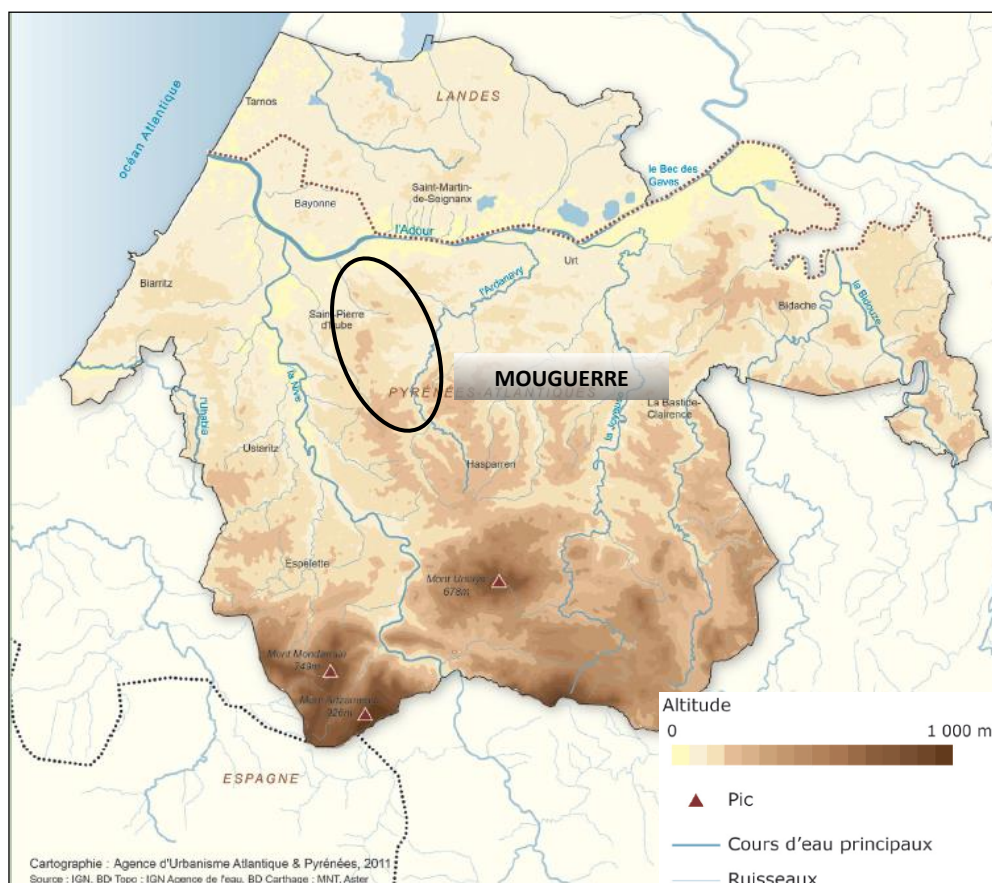
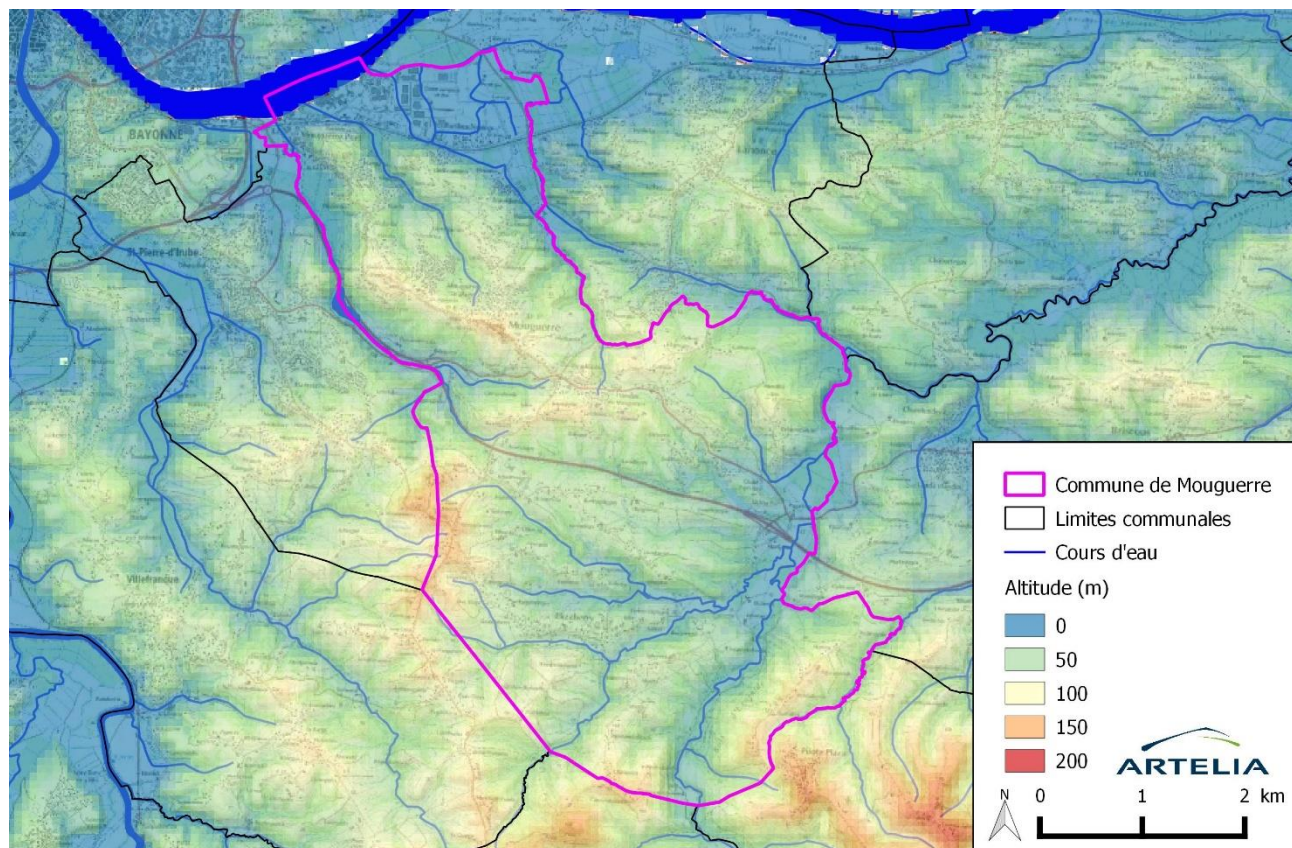


Figure 1- Relief à l'échelle du SCOT de l'Agglomération de Bayonne et du Sud des Landes (Source : SCOT)

Bien que peu élevé, le relief de la commune est très contrasté. On distingue en particulier :

- Le secteur au Nord et Nord-Est de la commune, entre la voie ferrée et l'Adour, très plat et peu élevé, dans le contexte de la vallée alluviale de l'Adour,
- Les vallées du ruisseau de Portou (Nord-Ouest), de l'Arday (Sud), du ruisseau de Conditeguy (Sud-Est), etc.

Le reste de la commune présente un relief vallonné. Les crêtes principales se situent le long de la RD 712 et RD 257, et au niveau du Chemin de Cigaro. Elles correspondent aux secteurs les plus urbanisés de la commune. Le point culminant se situe au Sud-Ouest du territoire communal, en limite avec Saint-Pierre-d'Irube à 146 m d'altitude.



1.1.2. Hydrographie

Mouguerre se trouve en rive gauche de l'Adour. Ce dernier constitue la limite Nord de la commune. Le territoire communal est majoritairement concerné par deux grands bassins versants :

- Au Nord de la commune, les petits cours d'eau se déversent directement dans l'Adour. On distingue à ce niveau 2 sous bassins versants :
 - Ruisseau du Portou, dont la confluence avec l'Adour se fait à l'extrémité Nord-Ouest de la commune à la limite du domaine des barthes,
 - Hiribarnia – Bidegaïna, qui débouche sur les barthes qui se développent le long de l'Adour au nord de Mouguerre.
- Au sud de la commune, les petits cours d'eau appartiennent au bassin versant de l'Arday, qui est lui-même un affluent de l'Adour, et s'écoule du Sud-Ouest vers le Nord-Est.

Un petit secteur en limite Ouest de la commune se trouve dans le bassin versant de la Nive.

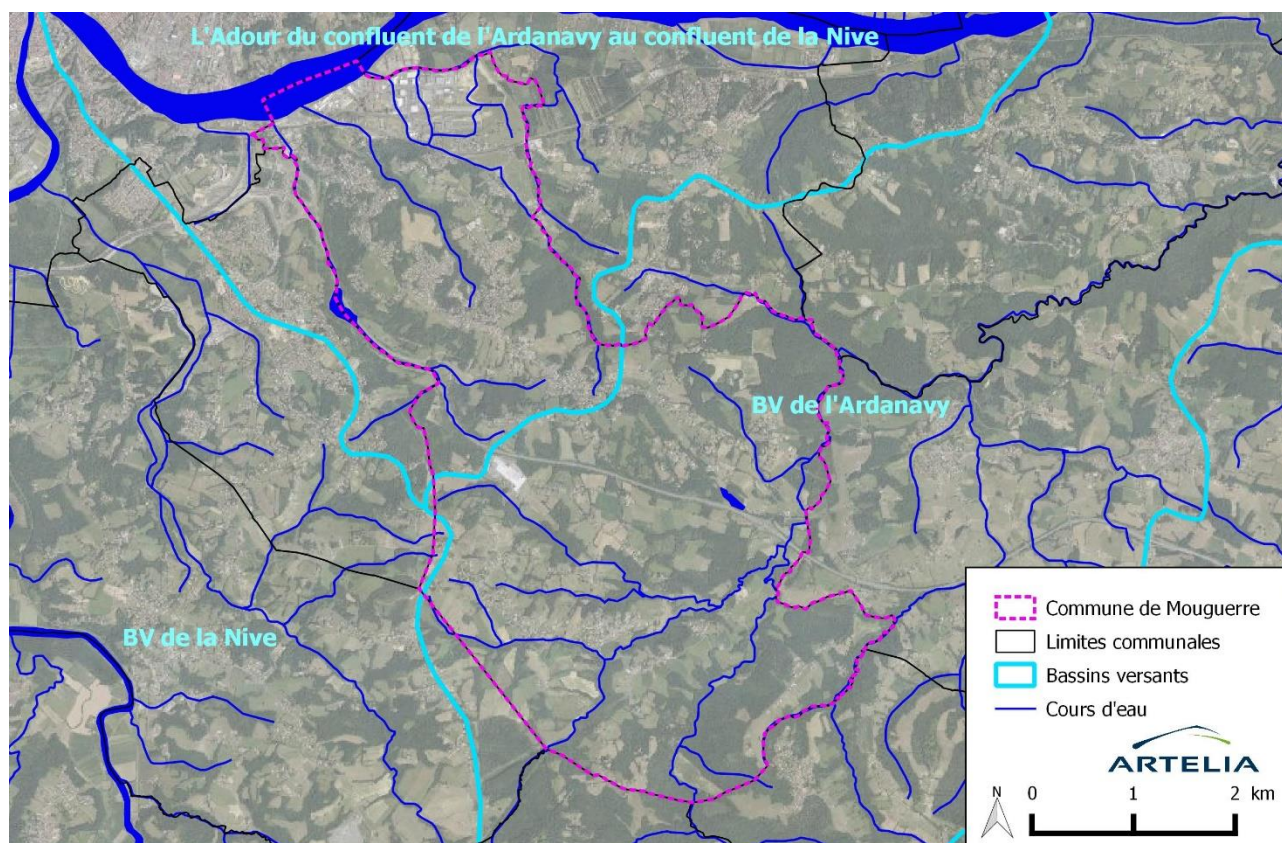


Figure 3- Bassins versants et réseau hydrographique

L'Adour, d'une longueur de 307 km de long sur un bassin versant de 16912 km², est un fleuve de type montagnard et de régime pluvio-nival. Son module et son débit d'étiage sont évalués par l'IRSTEA (modélisations) respectivement à 336 m³/s et 83 m³/s au droit de Mouguerre.

Au niveau de Mouguerre, les abords de l'Adour sont urbanisés (RD 261 et port de Mouguerre) et la ripisylve du cours d'eau est absente.

Notons que les cours d'eau suivants font l'objet d'un classement :

- Liste 1 (interdiction de la construction de tout nouvel obstacle à la continuité écologique) : Ardanavy et Ruisseau du Portou,
- Liste 2 (mesures correctrices de l'impact sur la continuité écologique à prendre dans un délai de 5 ans) : Adour.

Les bassins versants principaux peuvent toutefois être découpés en de nombreux sous-bassins versants. En tête de bassin versant, le réseau hydrographique est en effet très ramifié, en lien avec la topographie très vallonnée : issus de nombreuses sources se trouvant sur les pentes, on trouve au niveau de presque chaque fond de thalweg un ruisseaulet ou un petit cours d'eau intermittent.

Au niveau des Barthes, le relief est plat mais le réseau hydrographique est également très présent. Il est toutefois très artificialisé, composé de nombreux canaux permettant de drainer ou canaliser les eaux à travers ce secteur humide proche de l'Adour.

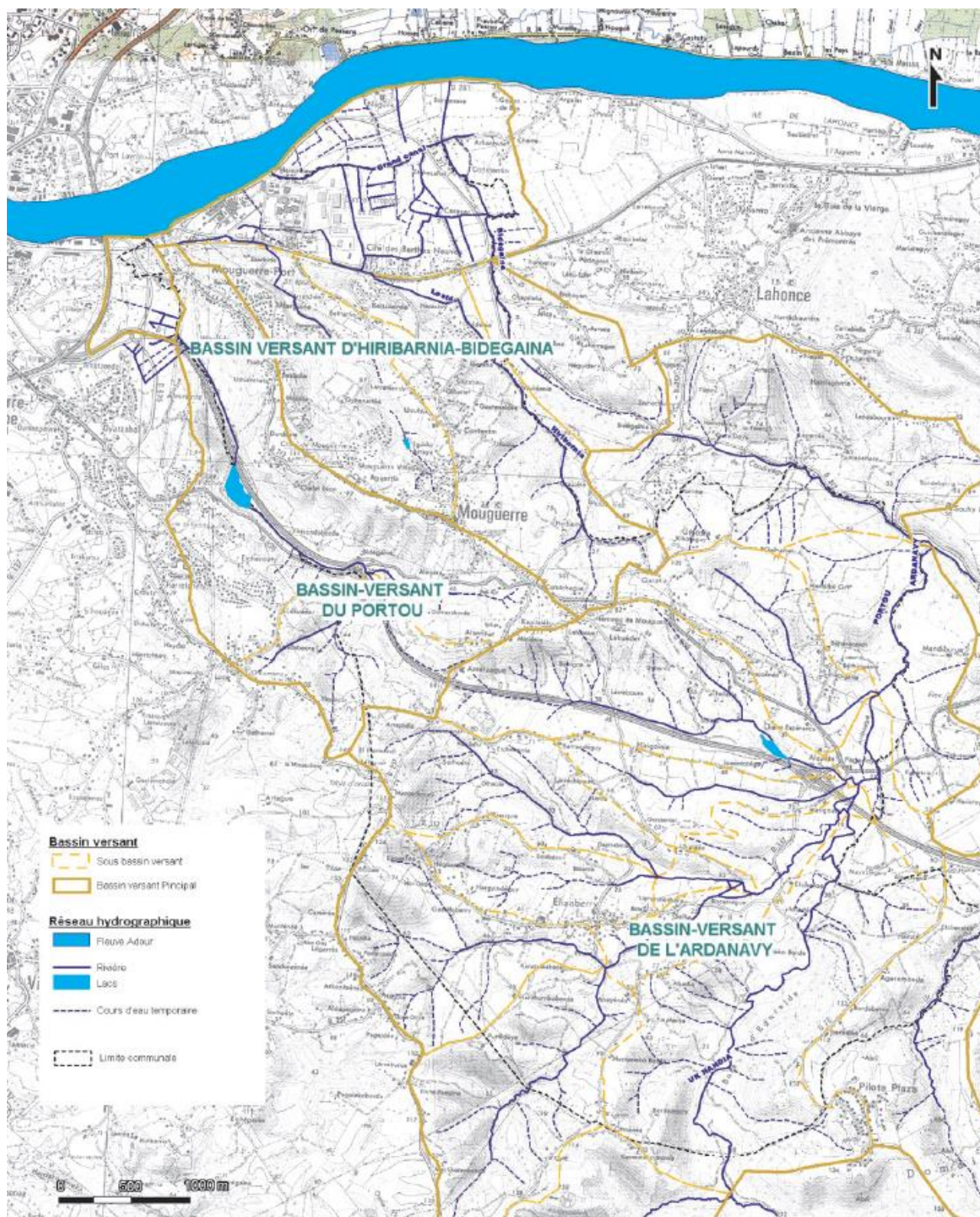


Figure 4- Sous-bassins versants (source ancien PLU)

1.1.3. Géologie simplifiée

Deux grands types de formations structurent la géologie de Mouguerre :

- Les alluvions anciennes et récentes aux abords des cours d'eau,
- Des calcaires et des flyschs sur le reste de la commune. Ces derniers, d'origine sédimentaire, correspondent à des dépôts marins qui se sont formés en même temps que les montagnes, en bassin profond.

1.1.4. Climatologie

1.1.4.1. Caractéristiques générales

Les données présentées sont issues de la station météorologique de Biarritz, qui ne se trouve qu'à quelques kilomètres à l'Ouest de Mouguerre et peut donc être considérée comme caractéristique du climat du territoire.

Le climat est de type océanique Aquitain tempéré, qui se caractérise par des températures douces et des précipitations importantes, avec des saisonnalités relativement peu marquées.

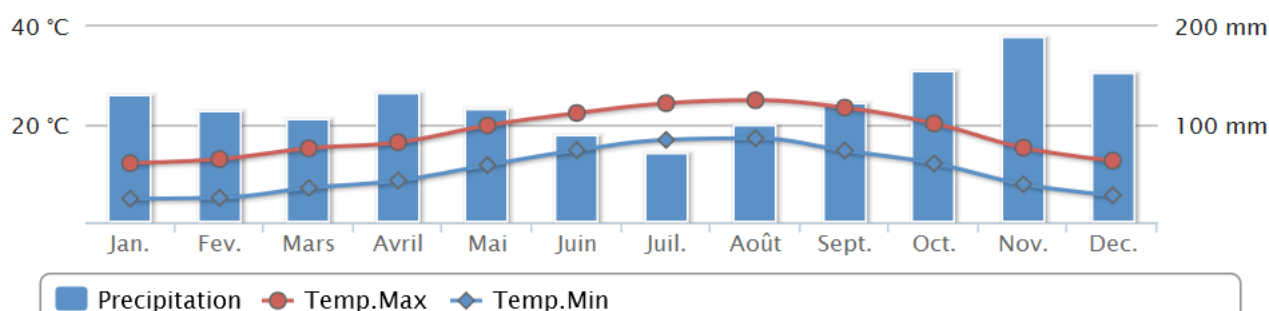


Figure 5- Diagramme ombrothermique de la station de Biarritz (Source : Météo France)

Température minimale	Température maximale	Hauteur de précipitations	Nombre de jours avec précipitations	Durée d'ensoleillement	Nombre de jours avec bon ensoleillement
1981-2010	1981-2010	1981-2010	1981-2010	1991-2010	1991-2010
10,4 °C	18,1 °C	1450,9 mm	140,5 j	1887,3 h	70,85 j

Figure 6- Normale annuelles à Biarritz (Source Météo France)

Les vents dominants sont d'Ouest-Nord-Ouest et d'Est.

Mois de l'année	janv.	févr.	mars	avril	mai	juin	juil.	août	sept.	oct.	nov.	déc.	Année
	01	02	03	04	05	06	07	08	09	10	11	12	1-12
Direction du vent	➤	➤	➤	➤	➤	➤	➤	➤	➤	➤	➤	➤	➤
Probabilité du vent >= 4 Beaufort (%)	21	20	22	21	21	17	17	15	10	14	22	19	18
Vitesse du vent moyenne (kts)	8	8	8	8	8	8	8	7	7	7	8	7	7

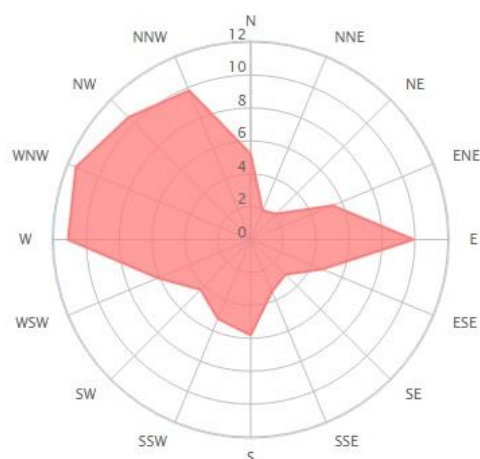


Figure 7- Caractéristiques annuelles des vents et distribution (%) à Biarritz (Source Windfinder)

1.1.4.2. Changements climatiques

Changements déjà observés

En Aquitaine comme sur l'ensemble du territoire métropolitain, le changement climatique se traduit principalement par une hausse des températures, marquée surtout depuis le début des années 1980.

Sur la période 1959-2009, on observe une augmentation des températures annuelles de 0.2°C à 0.3°C par décennie. À l'échelle saisonnière, ce sont le printemps et l'été qui se réchauffent le plus, avec des hausses de 0.3 à 0.4°C par décennie. En automne et en hiver, les tendances sont également positives mais avec des valeurs moins fortes, de l'ordre de +0.1 à +0.2°C par décennie. En cohérence avec cette augmentation des températures, le nombre de journées chaudes (températures maximales supérieures ou égales à 25°C) augmente et le nombre de jours de gelées diminue.

L'évolution des précipitations est moins sensible car la variabilité d'une année sur l'autre est importante. Sur la période 1959-2009 en Aquitaine, les tendances annuelles sur la pluviométrie sont peu marquées. Faute d'un accroissement du cumul de pluie, l'augmentation de la température favorise l'augmentation de phénomènes comme la sécheresse et le déficit en eau dans le sol, essentiellement par effet d'évaporation.

Climat futur

Les modélisations effectuées par Météo France indiquent les éléments suivants pour l'Aquitaine :

- Poursuite du réchauffement au cours du XXI^e siècle en Aquitaine, quel que soit le scénario. Selon le scénario sans politique climatique, le réchauffement pourrait atteindre 4°C à l'horizon 2071-2100 par rapport à la période 1976-2005,
- Peu d'évolution des précipitations annuelles au XXI^e siècle, mais des contrastes saisonniers,
- Poursuite de la diminution du nombre de jours de gel et de l'augmentation du nombre de journées chaudes, quel que soit le scénario,
- Assèchement des sols de plus en plus marqué au cours du XXI^e siècle en toute saison.

1.1.5. Synthèse

La topographie très vallonnée et le réseau hydrographique très ramifié en tête de bassin versant contraignent l'organisation du territoire.

Le secteur des Barthes est plat mais humide, et possède un réseau hydrographique dense mais très artificialisé, composé principalement de canaux et fossés drainant les parcelles.

Aucune contrainte particulière n'est identifiée au niveau de la géologie ou du climat.

1.2. BIODIVERSITE ET FONCTIONNALITE ENVIRONNEMENTALE DU TERRITOIRE

1.2.1. Mesures de connaissances, de gestion et de protection existantes

Le territoire de Mouguerre est concerné par plusieurs périmètres de protection et/ou d'inventaire liés aux milieux naturels, dont certains se superposent.

1.2.1.1. Réseau Natura 2000

1.2.1.1.1. Présentation et nature de la protection

Références législatives et réglementaires : articles L.414-1 à L.414-7 et R.414-1 à R.414-24 du Code de l'Environnement

Le réseau Natura 2000 a pour objectif de constituer un réseau de sites pour abriter des habitats naturels (pelouses calcaires, landes, forêts alluviales, ...) ou des espèces identifiées comme particulièrement rares et menacées.

Il est composé de sites désignés spécialement par chacun des Etats membres en application des directives européennes n°79/409 du 6 avril 1979 dite « Directive Oiseaux » et n°92/43/CEE du 21 mai 1992 dite « Directive Habitats ».

La « Directive Habitats » demande aux Etats membres de constituer des « Zones Spéciales de Conservation » (ZSC). La désignation des ZSC s'appuie en grande partie sur l'inventaire ZNIEFF et suit trois étapes :

- L'envoi, par l'Etat membre à la Commission Européenne de propositions nationales de Site d'Importance Communautaire (SIC),
- La mise en cohérence des propositions nationales à l'échelon européen et l'établissement d'une liste de Sites d'Importance Communautaire (SIC) par décision de la Commission Européenne en accord avec les Etats membres,
- La désignation, par l'Etat membre, des Sites d'Importance Communautaire en Zone Spéciale de Conservation (ZSC) dans les six années après l'établissement d'une liste des Sites d'Importance Communautaire ; c'est à cette étape qu'intervient l'arrêté de désignation du site comme site Natura 2000 (arrêté du ministre chargé de l'environnement).

La création de ce réseau n'a pas pour but d'interdire toute activité humaine sur ces zones. Ainsi, à chaque fois qu'un aménagement sera prévu sur un site appartenant au réseau Natura 2000 ou susceptible d'y être intégré, une évaluation des incidences du projet est réalisée. Les objectifs de protection des espèces et des habitats des sites Natura 2000 à prendre en compte sont fixés dans des documents d'objectifs (DOCOB). Ceux-ci planifient pour six ans, la gestion de chacun des sites Natura 2000.

1.2.1.1.2. Sites présents sur le territoire communal

Mouguerre recoupe le périmètre de trois ZSC, liées à des cours d'eau :

- FR7200724 – L'Adour,
- FR7200786 – La Nive,
- FR7200787 – L'Ardanavy.

Une ZPS (FR7210077 – Barthes de l'Adour) se trouve au Nord-Est, mais ne recoupe pas le territoire communal.

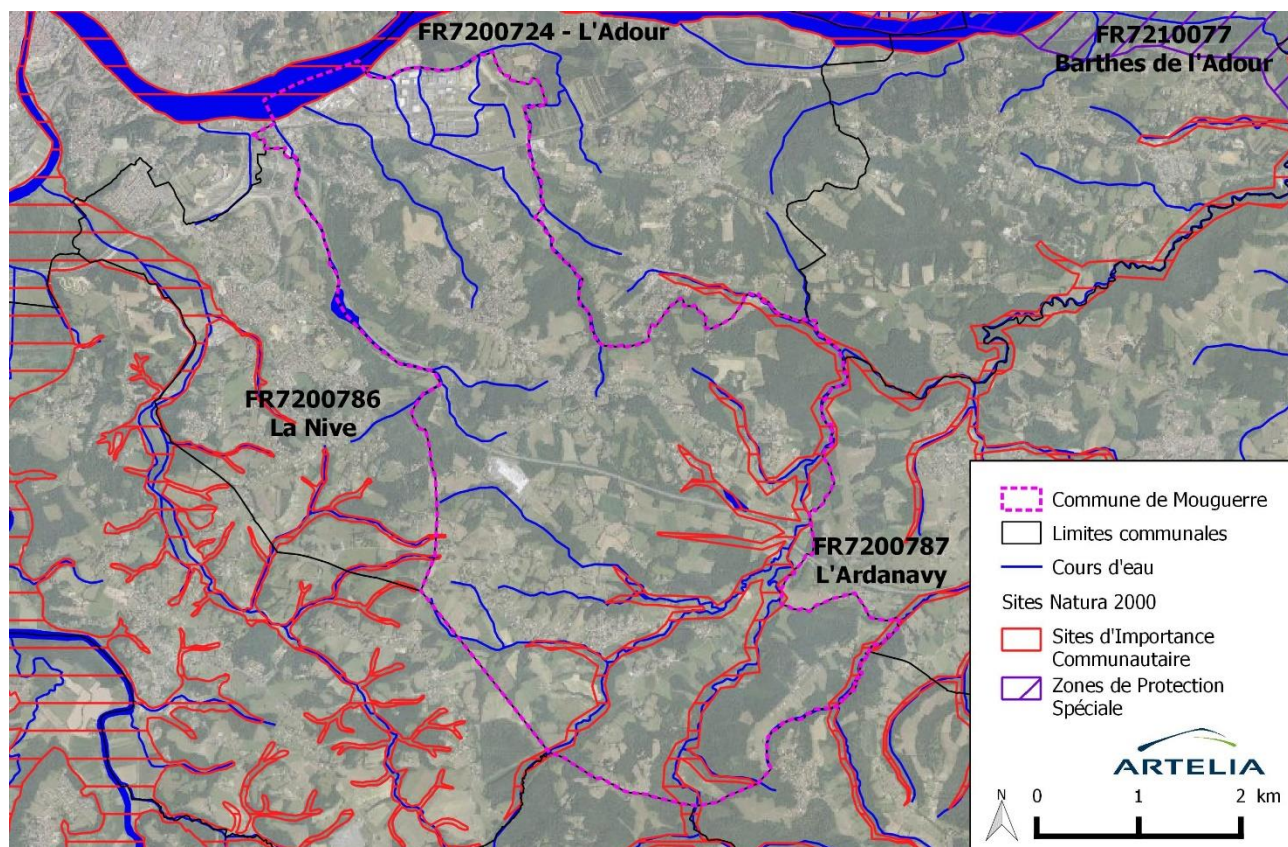


Figure 8- Sites Natura 2000 à Mouguerre et alentours (Source : INPN – MNHN)

A. FR7200724 – L'Adour

Ce site correspond au lit mineur du fleuve Adour à partir d'Aire-sur-l'Adour jusqu'à l'estuaire, soit une surface de 2100 ha. Localisé sur le domaine biogéographique atlantique, l'Adour est un grand fleuve de plaine important pour les poissons migrateurs. Sa dynamique fluviale est toujours active, d'où le renouvellement dans le temps et l'espace des différents habitats liés au cours d'eau avec la création régulière d'îlots de galets et la présence d'assez nombreux bras morts. Le site Natura 2000 se compose principalement d'eaux douces intérieures (environ 98%) et de rivières et estuaires soumis à la marée, vasières et bancs de sable (2%).

Les habitats naturels ayant justifié la désignation du site sont :

- Les mégaphorbiaies hygrophiles d'ourlets planitiaires et des étages montagnards à alpin (30 %),
- Estuaires (2 %),
- Replats boueux ou sableux exondés à marée basse (2 %),
- Végétation annuelle des laissés de mer (1 %).

Les espèces d'intérêt communautaire ayant justifié la désignation du site sont :

- Le vison d'Europe (*Mustela lutreola*),
- L'angélique à fruits variables (*Angelica heterocarpa*),
- Des poissons : alose feinte (*Alosa fallax*), grande alose (*Alosa alosa*), lamproie de Planer (*Lampetra planeri*), lamproie de rivière (*Lampetra fluviatilis*), lamproie marine (*Petromyzon marinus*), saumon atlantique (*Salmo salar*) et toxostome (*Chondrostoma toxostoma*).

Ce site fait l'objet d'un DOCOB et d'une charte NATURA 2000 validés en janvier 2012.

Les objectifs du DOCOB sont :

- Préserver et restaurer l'hydrosystème Adour :
 - Maintenir et restaurer la dynamique fluviale ;
 - Veiller à la qualité et la quantité de l'eau ;
 - Préserver et restaurer les continuités écologiques.
- Maintenir un ensemble de milieux naturels fonctionnels et complémentaires dans un bon état de conservation :
 - Conserver et restaurer les habitats et les espèces d'intérêt communautaire ;
 - Adapter la gestion et l'aménagement du site à la sensibilité des espèces et des habitats ;
 - Limiter la prolifération des espèces exotiques envahissantes et lutter contre l'homogénéisation des milieux.
- Assurer l'animation du site et développer sa connaissance :
 - Conduire l'animation du DOCOB ;
 - Sensibiliser, informer et mettre en valeur le site ;
 - Compléter la connaissance du site.

Ce site Natura 2000 se trouve en limite Nord de la commune.

B. FR7200786 – La Nive

Ce site, d'une superficie de 9473 ha, regroupe l'ensemble des cours d'eau et des milieux humides du bassin versant de la Nive. C'est l'équilibre entre milieux ouverts, marécageux et boisés, et la présence d'un cortège d'espèces inféodées à ces milieux qui a motivé la désignation de ce site. La définition fine du périmètre est également due à la présence du Vison d'Europe et du Desman des Pyrénées, notamment pour la prise en compte du chevelu de cours d'eau. 18 espèces et 19 habitats d'intérêt communautaire (dont 5 habitats prioritaires) sont identifiés.

	intitulé EUR	code EUR
Végétation aquatique	Rivières des étages planitiaire à montagnard avec végétation du Ranunculion fluitantis et du Callitriche-Batrachion	3260
Prés salés	Prés-salés atlantiques (Glauco-Puccinellietalia maritima)	1330
Végétations amphibies	Eaux oligotrophes très peu minéralisées des plaines sablonneuses (Littorelletalia uniflorae)	3110
	Rivières avec berges vaseuses avec végétation du Chenopodion rubri p.p. et du Bidenton p.p.	3270
Végétations de bas marais	Tourbières basses alcalines	7230
Mégaphorbiaies et ourlets	Mégaphorbiaies hygrophiles d'ourlets planitiaux et des étages montagnard à alpin	6430
Prairies et pelouses	Formations herbues à Nardus, riches en espèces, sur substrats siliceux des zones montagnardes (et des zones submontagnardes de l'Europe continentale)	6230*
	Prairies à Molinia sur sols calcaires, tourbeux ou argilo-limoneux (Molinion caeruleae)	6410
	Prairies maigres de fauche de basse altitude (Alopecurus pratensis, Sanguisorba officinalis)	6510
Végétations liées aux sources, ruisseaux et suintements	Sources pétrifiantes avec formation de tuf (Cratoneurion)	7220*
	Lacs eutrophes naturels avec végétation du Magnopotamion ou de l'Hydrocharition	3150
	Pentes rocheuses siliceuses avec végétation chasmophytique	8220
Végétations rupicoles ou saxicoles	Tourbières acides à sphaignes	7110*
	Landes sèches européennes	4030
Végétations arborescentes	Forêts alluviales à Alnus glutinosa et Fraxinus excelsior (Alno-Padion, Alnion incanae, Salicion albae)	91E0*
	Forêts mixtes à Quercus robur, Ulmus laevis, Ulmus minor, Fraxinus excelsior ou Fraxinus angustifolia, riveraines des grands fleuves (Ulmion minoris)	91F0
	Forêts de pentes, éboulis ou ravins du Tilio-Acerion	9180*
	Chênaies galicio-portugaises à Quercus robur et Quercus pyrenaica	9230
	Hêtraies acidophiles atlantiques à sous-bois à Ilex et parfois à Taxus (Quercion robori-petraeae ou Ilici-Fagenion)	9120

Figure 9- Habitats d'intérêt communautaire de la ZSC (Source : DOCOB)

Les espèces d'intérêt communautaire sont les suivantes :

- Mammifères : Loutre d'Europe, Vison d'Europe, Desman des Pyrénées ;
- Amphibiens et reptiles : Cistude d'Europe ;
- Poissons : Saumon Atlantique, Alose feinte, Grande Alose, Lamproie marine, Lamproie fluviatile, Lamproie de Planer, Toxostome, Chabot ;
- Crustacés : Ecrevisse à pattes blanches ;
- Orthoptères : Agrion de Mercure ;
- Lépidoptères : Cuivré des marais ;
- Flore remarquable : Soldanelle velue, Trichomanes remarquable, Angélique des estuaires.

Ce site fait l'objet d'un DOCOB et d'une charte NATURA 2000 validés en janvier 2012.

Les enjeux forts et très forts identifiés dans le DOCOB sont présentés ci-dessous.

Code CH	Intitulé CH	Niveau de menaces	Représentativité sur le site (%)	Enjeu défini	Espèce	Code EUR	Enjeu défini (enjeu selon tableau)
91E0*-1	Saulaies arborescentes à Saule blanc	Fort	< 1	Très fort	Saumon atlantique	1106	Très fort
					Ecrevisse à pattes blanches	1092	Très fort
91E0*-8	Aulnaies-frênaies à Laïche espacée des petits ruisseaux	Fort	<6,45	Très fort	Cuivré des marais	1060	Très fort
					Vison d'Europe	1356	Très fort
6430-1	Mégaphorbiaies mésotrophes collinéennes	Fort	< 0,1	Très fort	Angélique des estuaires	1607*	Très fort
		Faible	< 0,1	Très fort (fort)	Toxostome	1126	Fort
					Grande Alose	1102	Fort
6430-5	Mégaphorbiaies oligohalines	Fort	< 0,1	Très fort	Alose feinte	1103	Fort
					Chabot de l'Adour	1163	Fort
					Lamproie de rivière	1099	Fort
6510-1	Prairies fauchées thermo-atlantiques méso-hygrophiles du Sud-Ouest	Fort	0,35	Très fort	Soldanelle velue	1625	Fort
6510-6	Prairies fauchées collinéennes à submontagnardes, mésophiles, mésotrophiques et basophiles						

Figure 10- Enjeux très forts et forts de conservation pour le site Natura 2000 « La Nive » (Source : DOCOB)

Ce site Natura 2000 ne concerne le territoire de Mouguerre que de façon marginale, à proximité d'Elori Mendi, au niveau de deux cours d'eau intermittents affluents du Sallenavekoerreka et du Eyherattokoerreka.

C. FR7200787 – L'Ardanavy

Ce site d'une superficie de 627 ha concerne le cours d'eau de l'Ardanavy et ses affluents. Les milieux qui le composent sont principalement des cours d'eau (60%), marais et tourbières (10%), prairies (10%) et forêts (15%).

Les espèces et habitats qui ont justifié la désignation du site sont les suivants :

■ Habitats

- Mégaphorbiaies hygrophiles d'ourlets planitiaires et des étages montagnards à alpin (6430),
- Forêts alluviales à *Alnus glutinosa* et *Fraxinus excelsior* (*Alno-Padion*, *Alnion incanae*, *Salicion albae*) (91E0).

■ Espèces

- Ecrevisse à pattes blanches (*Austropotamobius pallipes*),
- Vison d'Europe (*Mustela lutreola*),
- Toxostome (*Parachondrostoma toxostoma*).

Ce site ne fait pas encore l'objet d'un DOCOB. Il concerne le sud et l'ouest de la commune de Mouguerre.

1.2.1.2. Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique : ZNIEFF

1.2.1.2.1. Présentation et nature de la protection

Références législatives et réglementaires : circulaires du 14 mai 1991 du ministre chargé de l'environnement

Lancé en 1982, l'inventaire des Zones d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF) a pour objectif d'identifier et de décrire des secteurs présentant de fortes capacités biologiques et un bon état de conservation.

Cet inventaire différencie deux types de zone :

- Les **ZNIEFF de type I** sont des sites, de superficie en général limitée, identifiés et délimités parce qu'ils contiennent des espèces ou au moins un type d'habitat de grande valeur écologique, locale, régionale, nationale ou européenne,
- Les **ZNIEFF de type II** concernent les grands ensembles naturels, roches et peu modifiés avec des potentialités biologiques importantes qui peuvent inclure plusieurs zones de type I localisées et des milieux intermédiaires de valeur moindre mais possédant un rôle fonctionnel et une cohérence écologique et paysagère.

L'inventaire ZNIEFF ne constitue pas une mesure de protection juridique directe. Toutefois, l'objectif principal de cet inventaire réside dans l'aide à la décision en matière d'aménagement du territoire vis-à-vis du principe de la préservation du patrimoine naturel. Au-delà de l'aspect strictement juridique, ces inventaires sont de précieuses indications sur la qualité des milieux naturels.

1.2.1.2.2. ZNIEFFs présentes sur le territoire

Le territoire de Mouguerre est concerné par 5 ZNIEFF :

N° ZNIEFF	Intitulé	Intérêt	Superficie (ha)	Superficie sur le territoire communal
720030088	Lit mineur et berges de l'Adour et des Gaves réunis	<p>Cette ZNIEFF de type I a été créée en priorité pour identifier le secteur de développement et de conservation de la mégaphorbiaie à angélique des estuaires, cette plante étant une endémique des estuaires de la façade atlantique (estuaires de la Loire, de la Charente, de la Gironde, de l'Adour et de la Nivelle). Sa présence et son maintien sont liées au balancement des marées d'où sa répartition limitée à la zone de marée dynamique sur les cours d'eau, dont l'Adour.</p> <p>L'Adour constitue également un corridor écologique, notamment pour les poissons amphihalins, mais peu d'entre eux s'y reproduisent.</p> <p>En revanche, la lamproie marine se reproduit sur le Luy, de même que la grande mulette (<i>Margaritifera auricularia</i>), moule d'eau douce devenue très rare et considérée comme en danger critique d'extinction par l'UICN. C'est pourquoi ce tronçon du Luy, affluent de l'Adour, a été intégré à cette ZNIEFF qui comprend des tronçons de cours d'eau présentant des enjeux patrimoniaux majeurs.</p> <p>Sur l'Adour, la limite amont de la ZNIEFF de type I correspond donc à la limite de présence de l'angélique des estuaires.</p> <p>La limite aval correspond à l'apparition de la zone portuaire où les berges sont presque totalement aménagées.</p> <p>Les limites latérales intègrent le lit mineur et les berges de l'Adour, ainsi que quelques zones humides rivulaires inondées annuellement.</p>	1 292 ha	20,5 ha

N° ZNIEFF	Intitulé	Intérêt	Superficie (ha)	Superficie sur le territoire communal
720030087	L'Adour de la confluence avec la Midouze à la confluence avec la Nive, tronçon des Barthes	Intérêts patrimoniaux : Ecologique et floristique	13349 ha	20,5 ha
720012968	Réseau hydrographique des Nives	Intérêts patrimoniaux : Ecologique, poissons, oiseaux et mammifères	3596 ha	0,3 ha
720010809	Réseau hydrographique et vallée de l'Arduy	Répartition des espèces (faune, flore) Répartition et agencement des habitats	679 ha	106 ha
720009383	Bois et landes de Faldacaron-Egualde et d'Hasparren	Cet ensemble de landes et de boisements accueille encore un peuplement d'oiseaux intéressant en période de reproduction et est fréquenté régulièrement par des grands rapaces pour l'alimentation. Ce complexe de milieux typiques du pays basque, est malheureusement insuffisamment renseigné et sa richesse est vraisemblablement sous-évaluée. Les boisements de feuillus sont menacés par un enrésinement progressif et les landes sont menacées par des aménagements divers du type déchetterie ou motocross et la progression de l'urbanisation.	2636 ha	160 ha

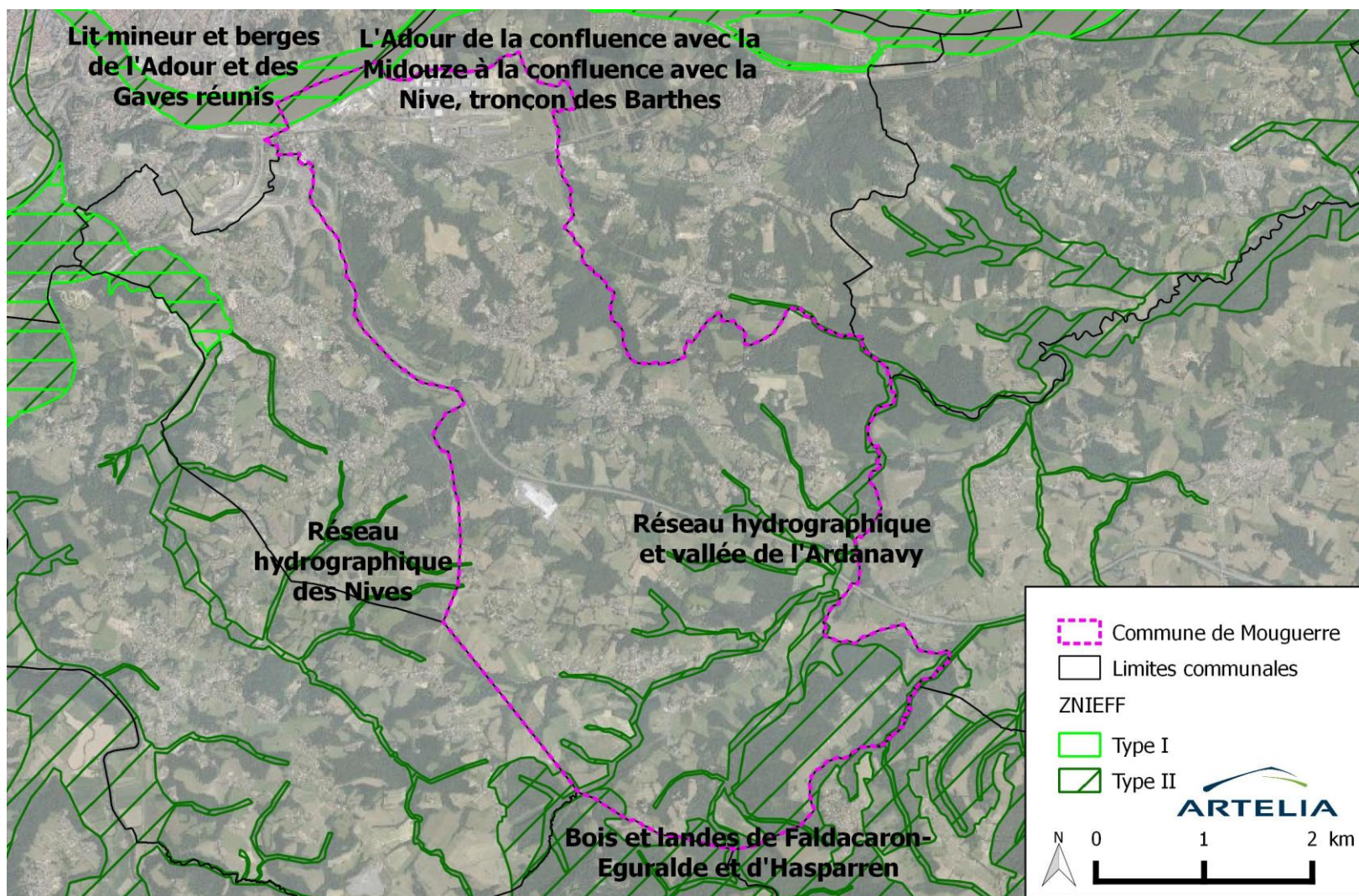


Figure 11- ZNIEFF (Source : INPN MNH)

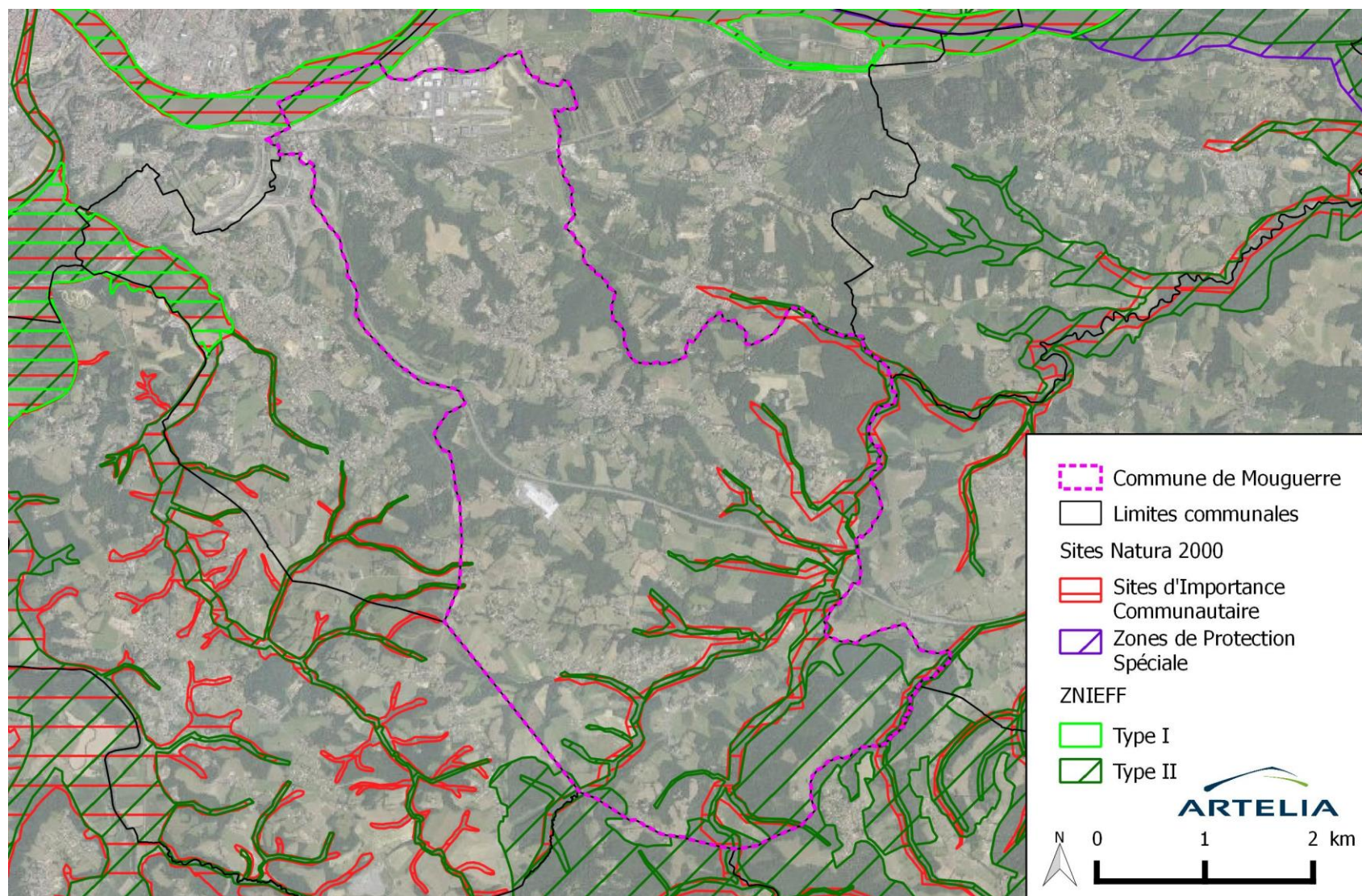


Figure 12- Synthèse des périmètres d'inventaire et de protection (Source : INPN MNHN)

1.2.1.3. Espaces Naturels Sensibles

Les Espaces naturels sensibles, ou ENS, ont été institués par la loi 76.1285 du 31 décembre 1976. Ils font suite aux « périmètres sensibles » créés par décret en 1959 pour tenter de limiter l'urbanisation sauvage du littoral.

Un ENS est un espace dont le caractère naturel est menacé et rendu vulnérable, actuellement ou potentiellement, soit en raison de la pression urbaine ou du développement des activités économiques ou de loisirs, soit en raison d'un intérêt particulier eu égard à la qualité du site ou aux caractéristiques des espèces végétales ou animales qui s'y trouvent.

Les ENS sont le cœur des politiques environnementales des conseils départementaux. Le Département peut intervenir soit directement en tant que propriétaire, soit indirectement en tant que facilitateur.

Le Conseil Départemental des Pyrénées Atlantiques (CD 64) agit en tant que propriétaire sur des sites tels que les forêts du Pignada et du Lazaret (Anglet) mais aussi les barthes de la Joyeuse (Urt), ou sur une partie de la tourbière de Pédestarrès (Louvie-Juzon). L'acquisition des terrains par le Département permet de soustraire définitivement ces terrains aux aménagements lourds et durables. Ils deviennent ainsi inconstructibles.

Par ailleurs, le CD64 travaille aussi en étroite concertation avec le Conservatoire du littoral pour gérer par exemple le site d'Abbadia (Hendaye), préserver la Corniche basque (Urrugne). Il apporte son concours technique et financier aux communes qui souhaitent s'engager dans une démarche de protection de leur patrimoine naturel comme par exemple l'île de la Gleyre (Sauveterre) ou les pelouses sèches de Castetpugon.

Le Lac d'Escoute-Pluye, sur la limite entre les communes de Mouguerre et de Saint-Pierre d'Irube, est une ENS des Pyrénées Atlantiques.

1.2.2. Habitats naturels et semi-naturels

La répartition des espaces naturels est fortement liée aux caractéristiques physiques (topographie, hydrographie) et aux activités humaines (agriculture, pastoralisme, urbanisation, ...) de la commune.

Les secteurs urbanisés de Mouguerre se concentrent sur les crêtes (Bourg, Elizaberry) et à proximité de l'Adour (Port). L'urbanisation est très diffuse sur le reste du territoire.

En dehors de l'urbanisation, les habitats naturels et semi-naturels sont fortement structurés par l'activité agricole d'élevage, et contraints par la topographie très vallonnée. On retrouve ainsi sur les parcelles les moins pentues et les mieux exposées des cultures (maïs destiné à l'ensilage) ainsi que des prairies, alors que les pentes et les fonds de vallons souvent assez étroits sont occupés par des boisements. Il est important de noter que les reliefs sont aussi à l'origine d'un réseau hydrographique très développé, avec de nombreux suintements ou sources alimentant des cours d'eau temporaires ou permanents dans les fonds de vallons. Ainsi, la trame boisée et la trame bleue sont intimement liées, sauf au niveau de la forêt communale de Mouguerre et du Bois d'Eguralde.

Ce chapitre n'a pas vocation à décrire de façon précise l'ensemble des habitats de la commune, mais donne un aperçu des principaux ensembles, et des sensibilités qui leurs sont liées. Les éléments suivants sont présentés :

- Les milieux agricoles,
- Les espaces boisés,
- Le réseau hydrographique et les milieux associés,
- Les zones humides,
- Les habitats identifiés dans les secteurs d'urbanisation potentielle à proximité du bourg.

1.2.2.1. Les espaces agricoles

Les milieux agricoles témoignent de la prépondérance de l'élevage. Les habitats correspondant les plus représentés sont les suivants :

- Prairies à fourrage des plaines (CB 38.2), et prairies améliorées (CB 81) : Ce sont des formations herbacées dominées par les graminées telles que le fromental (*Arrhenatherum elatius*), le Dactyle aggloméré (*Dactylis glomerata*), la Houlique laineuse (*Holcus lanatus*), le Ray-Grass anglais (*Lolium perenne*) ou encore le Paspale dilaté (*Paspalum dilatatum*). Le reste de la flore est principalement composé de fabacées comme des Trèfles (*Trifolium repens*, *Trifolium pratense*), la Luzerne (*Medicago sativa*), le Lotier (*Lotus corniculatus*), mais aussi notamment d'asteracées comme le cirse des champs (*Cirsium arvense*), la centaurée jacée (*Centaurea jacea*), ... Les parcelles les plus eutrophisées (parfois semées et/ou fertilisées), correspondant aux prairies améliorées, montrent une diversité floristique plus faible, avec une plus grande dominance des graminées à forte valeur fourragère.



Prairie fauchée (photo Artelia)

- Cultures (CB 82), dominées par le maïs à destination de l'ensilage (alimentation des animaux). Ces milieux ne participent pas particulièrement à la biodiversité mais contribuent au maintien d'une mosaïque des milieux agricoles ouverts. A noter que du fait de la topographie, les parcelles sont généralement de taille assez modeste.



Parcelle cultivée (maïs)

- Pâtures mésophiles (CB 38.1) : elles correspondent aux parcelles pâturées par les troupeaux. Elles sont dominées par des graminées telles que le Ray-Grass (*Lolium perenne*), accompagné notamment de Trèfles (*Trifolium* sp) et de Luzernes (*Medicago* sp). On observe un aspect hétérogène du fait de la présence de refus avec des espèces à faible appétence ou toxiques : Oseille crêpue (*Rumex crispus*), Renoncules (*Ranunculus repens*, *Ranunculus bulbosus*, ...).



Pâtures mésophiles

Il est important de souligner que localement au sein des prairies et pâturages, des petits suintements en tête des thalwegs permettent l'expression de micro-habitats humides (prairies humides atlantiques et subatlantiques – CB 37.21), avec par exemple des Joncs (*Juncus effusus*, *Juncus inflexus*, ...), l'Agrostide stolonifère (*Agrostis stolonifera*), le Lotier des fanges (*Lotus pedunculatus*) ...



Zone humide de tête de bassin versant, au sein d'un pâturage

1.2.2.2. Les espaces boisés

Les boisements sur la commune de Mouguerre sont principalement situés au niveau de la forêt communale de Mouguerre et du Bois d'Egualde, ainsi qu'au niveau des fortes pentes des vallons. Ils sont composés d'essences à feuilles caduques : Chênes pédonculés (*Quercus robur*), Châtaigniers (*Castanea sativa*), Hêtres (*Fagus sylvatica*), Frênes (*Fraxinus excelsior*), Aulnes (*Alnus glutinosa*), ... Les formations boisées témoignent du caractère acide des sols, et sont structurées en fonction du gradient hydrique et de la topographie. On observe ainsi :

- Sur les hauteurs, des bois de Châtaigniers (CB 41.9) et des Chênaies acidiphiles (CB 41.5). La strate arborée est dominée par le Chêne pédonculé et la Châtaigner. Le Chêne tauzin (*Quercus pyrenaica*) et le Hêtre sont parfois présents. La strate arbustive est particulièrement représentée par le Noisetier (*Corylus avellana*), le Houx (*Ilex aquifolium*) et la Bourdaine (*Frangula alnus*). Au niveau de la strate herbacée, le Fragon petit-houx (*Ruscus aculeatus*) est très présent, notamment accompagné de l'Androsème (*Hypericum androsaemum*) et de la

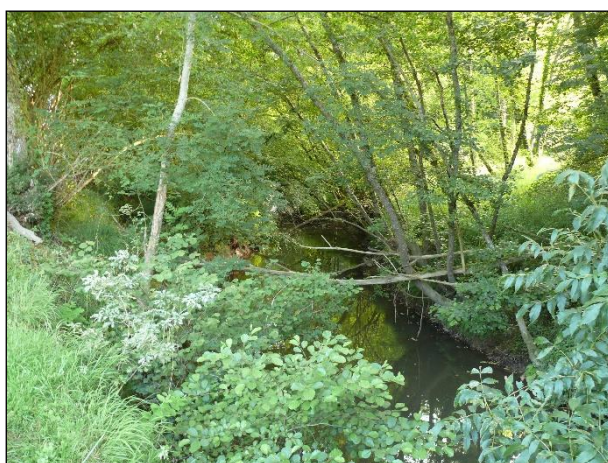
Pulmonaire à longues feuilles (*Pulmonaria longifolia*). On note une abondance particulière d'espèces acidiphiles ou acidiclinales comme la Fougère aigle (*Pteridium aquilinum*), l'Asphodèle blanc (*Asphodelus albus*), la Germandrée scorodaine (*Teucrium scorodonia*), le Mélampyre des prés (*Melampyrum pratensis*), le Chèvrefeuille des bois (*Lonicera periclymenum*) ou le Sceau de Salomon (*Polygonatum multiflorum*). Au niveau des coupes forestières se constituent des landes sub-atlantiques à fougères (CB 31.861) dominées par la Fougère aigle (*Pteridium aquilinum*), ou des landes atlantiques à Erica et Ulex dominées par la Bruyère cendrée (*Erica cinerea*) et les ajoncs nains (*Ulex minor*), qui correspondent aux stades de pré-colonisation forestières des chênaies.

- Sur les versants plus abrupts et au niveau des fonds de vallons se trouvent des Frênaies-Chênaies aquitaniennes (CB 41.22) : les Chênes pédonculés y sont accompagnés de Frênes, avec de façon plus sporadique le Hêtre, le Sorbier torminal (*Sorbus torminalis*) et l'Orme des montagnes (*Ulmus glabra*). Les strates arbustives et herbacées sont proches de celle des Chênaies acidiphiles, avec en plus l'apparition de manière dispersée de quelques espèces hygrophiles comme la Laïche à épis pendants (*Carex pendula*).
- En bordure des cours d'eau, des formations d'Aulnes et de Frênes. Au niveau des petits cours d'eau temporaires ou permanents étroits des fonds de vallons, ces Aulnaies-Frênaies sont rattachées aux galeries d'Aulnes Nord-Ibériques (CB 44.34), avec également la présence du Chêne pédonculé et ça et là du Tremble (*Populus tremula*) et d'Orme des montagnes. Le sous-bois y est dominé par le Noisetier dans la strate arbustive, alors que l'on retrouve au niveau de la strate herbacée l'Androsème, la Laïche à épis pendants, la Blechnes (*Blechnum spicant*), l'Oseille des bois (*Oxalis acetosella*), la Saxifrage hirsute (*Saxifraga hirsuta*), la Scolopendre (*Asplenium scolopendrium*) ...



Strate herbacée sous une galerie d'Aulnes en fond de vallon

Le long des cours d'eau plus importants, les ripisylves sont composées d'Aulnes et de Frênes (Forêt de Frênes et d'Aulnes des fleuves médio-européens – CB 44.3) mais aussi de Saules, souvent accompagnées d'espèces des mégaphorbiaies plus ou moins rudérales et nitrophiles (Lisières humides à grandes herbes - CB 37.7).



Aulnaie-Frênaie composant la ripisylve du l'Ardanavy

1.2.2.3. Le réseau hydrographique et les milieux humides

L'eau est omniprésente sur le territoire de Mouguerre. On retrouve sur les pentes de nombreuses sources et zones humides de tête de bassin versant qui alimentent les cours d'eau temporaires et permanents des fonds de vallon, eux-mêmes affluents des ruisseaux plus conséquents (Portou, Ardanavy, Urhandia, ...) qui alimentent (directement ou indirectement) l'Adour.

Les milieux aquatiques et humides forment un chevelu très ramifié dans la partie vallonnée qui représente l'essentiel de la Commune. Les milieux associés aux sources, suintements et petits cours d'eau sont évoqués dans les paragraphes précédents : Prairies humides atlantiques et sub-atlantiques (CB 37.21), Aulnaies-Frênaies (CB 44.3).

Au plus près de l'Adour, dans le secteur plat des Barthes, se trouvent de grandes surfaces de prairies humides (Prairies humides eutrophes – CB 37.2) et de mégaphorbiaies (Lisières humides à grandes herbes – CB 37.7-, Communautés à Reine des prés et communautés associées – CB 37.1), fortement rudéralisées et perturbées par des aménagements (chenalisation des cours d'eau, espèces exotiques envahissantes, urbanisation, ...). Une activité agricole y persiste toutefois avec des prairies humides pâturées.



Pâturages humides au niveau des Barthes, en dépit de l'urbanisation toute proche

La ripisylve de l'Adour est quasi-inexistante au niveau de Mouguerre, les abords immédiats du cours d'eau étant artificialisés avec la présence de la RD 52.

1.2.2.4. Les zones humides

Un inventaire des zones humides a été réalisé par le CEN Aquitaine en 2001 et actualisé en 2015 sur le secteur des Barthes.

Dans le cadre des investigations menées, plusieurs habitats ont été mis en évidence sur le secteur.

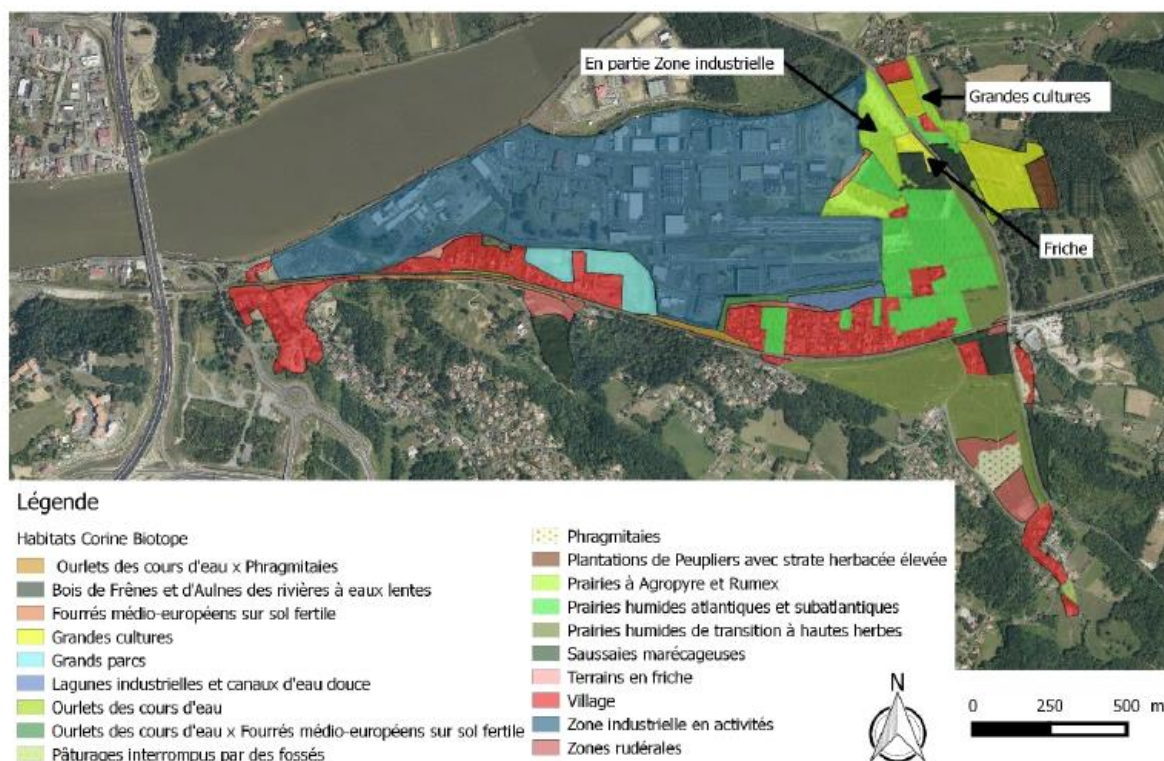


Figure 13- Cartographie des habitats – secteur des Barthes Mouguerre (Source : inventaire des ZH CEN Aquitaine)

Deux types principaux d'habitats d'intérêt communautaire ont été cartographiés sur le secteur :

- 91E0* Forêts alluviales à *Alnus glutinosa* et *Fraxinus excelsior* (Alno-Padion, Alnion incanae, Salicion albae)

Ces habitats occupent le lit majeur des cours d'eau (recouvert d'alluvions récentes et soumis à des crues régulières). On les retrouve en situation de stations humides, inondées périodiquement par la remontée de la nappe d'eau souterraine, ou en bordure de sources ou de suintements.

Ces boisements sont dominés par l'Aulne glutineux et le Frêne élevé.

Les types d'habitats sont variés, cette diversification est liée aux facteurs stationnels : vitesse d'écoulement des crues, intensité de l'engorgement, durée de stationnement des crues, période des crues au cours de l'année (régime océanique : crues en hiver et au printemps), régime nival (crues à la fin du printemps et début de l'été), situation par rapport au profil en long du fleuve, granulométrie des alluvions...

- 6430 Mégaphorbiaies hydrophiles d'ourlets planitiaires et des étages montagnards à alpin

Cet habitat est constitué par un vaste ensemble de communautés correspondant à des végétations de hautes herbes de type mégaphorbiaies et de lisières forestières se rencontrant du littoral jusqu'à l'étage alpin des montagnes.

Habitats d'Intérêt Communautaire				
Code Corine Biotope	Intitulé Corine Biotope	Code HIC	Intitulé HIC	Ha
37.71	Ourlets des cours d'eau	6430	Mégaphorbiaies hygrophiles d'ourlets planitiaires et des étages montagnard à alpin (6430)	0,5288
37.71 x 31.81	Ourlets des cours d'eau x Fourrés médio-européens sur sol fertile	En partie: 6430	En partie: Mégaphorbiaies hygrophiles d'ourlets planitiaires et des étages montagnard à alpin (6430)	0,9944
37.71 x 53.11	Ourlets des cours d'eau x Phragmitaies	En partie: 6430	En partie: Mégaphorbiaies hygrophiles d'ourlets planitiaires et des étages montagnard à alpin (6430)	0,709
44.33	Bois de Frênes et d'Aulnes des rivières à eaux lentes	91E0*	Forêts alluviales mélangées d'aulnes et de frênes de l'Europe tempérée et boréale (91E0*)	6,0858

**habitat prioritaire*

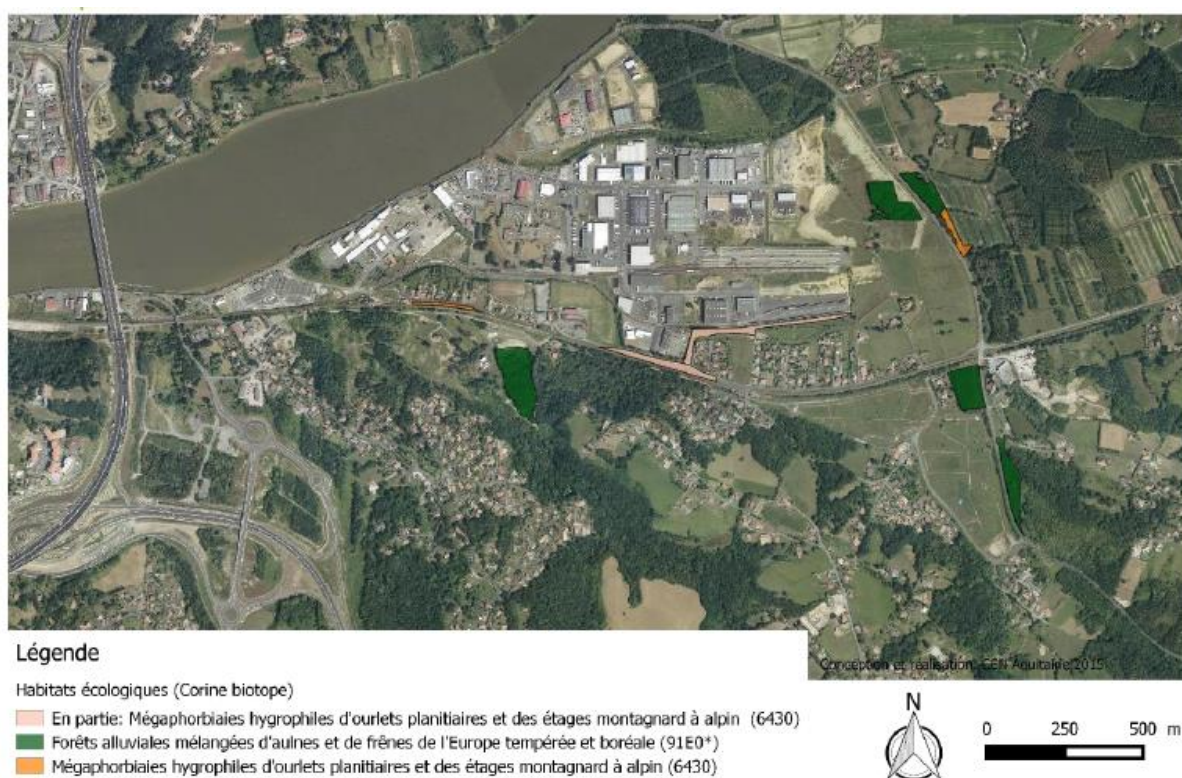


Figure 14- Cartographie des habitats d'intérêt communautaire – secteur des Barthes Mouguerre
(Source : Inventaire des ZH CEN Aquitaine)

Par ailleurs, les données de l'observatoire des zones humides Nouvelle Aquitaine recense les zones humides identifiées sur le territoire de Mouguerre. Elles se trouvent à l'extrémité Sud du territoire, à l'écart des zones urbaines existantes (cf. carte ci-après).

Sur les zones AU du PLU, le passage d'un écologue a permis de préciser les données existantes des zones humides.

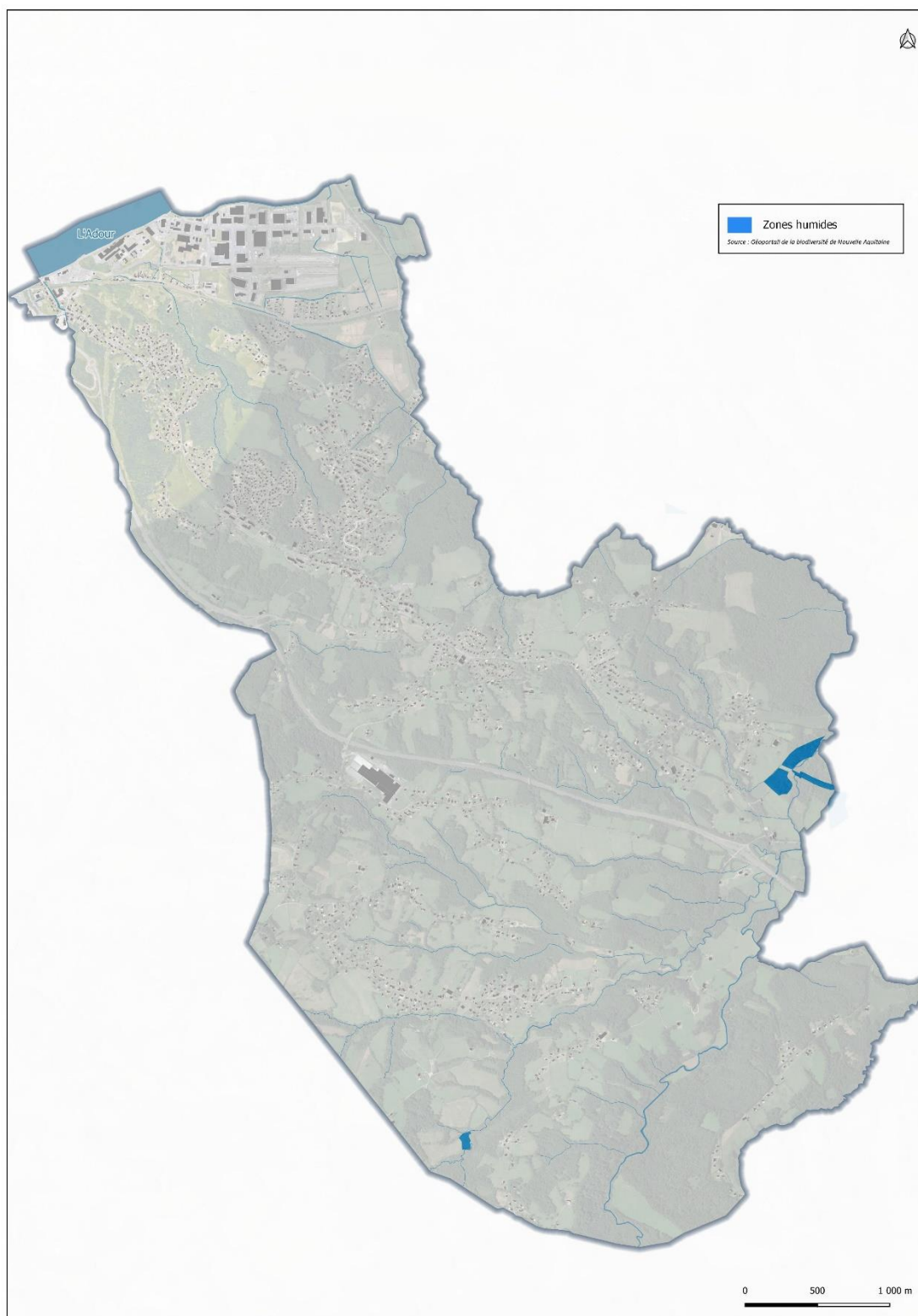


Figure 15- Zones humides identifiées sur le territoire de Mouguerre

1.2.2.5. Habitats dans les secteurs de projet

Une analyse des habitats naturels a été réalisée sur les secteurs de projet (zones à urbaniser AU du PLU projet ainsi que les zones qui consomment de l'espace agricole ou naturel).

Cette analyse s'appuie sur :

- Les données disponibles pour Hiribarnea (projet de ZAC, étude d'impact, MECDU), Oynartia (données du PLU en vigueur), Mendilaskor (ZAC Hiribarnea, données bibliographiques et terrain),
- Le passage d'un écologue pour les autres secteurs (Jérémy Pulou, passage en novembre 2021).

1.2.2.5.1. Habitats recensés sur les secteurs Hiribarnea et Oyhenartia

Les secteurs étudiés correspondent aux zones à urbaniser de l'ancien PLU de Mouguerre : Hiribarnea et Oyhenartia. Les habitats recensés sont listés dans le tableau suivant (les habitats pour Hiribarnea sont issus de l'étude d'impact du dossier de création de ZAC).

Type de milieu	Code Corine Biotope	Dénomination Corine Biotope
Milieux aquatiques	22.12	Eaux mésotrophes
	22.13	Eaux eutrophes
	22.432	Communautés flottantes des eaux peu profondes
	24.11	Ruisselets
	24.16	Cours d'eau intermittents
Milieux humides (hors boisements humides)	22.3231	Gazons à <i>Juncus bufonius</i>
	37.1	Communautés à Reine des prés et communautés associées
	53.4	Bordures à Calamagrostis des eaux courantes
	54.112	Sources à Cardamines
Pelouses et prairies	38.1	Pâtures mésophiles
	38.2	Prairies à fourrage des plaines
	38.13	Pâturages densément enherbés
	81.1	Prairies sèches améliorées

Landes et fourrés	31.23	Landes atlantiques à Erica et Ulex
	31.861	Landes subatlantiques à fougères
	31.81	Fourrés médio-européens sur sol fertile
	31.83	Fruticées des sols pauvres atlantiques
	31.8	Fourrés
	31.87	Clairières forestières
Boisements	41.5	Chênaies acidiphiles
	41.9	Bois de châtaigniers
	44.3	Forêts de frênes et d'aulnes de fleuves médio-européens
	41.22	Frênaies-chênaies et chênaies-charmaies aquitaniennes
	44.34	Galleries d'aulnes nord-ibériques
Milieux anthropisés	87.2	Zones rudérales
	85.3	Jardins
	84.2	Bordures de haies

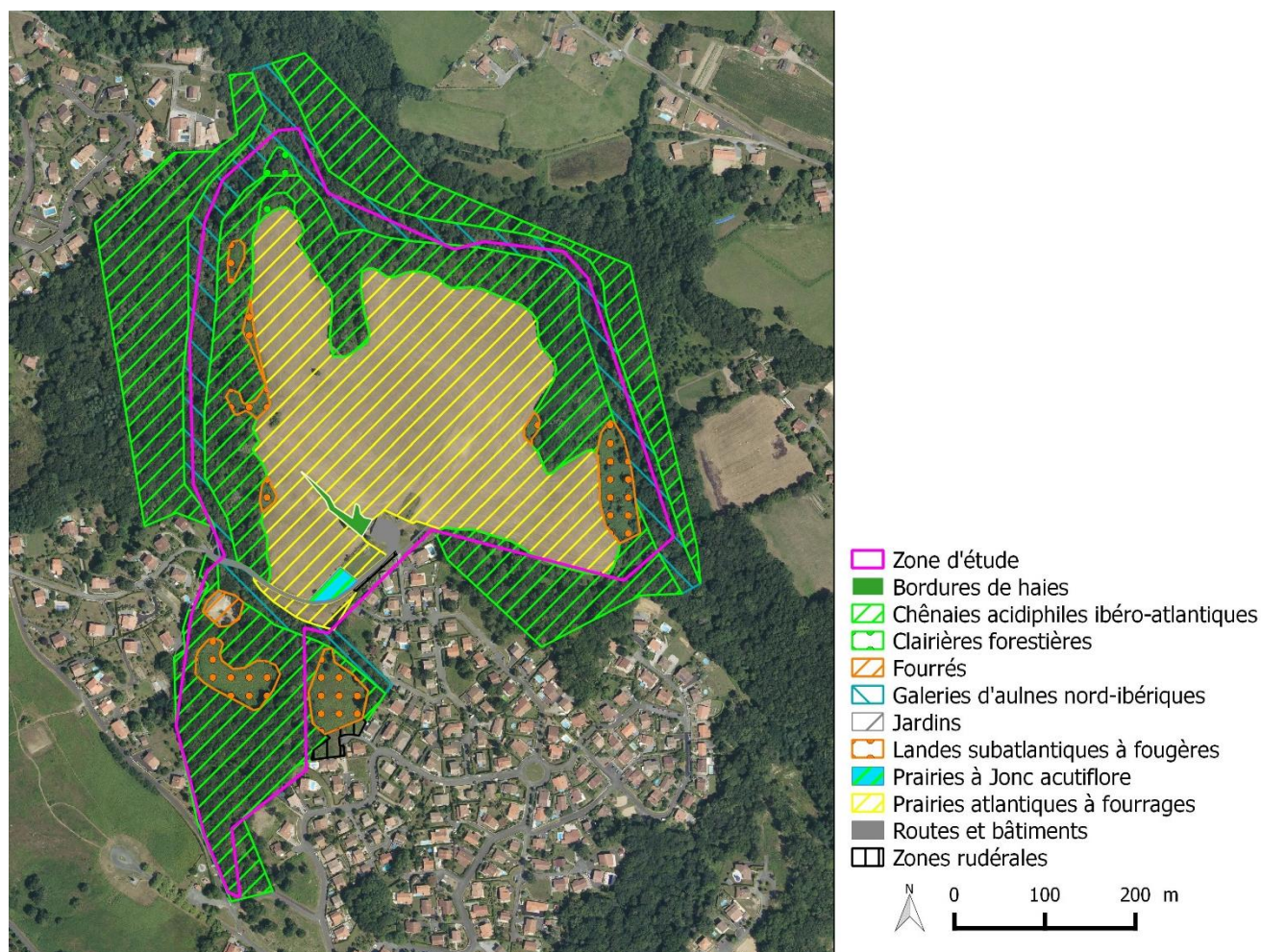


Figure 16- Habitat de la zone d'étude Oyhenartia

1.2.2.5.2. Enjeux sur les secteurs Hiribarnea et Oyhenartia

Les deux secteurs d'Hiribarnea et d'Oyhenartia sont situés en tête de bassin versant. Dans ce contexte, les milieux humides et aquatiques revêtent une importance particulière puisqu'ils conditionnent l'approvisionnement en eau et la qualité des milieux aquatiques en aval. De plus, ils représentent des habitats pour les amphibiens notamment. L'enjeu au niveau des milieux humides et aquatiques est très fort.

Les milieux prairiaux observés ne présentent pas une flore particulièrement riche ou patrimoniale. Bien que les prairies représentent potentiellement des zones de chasse pour des rapaces et d'alimentation pour des migrateurs, l'enjeu qu'elles constituent au niveau des secteurs étudiés est considéré moyen du fait de l'abondance des prairies et pâturages sur le reste de la commune. De plus, les prairies des sites étudiées sont déconnectées de la mosaïque agricole du sud de la commune.

Les boisements, ainsi que les landes et fourrés qui constituent des stades de recolonisation pré-forestière, sont principalement associés aux fortes pentes et fonds de vallons. Du fait de ce positionnement topographique préférentiel, la trame boisée est intimement liée à la trame bleue de la commune. Ces caractéristiques font que les boisements jouent un rôle d'espace tampon permettant de limiter les perturbations au niveau des cours d'eau et notamment des très nombreux ruisselets et cours d'eau intermittents de tête de bassin versant. Ces milieux forment ainsi un réseau ramifié et connecté fonctionnel (corridor écologique). Pour ces raisons, l'enjeu est considéré fort au niveau des frênaies-chênaies, mais aussi des landes et fourrés qui constituent des stades de recolonisation forestière. Au plus près des ruisseaux, au niveau des galeries d'aulnes, l'enjeu est très fort.

Les milieux anthropisés ne représentent aucun enjeu particulier de conservation.

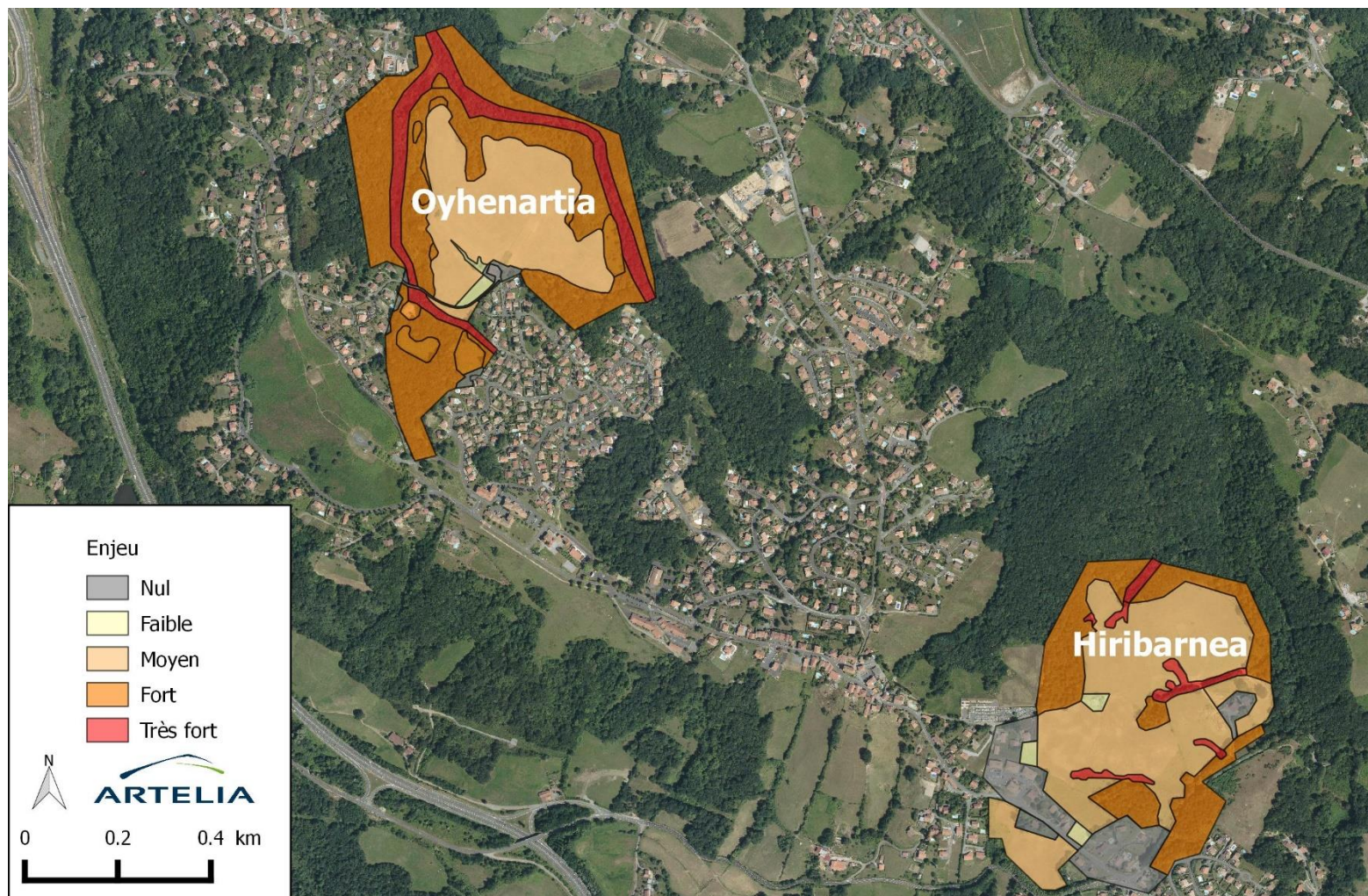


Figure 17- Carte des enjeux liés aux habitats naturels sur les secteurs à urbaniser

1.2.2.5.3. Enjeux du secteur Mendilaskor

Les milieux prairiaux (CB 38.1 pâture mésophile) observés sur le site de Mendilaskor ne présentent pas une flore particulièrement riche ou patrimoniale. Des ajoncs et ronces se sont développés de façon aléatoire au cœur de ces prés.

Le secteur est entouré au Sud-Ouest et au Nord-Est de boisements. Ces boisements sont constitués de feuillus. On y trouve en très grande majorité de chênes pédonculés (CB 41.5 - Chênaies acidiphiles). Ils sont associés principalement à des bouleaux, des érables et des noisetiers... Ces boisements favorisent la présence d'une faune essentiellement forestière. Les prairies abritent des espèces des milieux ouverts assez communes (petits mammifères, passereaux des milieux ouverts...) et des espèces de lisières forestières qui viennent s'y nourrir.



Le secteur de Mendilaskor vu depuis la RD 257

Au regard de l'ensemble de ces éléments, les enjeux retenus pour ce site sont :

- Faible sur la prairie,
- Moyen sur les lisières boisées.

1.2.2.5.4. Enjeux du secteur Larretchea

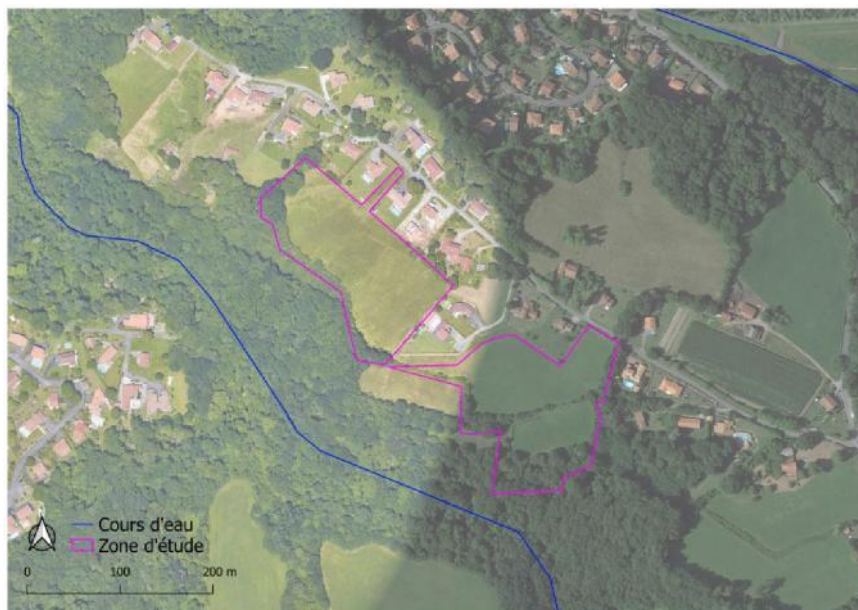


Figure 18- Secteurs Larretchea (Site 1 à l'Ouest, site 2 à l'Est)

Il s'agit de deux prairies de fauche (Prairies de fauches atlantiques – Corine Biotope 38.21) situées entre l'urbanisation du chemin de Larretxea et les boisements de pente qui jouxtent les ruisseaux de Larramendia/Oyhenartia.

L'enjeu pour cet habitat dans le secteur concerné est à considérer comme moyen car ces prairies, bien que situées en continuité de l'urbanisation existante, sont relativement relictuelles sur la partie Nord de la commune et surtout constituent des milieux de transition entre l'urbanisation actuelle et les boisements qui se trouvent sur les pentes (chênaies acidiphiles).



Figure 19- Prairie de fauche du site 1 (à gauche) et du site 2 (à droite)

Cette évaluation est à nuancer au regard de certains secteurs à enjeu fort qui apparaissent de manière plus ou moins localisée :

- Les lisières des boisements, qui en cas d'urbanisation de ces parcelles seraient exposées à diverses nuisances (dérangement des espèces, espèces exotiques envahissantes, défrichage, ...),
- Les « suintements de pente » qui pourraient éventuellement être des zones humides représentant une sensibilité importante, notamment car elles contribueraient à la qualité et à la gestion quantitative des eaux des ruisseaux à proximité en contrebas (Larramendia/Oyhenartia).



Figure 20- Suintements sur les secteurs Larretchea

A ce titre les secteurs qui sensibles sont :

- L'extrémité nord du site 1,
- La partie sud du site 2.

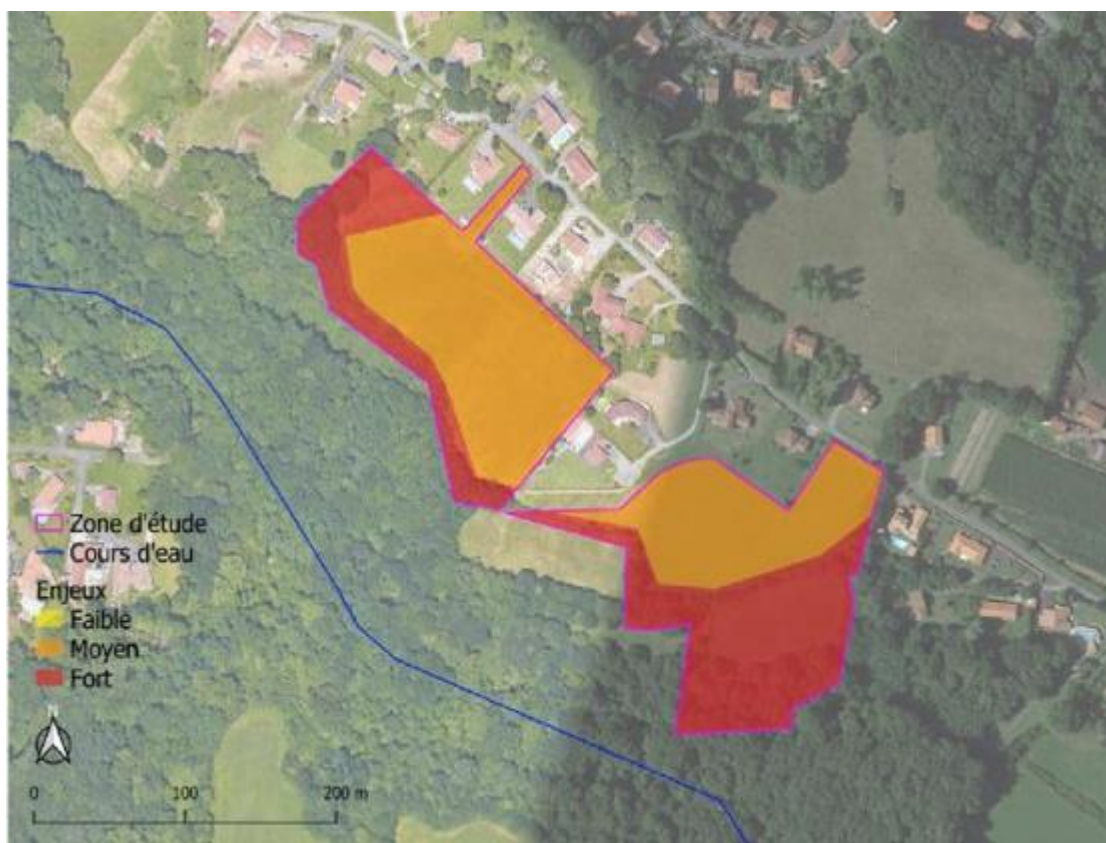


Figure 21- Enjeux des habitats naturels sur les secteurs Larretchea

Il est à noter que les deux sites sont traversés par une ligne électrique Haute Tension. Ceci a pour conséquence qu'au niveau des boisements alentours, sous les lignes la végétation fait l'objet d'entretien visant à la maintenir au stade arbustif. A ces endroits, la végétation est donc dominée par des espèces ligneuses pionnières comme le Saule marsault (*Salix caprea*) et le Robinier faux acacia (*Robinia pseudoacacia*).

Enfin la présence d'espèces exotiques envahissantes est à signaler, en particulier l'Herbe de la Pampa (*Cortaderia selloana*) au niveau des haies ainsi qu'en bordure Nord du site 2.



Figure 22- Herbe de la Pampa (*Cortaderia selloana*) en bordure du site 2

1.2.2.5.5. Enjeux du secteur Hodia



Il s'agit là encore d'une prairie de fauche située entre une zone urbanisée pavillonnaire et un boisement (chênaie acidiphile). La présence d'une dalle et d'un roncier est à signaler au centre de cette prairie.



Figure 23- Prairie de fauche du secteur Hodia (à gauche), roncier et dalle de la partie centrale (à droite)

Selon la même logique que pour les sites Larretchea, l'enjeu est considéré moyen sur la prairie, et fort sur les lisières.

Quelques espèces associées aux milieux frais/humides, telles que la Reine des prés (*Filipendula ulmaria*) sont à signaler, mais de manière dispersée, sans que cela ne semble révéler la présence de zones humides.

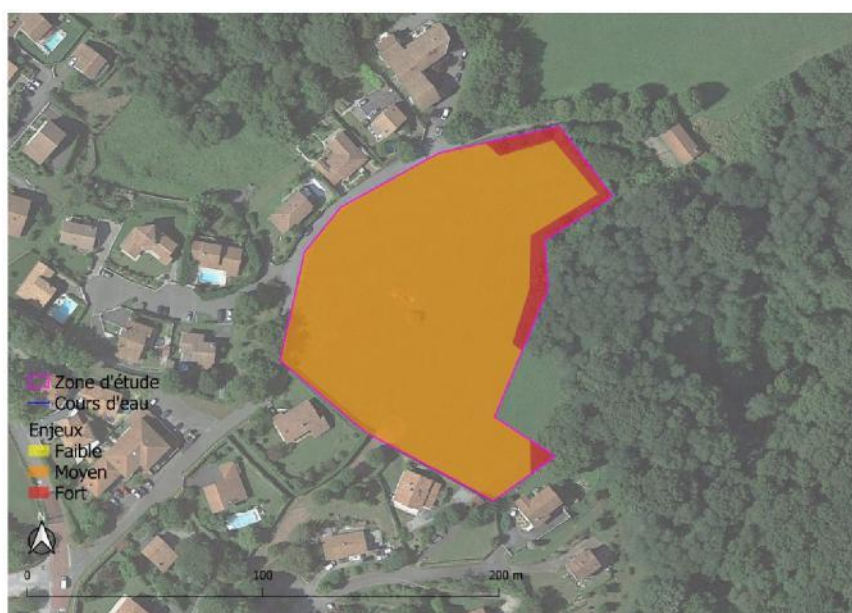


Figure 24- Enjeux des habitats naturels sur le secteur Hodia

1.2.2.5.6. Enjeux du secteur Elisaberri – chemin de Pagadoi

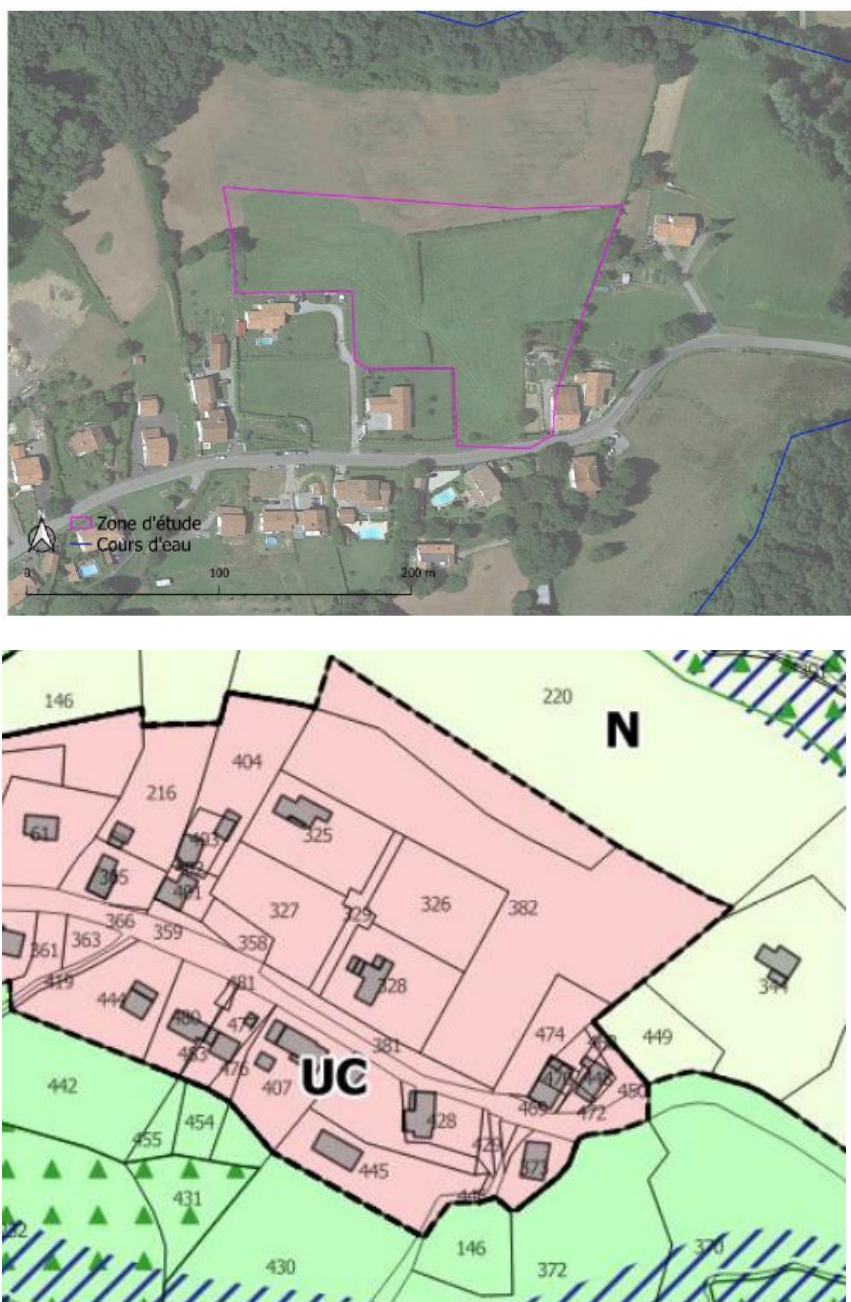


Figure 25- Elisaberri – Chemin de Pagadoi (photo aérienne et zone du PLU projet)

Il n'a pas été possible de pénétrer sur ce site privé clôturé. Par conséquent les éléments qui suivent sont issus :

- Des observations faites depuis l'espace public,
- Des photographies aériennes,
- D'une réflexion à une échelle plus large prenant en compte les éléments alentours.

Le secteur Pagadoi est principalement occupé par une prairie de fauche dans un contexte topographique vallonné, en continuité/extension de l'urbanisation le long du Chemin de Pagadoi. Une petite partie au Sud-Est est occupée par un jardin privé, et une haie de ronces (*Rubus* sp.) se trouve en limite Nord-est ainsi que dans la partie centrale. Un petit vallon traverse le site selon un axe Ouest-Est, avec la suspicion d'un suintement et donc d'une zone humide, avec un écoulement supposé vers l'Est.



Figure 26- Vallon et sens de l'écoulement supposé sur le secteur Pagadoi

Le site se trouve à quelques centaines de mètres en amont (et à l'Ouest) de la confluence entre deux cours d'eau, qui s'écoulent respectivement à une centaine de mètres au Nord et au Sud du site. Ces cours d'eau et leurs abords représentent des sensibilités écologiques importantes et sont inclus dans le périmètre de la ZNIEFF de type 2 « Réseau hydrographique et vallée de l'Ardanavy », ainsi que dans le site Natura 2000 « L'Ardanavy ».

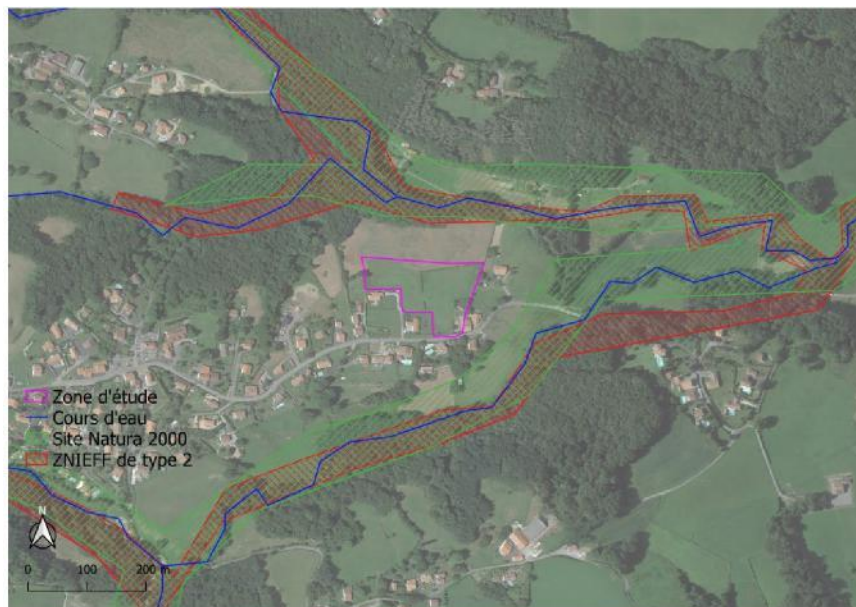


Figure 27- Localisation du site 5 vis-à-vis des sites Natura 2000 et ZNIEFF

Au regard de l'ensemble de ces éléments, les enjeux retenus pour ce site sont :

- Faible sur la partie « jardin » au Sud-Est,
- Moyen sur la partie haute (au Sud) de la prairie de fauche au contact de l'urbanisation et le long du chemin de Pagadoi, ainsi que sur la partie haute au Nord,
- Fort sur le vallon en partie centrale du site.

NB : Cette évaluation des enjeux a été réalisée sur la base des informations disponibles sans pénétrer sur le site. Il est possible que d'autres enjeux localisés, en particulier sur les parties les plus éloignées et non visibles depuis l'espace public, existent sans avoir été identifiés.

En cas d'urbanisation de ces terrains, il conviendra de s'assurer que les constructions ne soient pas à l'origine d'une dégradation des écoulements d'eau ou de la qualité de l'eau.



Figure 28- Enjeux sur le secteur Pagadoi

1.2.3. Espèces

1.2.3.1. Faune

La base de données « Faune Aquitaine » recense à Mouguerre :

- 96 espèces d'oiseaux,
- 9 espèces d'amphibiens,
- 4 espèces de reptiles,
- 13 espèces d'odonates,
- 12 espèces de mammifères et 9 de micro-mammifères,
- 22 espèces de papillons.

Parmi ces espèces, 13 oiseaux et 1 mammifère sont inscrits sur des listes rouges régionales :

Groupe	Nom commun	Nom latin	Statut
Oiseaux	Bécassine des marais	<i>Gallinago gallinago</i>	EN (en danger)
	Cigogne noire	<i>Ciconia nigra</i>	
	Balbusard pêcheur	<i>Pandion haliaetus</i>	VU (vulnérable)
	Bouvreuil pivoine	<i>Pyrrhula pyrrhula</i>	
	Milan royal	<i>Milvus milvus</i>	
	Sterne caugek	<i>Sterna sandvicensis</i>	
	Bruant jaune	<i>Emberiza citrinella</i>	NT (quasi-menacé)
	Goéland leucophée	<i>Larus michahellis</i>	
	Grue cendrée	<i>Grus grus</i>	
	Moineau friquet	<i>Passer montanus</i>	
	Pouillot fitis	<i>Phylloscopus trochilus</i>	
	Tarin des aulnes	<i>Carduelis spinus</i>	
	Traquet motteux	<i>Oenanthe oenanthe</i>	
Mammifères	Lapin de garenne	<i>Oryctolagus cuniculus</i>	

Les espèces recensées dans les différents sites Natura 2000 qui concernent la commune sont listées dans le tableau suivant.

Nom commun	Nom latin	L'Adour	La Nive	L'Ardanavy
Grande Alose	<i>Alosa alosa</i>	X	X	
Alose feinte	<i>Alosa fallax</i>	X	X	
Ecrevisse à pattes blanches	<i>Austropotamobius pallipes</i>		X	X
Agrion de Mercure	<i>Coenagrion mercuriale</i>		X	
Chabot de l'Adour	<i>Cottus aturi</i>		X	
Cistude d'Europe	<i>Emys orbicularis</i>		X	
Desman des Pyrénées	<i>Galemys pyrenaicus</i>		X	
Lamproie de rivière	<i>Lampetra fluviatilis</i>	X	X	
Lamproie de Planer	<i>Lampetra planeri</i>	X	X	
Loutre d'Europe	<i>Lutra lutra</i>		X	
Cuivré des marais	<i>Lycaena dispar</i>		X	
Vison d'Europe	<i>Mustela lutreola</i>	X	X	X
Toxostome	<i>Parachondrostoma toxostoma</i>	X	X	X
Lamproie marine	<i>Petromyzon marinus</i>	X	X	
Saumon Atlantique	<i>Salmo salar</i>	X	X	

Concernant la circulation de la faune piscicole, l'Adour est un axe important pour les poissons migrateurs, ce qui se traduit par les périmètres d'action suivants au niveau de Mouguerre :

- Plan de gestion des poissons migrateurs (PLAGEPOMI) Adour et cours d'eau côtiers,
- Axe prioritaire pour les migrateurs amphihalins,
- Plan national de gestion de l'anguille : Zone active pour l'anguille,
- Cours d'eau en liste 1 et en liste 2 (double objectif de on dégradation et de restauration).

Dans le cadre des prospections de terrains menées lors de l'inventaire des zones humides réalisé par le CEN Aquitaine sur le secteur des Barthes, le Cuivré des marais (*Lycaena dispar*), papillon menacé caractéristique des prairies humides a pu être observé sur le site.

Sur le secteur des Barthes, il est constaté que ce lépidoptère fréquente majoritairement les prairies parcourues de fossés.

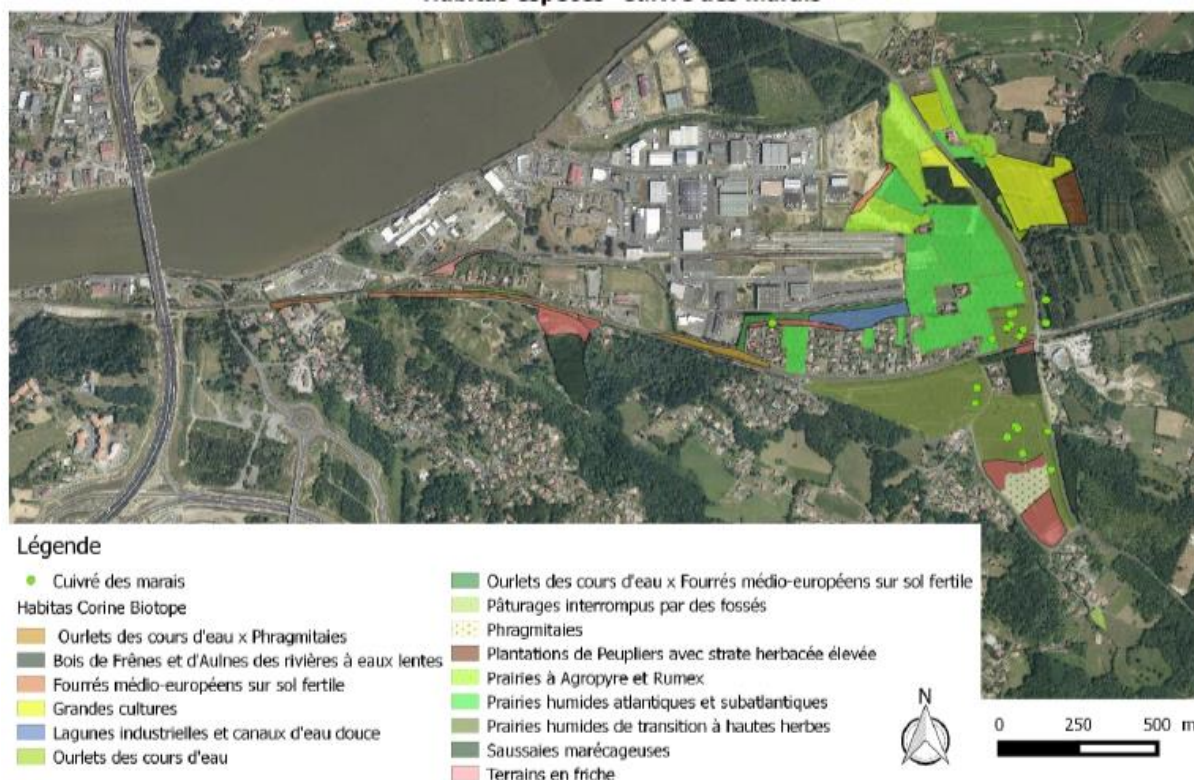


Figure 29- Cartographie des habitats d'espèces – Cuivré des marais – secteur des Barthes Mouguerre
(Source : inventaire des ZH CEN Aquitaine)

Les espèces suivantes ont également été inventoriées lors des prospections terrain relatives à l'inventaire des zones humides (inventaire non exhaustif) sur le secteur des Barthes.

Odonates	
Zygoptères	
<i>Pyrrhosoma nymphula</i>	Petite nymphe au corps de feu
<i>Platynemis acutipennis</i>	Agrion orangé
<i>Ischnura pumilio</i>	Agrion nain
Anisoptères	
<i>Orthetrum brunneum</i>	Orthétrum brun
<i>Orthetrum albistylum</i>	Orthétrum à stylets blancs
<i>Anax imperator</i>	Anax empereur
<i>Libellula depressa</i>	Libellule déprimée

Lépidoptères	
Rhopalocères	
<i>Pieris napi</i>	Piérider
<i>Maniola jurtina</i>	Myrtill
<i>Pararge aegeria</i>	Tircis
<i>Coenonympha pamphilus</i>	Fadet commun
<i>Lycaena dispar</i>	Cuivré des marais
<i>Polyommatus icarus</i>	Argus bleu
<i>Everes argiades</i>	Azuré du trèfle
<i>Melitaea cinxia</i>	Mélitée du plantain
<i>Clossiana dia</i>	Petite violette
<i>Melitaea athalia</i>	Mélitée du mélampyre
<i>Colias hyale</i>	Soufré

1.2.3.2. Espèces végétales

3 espèces végétales d'intérêt communautaire sont citées au niveau des sites Natura 2000 de la commune :

- Angélique des estuaires (*Angelica heterocarpa*),
- Soldanelle velue (*Soldanella villosa*),
- Trichomanès remarquable (*Vandenboschia speciosa*).

Dans le cadre de l'inventaire des zones humides réalisées par le CEN sur le secteur des Barthes, les espèces suivantes ont pu être observées.

<i>Acer campestre</i>	<i>Dryopteris carthusiana</i>	<i>Lythrum salicaria</i>	<i>Silene flos-cuculi</i>
<i>Acer pseudoplatanus</i>	<i>Duschesnea indica</i>	<i>Malva sp.</i>	<i>Sisyrinchium bermudiana</i>
<i>Agrostis stolonifera</i>	<i>Eleocharis palustris</i>	<i>Medicago lupulina</i>	<i>Sisyrinchium angustifolium</i>
<i>Ajuga reptans</i>	<i>Eonymus europaeus</i>	<i>Mentha aquatica</i>	<i>Solanum dulcamara</i>
<i>Alisma lanceolata</i>	<i>Epilobium hirsutum</i>	<i>Mentha suaveolens</i>	<i>Solanum nigrum</i>
<i>Alisma plantago-aquatica</i>	<i>Equisetum arvense</i>	<i>Myosotis scorpioides</i>	<i>Stachys palustris</i>
<i>Alnus glutinosa</i>	<i>Equisetum palustre</i>	<i>Oenanthe crocata</i>	<i>Stachys sylvatica</i>
<i>Althaea officinalis</i>	<i>Eunymus caninus</i>	<i>Oenanthe pinpinelloides</i>	<i>Stellaria graminea</i>
<i>Anagallis arvensis</i>	<i>Euonymus europaeus</i>	<i>Paspalum dilatatum</i>	<i>Tamus communis</i>
<i>Angelica sylvestris</i>	<i>Eupatoria cannabinum</i>	<i>Paspalum distichum</i>	<i>Trifolium campestre</i>
<i>Anthracanthum odoratum</i>	<i>Euphorbia cyparissias</i>	<i>Pbalaris arundinacea</i>	<i>Trifolium fragiferum</i>
<i>Apiaceae sp.</i>	<i>Euphorbia dulcis</i>	<i>Phragmites australis</i>	<i>Trifolium pratense</i>
<i>Apium nodiflorum</i>	<i>Festuca arundinacea</i>	<i>Plantago lanceolata</i>	<i>Trifolium repens</i>
<i>Arctium minus</i>	<i>Filipendula ulmaria</i>	<i>Plantago major</i>	<i>Typha latifolia</i>
<i>Arum italicum</i>	<i>Fraginus excelsior</i>	<i>Poa sp.</i>	<i>Ulmus minor</i>
<i>Athyrium filix-femina</i>	<i>Galega officinalis</i>	<i>Poa trivialis</i>	<i>Urtica dioica</i>
<i>Atriplex/ chenopode?</i>	<i>Galium aparine</i>	<i>Polygonum hydropiper</i>	<i>Valeriana dioica</i>
<i>Baccharis hamifolia</i>	<i>Galium palustre</i>	<i>Polygonum persicaria</i>	<i>Valeriana officinalis subsp. repens</i>
<i>Bellis perennis</i>	<i>Geranium dissectum</i>	<i>Polystichum setiferum</i>	<i>Verbena bonariensis</i>
<i>Bidens frondosa</i>	<i>Geranium rotundifolium</i>	<i>Populus alba</i>	<i>Verbena officinalis</i>
<i>Bidens tripartita</i>	<i>Glechomahederacea</i>	<i>Populus sp.</i>	<i>Veronica anagallis-aquatica</i>
<i>Bromus catharticus</i>	<i>Hedera helix</i>	<i>Portulaca oleracea</i>	<i>Viburnum opulus</i>
<i>Calystegia sepium</i>	<i>Holcus lanatus</i>	<i>Potentilla erecta</i>	<i>Vicia sativa</i>
<i>Carex acutiformis</i>	<i>Humulus lupulus</i>	<i>Potentilla reptans</i>	<i>Vicia tetrasperma</i>
<i>Carex cuprina</i>	<i>Humulus lupulus</i>	<i>Prunus avium</i>	
<i>Carex divulsa</i>	<i>Hypericum perforatum</i>	<i>Prunus spinosa</i>	
<i>Carex flacca</i>	<i>Hypericum quadrangulum</i>	<i>Pteridium aquilinum</i>	
<i>Carex hirta</i>	<i>Iris pseudacorus</i>	<i>Pulicaria dysenterica</i>	
<i>Carex pendula</i>	<i>Isolepis setacea</i>	<i>Quercus pedunculata</i>	
<i>Carex remota</i>	<i>Juncus acutiflorus</i>	<i>Ranunculus acris</i>	
<i>Carex riparia</i>	<i>Juncus articulatus</i>	<i>Ranunculus bulbosus</i>	
<i>Centaurea debeauxii</i>	<i>Juncus bufonius</i>	<i>Ranunculus repens</i>	
<i>Centaurea gr. jacea</i>	<i>Juncus conglomeratus</i>	<i>Ranunculus sceleratus</i>	
<i>Chenopodium album</i>	<i>Juncus effusus</i>	<i>Robinia pseudoacacia</i>	
<i>Chrysosplenium oppositifolium</i>	<i>Juncus inflexus</i>	<i>Rosa canina</i>	
<i>Cirsium arvense</i>	<i>Kickxia elata</i>	<i>Rosa sempervirens</i>	
<i>Cirsium palustre</i>	<i>Lamium galeobdolon</i>	<i>Rubus caesius</i>	
<i>Cirsium vulgare</i>	<i>Lathyrus nissolia</i>	<i>Rubus gr. fruticosus</i>	
<i>Clematis vitalba</i>	<i>Laurus nobilis</i>	<i>Rubus ulmifolius</i>	
<i>Conyza canadensis</i>	<i>Leucanthemum vulgare</i>	<i>Rumex acetosa</i>	
<i>Cornus sanguinea</i>	<i>Ligustrum vulgare</i>	<i>Rumex crispus</i>	
<i>Corylus avellana</i>	<i>Linum bienne</i>	<i>Rumex obtusifolius</i>	
<i>Crataegus monogyna</i>	<i>Lolium perenne</i>	<i>Salix alba</i>	
<i>Cyperus eragrostis</i>	<i>Lonicera japonica</i>	<i>Salix atrocinerea</i>	
<i>Cyperus longus</i>	<i>Lonicera perichlymenum</i>	<i>Sambucus ebulus</i>	
<i>Dactylorhiza fuchsii</i>	<i>Lotus pedunculatus</i>	<i>Sambucus nigra</i>	
<i>Dactylis glomerata</i>	<i>Lycopus europaeus</i>	<i>Samolus valerandii</i>	
<i>Datura stramonium</i>	<i>Lysimachia nummularia</i>	<i>Scirpus triquetus</i>	
<i>Daucus carota</i>	<i>Lysimachia vulgaris</i>	<i>Scrophularia umbrosa</i>	
<i>Dipsacus fullonum</i>	<i>Lythrum hyssopifolium</i>	<i>Senecio aquaticus</i>	

1.2.4. Trame verte et bleue

1.2.4.1. Contexte règlementaire et définition

Les lois « Grenelle de l'Environnement »

Définies par la loi du 12 juillet 2010 portant Engagement pour l'Environnement, « les trames vertes et bleues ont pour objectif d'enrayer la perte de biodiversité en participant à la préservation, à la gestion et à la remise en bon état des milieux nécessaires aux continuités écologiques, tout en prenant en compte les activités humaines, et notamment agricoles, en milieu rural.

A cette fin, ces trames contribuent à :

- Diminuer la fragmentation et la vulnérabilité des habitats naturels et habitats d'espèces et prendre en compte leur déplacement dans le contexte du changement climatique,
- Identifier, préserver et relier les espaces importants pour la préservation de la biodiversité par des corridors écologiques,
- Préserver les zones humides,
- Prendre en compte la biologie des espèces sauvages,
- Faciliter les échanges génétiques nécessaires à la survie des espèces de la faune et de la flore sauvages,
- Améliorer la qualité et la diversité des paysages. »

Cette même loi demande la prise en compte de ces trames verte et bleues (TVB) à différents échelons :

- National, au travers de l'élaboration d'un document-cadre intitulé « Orientations nationales pour la préservation et la remise en bon état des continuités écologiques »,
- Les schémas régionaux de cohérence écologique (SRCE) doivent prendre en compte et appliquer à l'échelle régionale les orientations nationales définies au niveau national, ainsi que prendre en compte les dispositions des SDAGE,
- Enfin, aux échelons supracommunal et communal, les SCOT et les PLU doivent appliquer ces dispositions et définir les TVB présentes sur leur territoire.

Définition de la TVB

Les trames verte et bleue représentent un réseau écologique qui vise à favoriser le déplacement des espèces entre les divers habitats favorables présents sur leur aire de répartition. La trame est donc constituée de deux composants principaux : les réservoirs, ou pôles de biodiversité et les corridors (assurant les échanges entre les réservoirs).

Une TVB se définit donc au travers de plusieurs éléments :

- Des réservoirs, ou noyaux de biodiversité : secteurs naturels d'intérêt de taille diverses formant les habitats de la faune et de la flore remarquables et ordinaires,
- Les corridors écologiques, qui relient les pôles de biodiversité entre eux,
- Et enfin les coupures écologiques, créées par l'anthropisation du territoire (voies, urbanisation, ...) : même si leur utilité n'est pas (toujours) remise en cause, leur présence induit une fragmentation et de fait une diminution des habitats naturels.

La structure écologique d'un territoire peut ainsi s'expliquer schématiquement de la façon suivante :

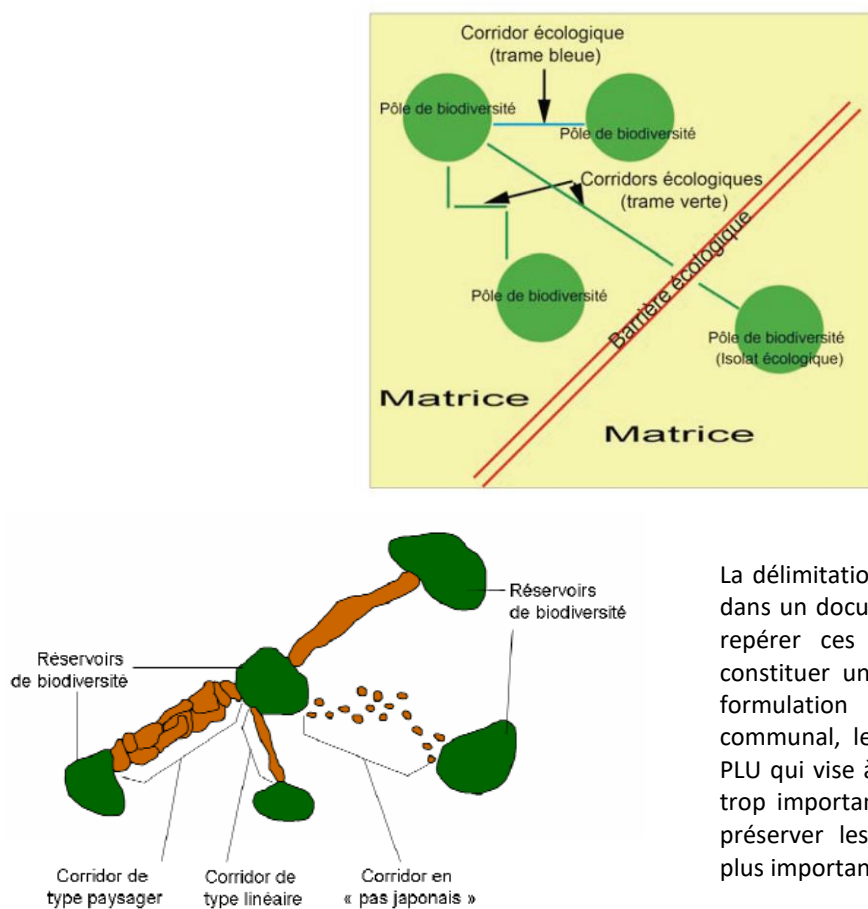


Figure 1. Exemple de réseau écologique

La délimitation d'une trame verte et bleue dans un document d'urbanisme permet de repérer ces différents éléments, et de constituer une aide à la décision dans la formulation des objectifs et du projet communal, le but étant de construire un PLU qui vise à ne pas fragmenter de façon trop importante les habitats naturels et à préserver les continuités écologiques les plus importantes.

1.2.4.2. Préfiguration des trames verte et bleue sur le territoire communal de Mouguerre

1.2.4.2.1. SRCE Aquitaine

En Aquitaine, le Schéma Régional de Cohérence Ecologique (SRCE) a été adopté le 24 décembre 2015.

Les réservoirs de biodiversité identifiés au niveau de Mouguerre sont des boisements de feuillus et forêts mixtes en périphéries Est et Sud de la commune, et des milieux humides liés à l'Adour au Nord de la ligne ferroviaire.

Au sud et à l'Est, l'Ardanavy et ses affluents constituent des corridors des milieux humides.

L'Autoroute A64 et les RD712 et 936 sont identifiés comme des éléments fragmentants.

TRAME VERTE ET BLEUE REGIONALE

Réservoirs de biodiversité dont obligatoires

- Multi sous-trames
- Boisements de feuillus et forêts mixtes
- Boisements de conifères et milieux associés
- Systèmes bocagers
- Milieux humides
- Pelouses sèches
- Landes Landes à caractère temporaire (tempête Klaus)
- Pelouses et prairies de piémont et d'altitude
- Plaines agricoles à enjeu de biodiversité
- Milieux côtiers : dunaires et rocheux
- Milieux rocheux d'altitude
- Enjeu spécifique chiroptères

Corridors

- Multi sous-trames
- Boisements de feuillus et forêts mixtes
- Boisements de conifères et milieux associés
- Systèmes bocagers
- Milieux humides
- Pelouses sèches
- Landes

Cours d'eau

- Cours d'eau de la Trame Bleue

ELEMENTS FRAGMENTANTS

Infrastructures linéaires de transport

- Autoroutes ou type "autoroutier"
- Liaisons principales et Liaisons régionales >5000v/j
- Ligne à Grande Vitesse (LGV)
- Voies ferrées électrifiées

Obstacles sur les cours d'eau de la Trame bleue



AUTRES ELEMENTS

- Zones urbanisées > 5 ha
- Autres cours d'eau (hors Trame bleue)
- Limites de la région
- Limites des départements

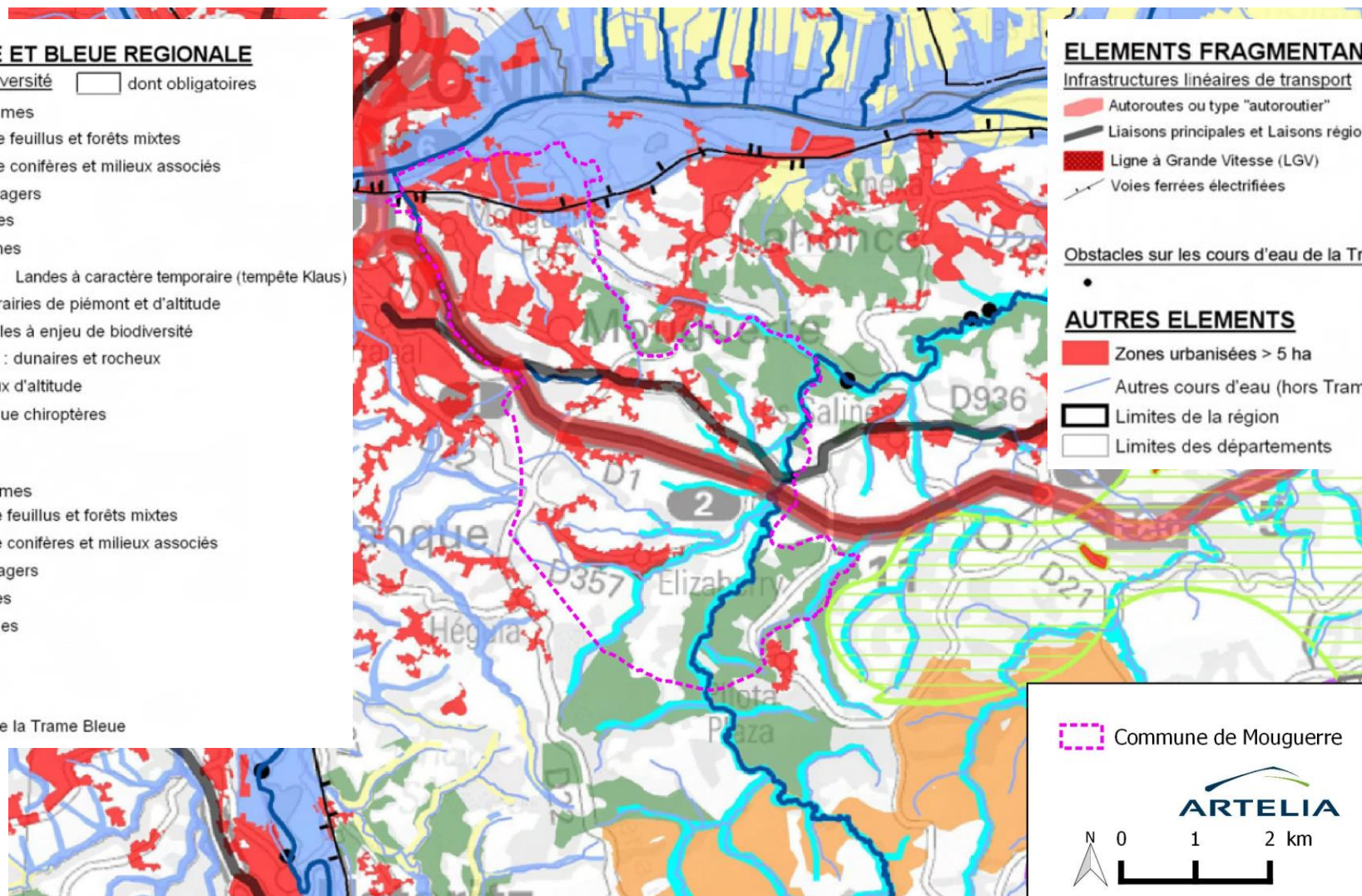


Figure 30- Carte des composantes de la TVB du SRCE Aquitaine (Source : SRCE)

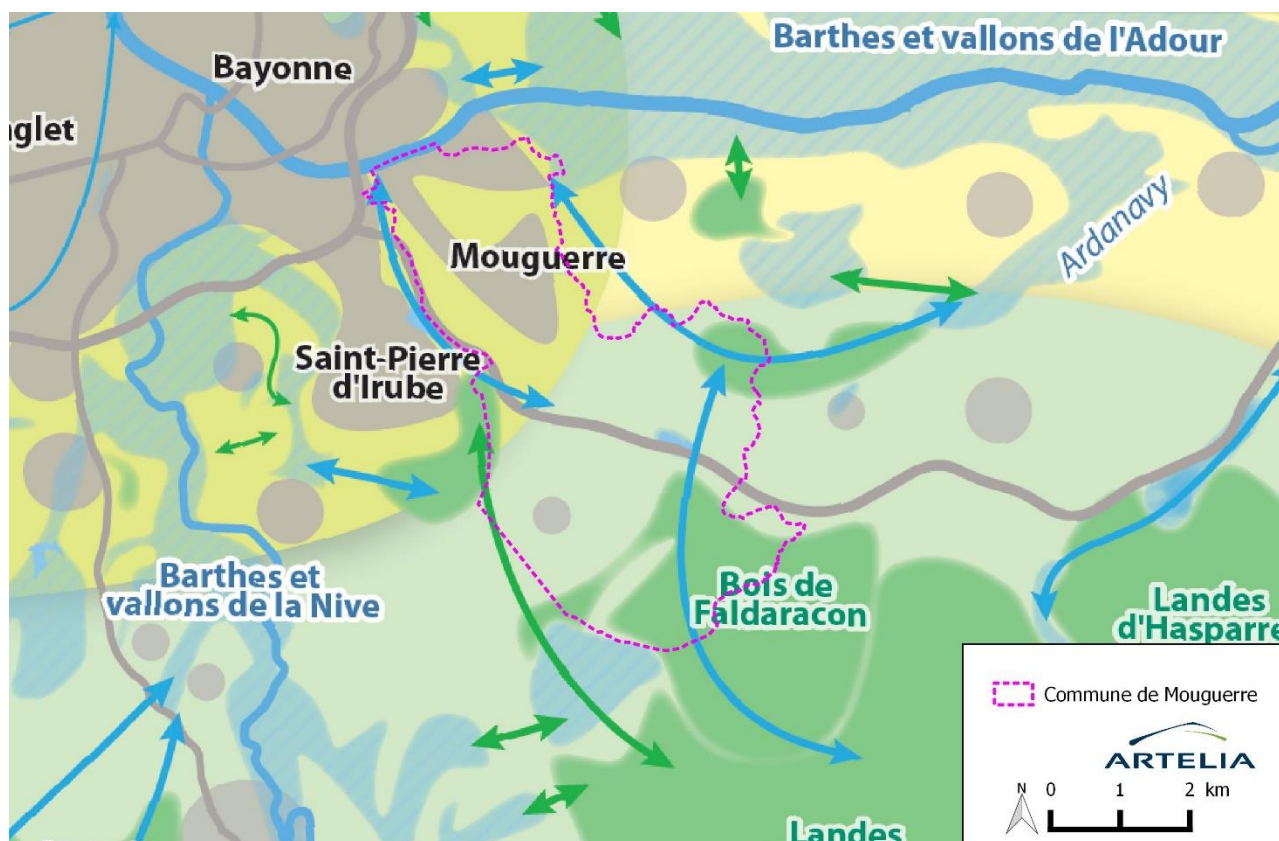
1.2.4.2.2. SCOT Agglomération de Bayonne et du Sud des Landes

Le SCOT identifie les réservoirs de biodiversité à Mouguerre et ses abords immédiats :

- Trame bleue : Lac d'Escoute-Pluye et retenue sur l'un des affluents de l'Ardanavy, secteurs humides liés à l'Adour au Nord-Est, boisement humide au sud,
- Trame verte : Boisements en limite Ouest (Elori Mendi), Est (confluence entre l'Ardanavy et le ruisseau de Condisteguy) et surtout au Sud (Vallée de l'Ardanavy et bois de Faldaracon).

Les continuités du SCOT sont :

- Trame bleue : Ruisseaux du Portou, du Condisteguy, et Ardanavy,
- Trame verte : Continuité en limite Sud-Ouest de la commune.



Protéger les réservoirs reconnus

Préserver les réservoirs de biodiversité complémentaires

- Réservoirs de biodiversité de la trame littorale
- Réservoirs de biodiversité de la trame bleue
- Réservoirs de biodiversité de la trame verte

Préserver le réseau des continuités écologiques

- ↔ Continuités écologiques liées à la trame littorale
- ↔ Continuités écologiques liées à la trame bleue
- ↔ Continuités écologiques liées à la trame verte

- Préserver les espaces de l'agro-pastoralisme ...
- Préserver les espaces d'élevage et de grandes cultures ...
- Identifier, valoriser, développer les espaces agricoles en milieu urbain et périurbain ...
- Centralités

Figure 31- Trame verte et bleue du SCOT de Bayonne et du Sud des Landes (Source : SCOT)

1.2.4.3. Trame verte et bleue

Les caractéristiques principales des milieux naturels et semi-naturels de Mouguerre sont décrites dans le chapitre « Espaces Naturels Sensibles

Les Espaces naturels sensibles, ou ENS, ont été institués par la loi 76.1285 du 31 décembre 1976. Ils font suite aux « périmètres sensibles » créés par décret en 1959 pour tenter de limiter l'urbanisation sauvage du littoral.

Un ENS est un espace dont le caractère naturel est menacé et rendu vulnérable, actuellement ou potentiellement, soit en raison de la pression urbaine ou du développement des activités économiques ou de loisirs, soit en raison d'un intérêt particulier eu égard à la qualité du site ou aux caractéristiques des espèces végétales ou animales qui s'y trouvent.

Les ENS sont le cœur des politiques environnementales des conseils départementaux. Le Département peut intervenir soit directement en tant que propriétaire, soit indirectement en tant que facilitateur.

Le Conseil Départemental des Pyrénées Atlantiques (CD 64) agit en tant que propriétaire sur des sites tels que les forêts du Pignada et du Lazaret (Anglet) mais aussi les barthes de la Joyeuse (Urt), ou sur une partie de la tourbière de Pédestarrès (Louvie-Juzon). L'acquisition des terrains par le Département permet de soustraire définitivement ces terrains aux aménagements lourds et durables. Ils deviennent ainsi inconstructibles.

Par ailleurs, le CD64 travaille aussi en étroite concertation avec le Conservatoire du littoral pour gérer par exemple le site d'Abbadia (Hendaye), préserver la Corniche basque (Urrugne). Il apporte son concours technique et financier aux communes qui souhaitent s'engager dans une démarche de protection de leur patrimoine naturel comme par exemple l'île de la Gleyre (Sauveterre) ou les pelouses sèches de Castetpugon.

Le Lac d'Escoute-Pluye, sur la limite entre les communes de Mouguerre et de Saint-Pierre d'Irube, est une ENS des Pyrénées Atlantiques.

Habitats naturels et semi-naturels » page 22. Les caractéristiques de la trame verte et bleue communale, identifiées d'après la bibliographie et nos investigations de terrain, sont synthétisées dans le tableau ci-après.

Trame	Caractéristiques principales	Atouts	Menaces et pressions
Milieux aquatiques et humides	L'ensemble des milieux aquatiques et humides, formant un réseau linéaire et ramifié, constituent à la fois des réservoirs de biodiversité et des corridors écologiques. Cette trame est composée de l'amont vers l'aval : des zones humides de tête de bassin versant, des ruisselets et cours d'eau intermittents de fond de vallon, des cours d'eau principaux affluents de l'Adour (Portou Ardanavy, Urhandia,...) ainsi que des boisements humides associés, des zones humides des Barthes et de l'Adour.	Les têtes de bassins versants sont relativement préservées des perturbations, du fait d'une activité agricole principalement tournée vers l'élevage, d'une urbanisation concentrée sur les crêtes et de la protection par une enveloppe boisée au niveau des pentes et fonds de vallons.	Les espèces exotiques envahissantes sont très présentes à proximité de l'urbanisation et des infrastructures routières (aval du Portou, zones humides des Barthes, abords de l'Adour). Dans ces secteurs, les milieux humides sont fortement perturbés et urbanisés.
Milieux agricoles	Les milieux agricoles constituent une mosaïque de prairies, pâturages et cultures, séparées par des boisements et cours d'eau sur les pentes les plus fortes et les fonds de vallons. Il n'est pas possible à l'échelle de la commune de distinguer des réservoirs de biodiversité et des corridors de la trame agricole. Cette mosaïque de milieux agricoles constitue un ensemble fonctionnel dans la moitié sud de la commune. Aux abords du Bourg et du Port, les espaces agricoles ne constituent plus que des espaces résiduels compris entre l'urbanisation et les espaces boisés.	La trame agricole sous forme d'une mosaïque de petites parcelles de prairies, pâturages et cultures est d'une manière générale favorable à la biodiversité.	Il est nécessaire de maintenir une mosaïque agricole fonctionnelle et donc de stopper l'urbanisation dans le Sud de la commune. Au niveau de la moitié Nord de la commune, ces milieux ne sont plus présents que de manière résiduelle et dispersée, et la trame agricole n'est plus fonctionnelle.
Milieux boisés	La forêt communale de Mouguerre et le Bois d'Eguralde, qui constituent les deux grandes formations boisées surfaciques de la commune, sont des réservoirs de biodiversité. Les boisements des versants et des fonds de vallons, constituant un réseau ramifié et fonctionnel, sont des corridors écologiques.	Les fortes pentes au niveau de la plupart des boisements limitent les risques de changement d'occupation du sol.	L'urbanisation et les infrastructures de transport (A 64) peuvent constituer des coupures des continuités boisées. Des espèces exotiques envahissantes s'observent en lisière (Robinier faux acacia,...) ou dans les boisements (Laurier-cerise,...).

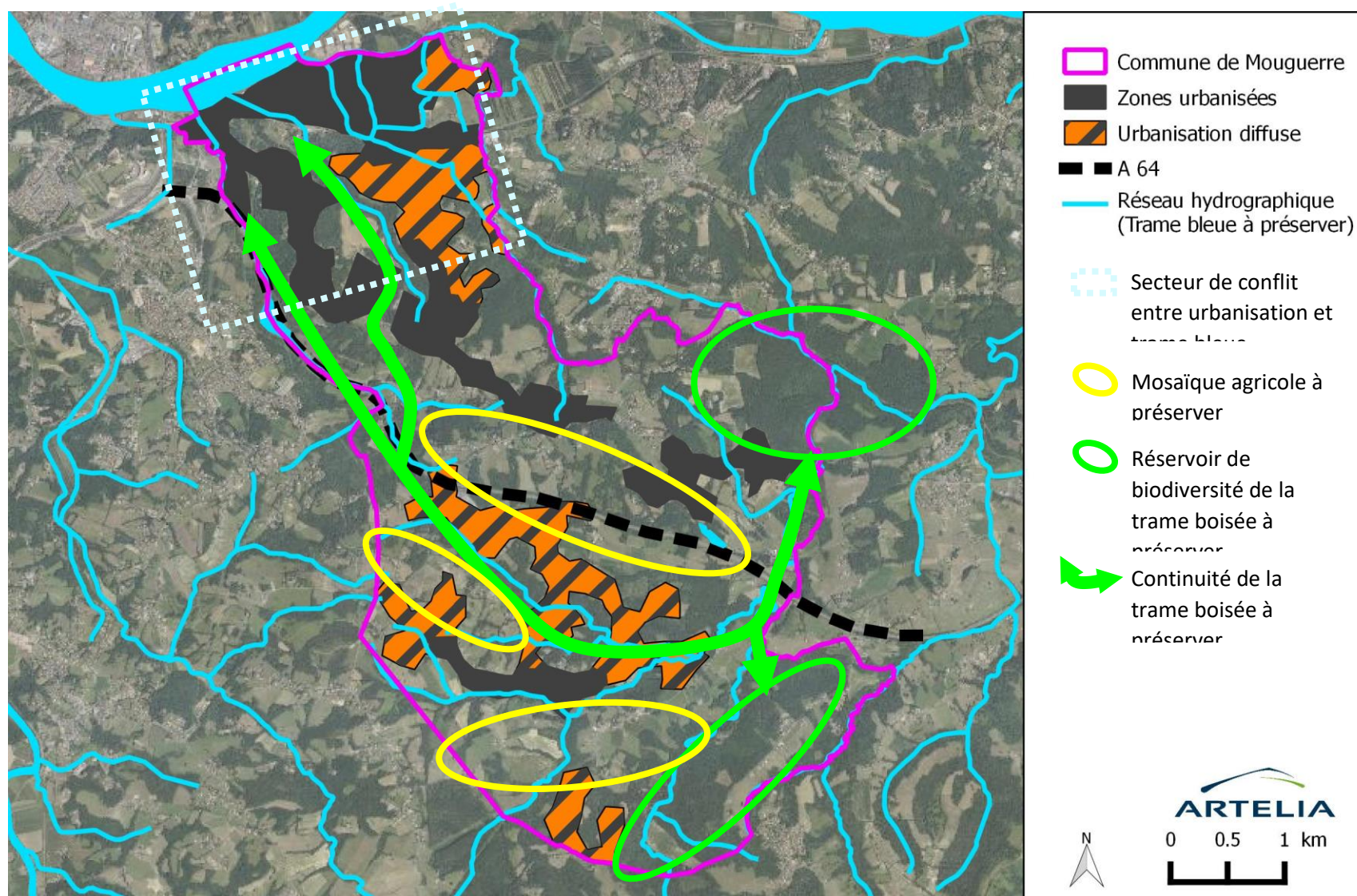


Figure 32- Illustration de la TVB sur le territoire

1.2.5. Synthèse

Plusieurs secteurs reconnus pour leur importance écologique (Natura 2000, ZNIEFF) sont présents à Mouguerre : L'Adour, Réseau hydrographique de l'Ardanavy et de la Nive, Bois d'Eguralde.

Le lac d'Escoute-Pluye est reconnu par le Département au titre des Espaces Naturels Sensibles.

Les espaces non urbanisés sont composés d'une mosaïque de milieux agricoles, humides et boisés qui s'entremêlent plus ou moins en fonction de la topographie. Cette mosaïque de milieux est très présente dans la moitié Sud de la commune, mais plus relictuelle au Nord, qui est plus urbanisé.

Cette mosaïque de milieux est favorable à la biodiversité et on recense de nombreuses espèces d'intérêt, en particulier liées aux milieux aquatiques et humides.

La TVB est complexe du fait de la topographie et de l'urbanisation « en long » sur les crêtes. Les caractéristiques principales sont :

- Une fragmentation/perturbation par l'A 64 au Sud et par l'urbanisation au Nord,
- Une mosaïque de milieux agricoles, humides et boisés à préserver dans la moitié Sud,
- Une trame boisée qui s'articule autour du bois d'Eguralde et de la forêt communale, se diffusant le long des fonds de vallons et des fortes pentes,
- Une trame bleue très ramifiée et diversifiée, à partir des nombreuses sources et ruisselets de tête de bassin versant jusqu'au fleuve de l'Adour,
- Une interrelation importante entre trame bleue et boisée liée à la topographie.

1.3. POLLUTIONS

1.3.1. Eau

1.3.1.1. Outil de gestion et de planification

La loi sur l'eau du 3 janvier 1992 a mis en place une gestion globale et équilibrée de la ressource en eau, de manière à satisfaire simultanément l'ensemble des usages de l'eau, à préserver et restaurer les écosystèmes aquatiques et à les protéger contre toute pollution.

Plusieurs outils de planification ont été créés dont, et surtout, le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE). Le SDAGE met en œuvre la politique européenne de l'eau instituée par la Directive Cadre sur l'Eau (DCE) du 23 octobre 2000.

Il constitue ainsi le cadre de référence de la gestion de l'eau. Grâce à cet outil, chaque grand bassin hydrographique peut désormais mieux organiser et mieux prévoir ses orientations fondamentales.

La commune de Mouguerre est concernée par le **SDAGE Adour-Garonne 2022-2027** adopté en mars 2022.

Les 4 grandes orientations du SDAGE sont les suivantes :

A-Créer les conditions de gouvernance favorables à l'atteinte des objectifs du SDAGE,

B-Réduire les pollutions,

C-Agir pour assurer l'équilibre quantitatif,

D-Préserver et restaurer les fonctionnalités des milieux aquatiques et humides.

Le SDAGE n'identifie le territoire de Mouguerre ni en zone vulnérables aux nitrates, ni en zone sensible à l'eutrophisation, ni en zone de répartition des eaux.

A une échelle plus locale, le Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SAGE) fixe des objectifs généraux d'utilisation, de mise en valeur, de protection quantitative et qualitative de la ressource en eau.

La commune est également concernée par le **SAGE Adour Aval** validé le 15 janvier 2020 dont les principaux enjeux sont les suivants :

- Une gestion raisonnée du risque inondation,
- Une gestion des eaux pluviales,
- Optimiser l'aménagement du territoire,
- Assurer une bonne gouvernance,
- Amélioration de la qualité de l'eau (ressource en eau superficielle et souterraine).

1.3.1.2. Des objectifs de qualité des masses d'eau

Masses d'eau superficielles

D'après le site de l'agence de l'eau Adour Garonne (<http://adour-garonne.eaufrance.fr>), le territoire de Mouguerre est concerné par :

- Une masse d'eau de Transition « Estuaire Adour Aval »

La masse d'eau de transition est une Masse d'Eau Fortement Modifiée (MEFM). Les MEFM sont des masses d'eau de surface ayant subi certaines altérations physiques dues à l'activité humaine et de ce fait fondamentalement modifiée quant à son caractère. Du fait de ces modifications la masse d'eau ne peut atteindre le bon état. Si les activités ne peuvent être remises en cause pour des raisons techniques ou économiques, la masse d'eau concernée peut être désignée comme fortement modifiée et les objectifs à atteindre, conformément à la directive cadre sur l'eau 2000/60/CE, sont alors ajustés.

- Une masse d'eau Rivière « l'Ardanavy ».

Le tableau ci-après présente une synthèse de l'état des masses d'eau identifiées sur le territoire, évaluées en 2019 dans le cadre de l'état des lieux préparatoire au SDAGE Adour-Garonne 2022-2027.

Masse d'eau superficielle		Etat des lieux 2019 SDAGE 2022-2027		
Code masse d'eau	Nom masse d'eau	Etat écologique	Etat chimique	Pressions significatives et élevées
FRFT07	Estuaire Adour Aval	Médiocre	Bon	Pressions ponctuelles : rejets macropolluants des stations d'épuration domestique par temps sec Altérations hydromorphologiques et régulations des écoulements : activités de navigation, altération hydromorphologique, altération continuité latérale
Masse d'eau Rivière				
FRFRT6_9	L'Ardanavy	Bon	Non classé	/

Masses d'eau souterraines

La commune de Mouguerre est concernée par 3 masses d'eau souterraines.

Le tableau ci-après présente une synthèse de l'état des masses d'eau identifiées sur le territoire, évaluées en 2019 dans le cadre de l'état des lieux préparatoire au SDAGE Adour-Garonne 2022-2027.

Masse d'eau souterraine		Etat des lieux 2019 SDAGE 2022-2027		
Code masse d'eau	Nom masse d'eau	Etat quantitatif	Etat chimique	Pressions significatives et élevées
FRFG028B	Alluvions de l'Adour aval	Bon	Bon	/
FRFG110	Terrains plissés des bassins versants de la Bidouze, de la Nive et du rio Irati	Bon	Bon	/
FRFG111	Terrains plissés des bassins versants côtiers basques	Bon	Bon	/

1.3.1.3. Prélèvements

Aucun prélèvement d'eau n'est recensé sur la commune de Mouguerre, que ce soit à des fins d'alimentation en eau potable, d'irrigation ou d'utilisation industrielle. La commune n'est concernée par aucun périmètre de protection de captage.

1.3.1.4. Alimentation en eau potable

La commune de Mouguerre est alimentée par le Syndicat Ura - Saint Pierre d'Irube. L'eau provient :

- D'un pompage dans La Nive à Ustaritz. Cette eau est rendue potable par un traitement complet de décantation, filtration et désinfection à la station de Maignon,
- De la source du Laxia appartenant à la ville de Bayonne, située à Itxassou. Cette eau est rendue potable par un traitement de simple désinfection. La source du Laxia est exploitée par la ville de Bayonne, les autres installations sont exploitées par la Lyonnaise des eaux.

Les résultats des analyses de contrôle sanitaire des eaux destinées à la consommation humaine publiées sur le site <https://orobnat.sante.gouv.fr/orobnat/rechercherResultatQualite.do> indiquent une eau d'alimentation conforme aux exigences de qualité en vigueur pour l'ensemble des paramètres mesurés.

1.3.1.5. Assainissement

Le Syndicat Intercommunal d'Assainissement URA possède la compétence relative à l'assainissement collectif à Mouguerre. Le délégataire est la Lyonnaise des Eaux.

Les réseaux d'assainissement sont de type séparatif. La station d'épuration de Mouguerre (Bourg-ZI) d'une capacité de 12 000 Eq Hab est en service depuis le 1/10/2011, en remplacement des anciennes stations de la Zone Industrielle (1 250 Eq Hab) et de Mouguerre (2 500 Eq Hab).

Les données qui suivent sont issues du site <http://adour-garonne.eaufrance.fr/step/0564407V006> :

Station	Mouguerre - ZI
Capacité (Eq Hab)	12 000
Charge nominale DBO5 (kg/j)	720
Charge nominale DCO (kg/j)	1440
Charge nominale MES (kg/j)	1080
Débit nominal temps sec (m³/j)	1850
Débit nominal temps de pluie (m³/j)	2070
Milieu récepteur	Adour

En 2019 la station a fonctionné en moyenne à 37% de sa capacité volumique.

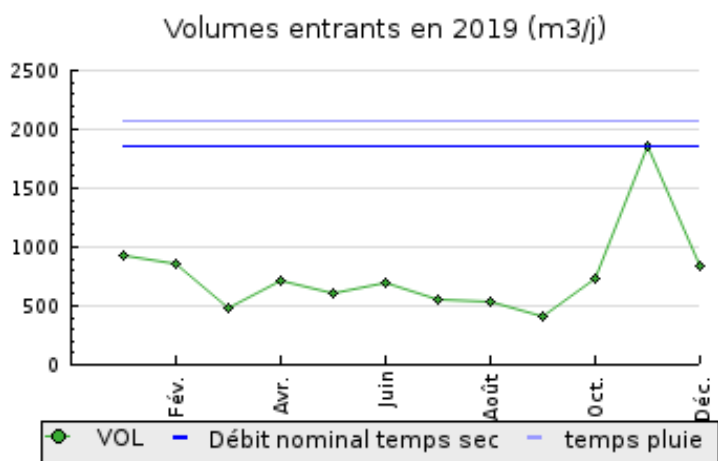


Figure 33- Volumes entrants au niveau de la STEP Mouguerre – ZI en 2019 (Source : SIE Adour-Garonne)

La station traite les effluents de l'ensemble des habitants reliés au réseau collectif, ainsi que de l'établissement industriel « SAGEM ».

1.3.2. Air

La pollution de l'air se caractérise par l'émission à l'atmosphère de fumées, de vapeurs, de suies, de poussières, de gaz odorants, toxiques ou corrosifs.

L'évolution de la qualité de l'air et les pics de pollution survenus ces dernières années en France, comme dans les pays voisins, ont conduit à définir une politique spécifique de suivi, d'information et d'action dans ce domaine.

■ Les différents polluants atmosphériques

Les teneurs dans l'atmosphère en dioxyde de soufre (SO₂), oxydes d'azote (NO_x), poussières en suspension (PS), ozone (O₃), plomb (Pb) et oxydes de carbone (CO_x), sont ainsi suivis depuis quelques années et sont réglementés dans l'air ambiant.

Le choix de ces polluants résulte de leur caractère nocif et du fait qu'ils constituent de bons indicateurs généraux de la pollution atmosphérique globale.

■ La réglementation en matière de qualité de l'air

En matière de pollution atmosphérique, la réglementation française est codifiée aux articles L.200-1 et L.200-2 du Code de l'environnement, qui définit « le droit reconnu à chacun à respirer un air qui ne nuise pas à sa santé ».

Depuis 1980, la communauté européenne a établi des valeurs limites à ne pas dépasser, ainsi que des valeurs guides (objectifs de qualité), pour différents polluants atmosphériques.

Ces directives européennes ont donné lieu, en France, à différents textes relatifs à la qualité de l'air, à ses effets sur la santé et à sa surveillance (Décret n°98-360 du 6 mai 1998 modifié par le décret n°2003 1085 du 12 novembre 2003 relatif à la surveillance de la qualité de l'air et de ses effets sur la santé et sur l'environnement, aux objectifs de qualité de l'air, aux seuils d'alerte et aux valeurs limites).

Polluants	Objectif de qualité	Valeur limite pour la santé	Seuil de recommandation et d'information ¹	Seuil d'alerte ²
NO₂ (dioxyde d'azote)	40 µg/m ³ moyenne / an	200 µg/m ³ moyenne / h (centile 98) 240 µg/m ³ moyenne / h (centile 99,8) 48 µg/m ³ moyenne / an	200 µg/m ³ moyenne / h	400 µg/m ³ moyenne / h ou 200 µg/m ³
PM 10 (particules de diamètre < 10 µm)	30 µg/m ³ moyenne / an	40 µg/m ³ moyenne / an 50 µg/m ³ moyenne / j (centile 90,4)		
Plomb	0,25 µg/m ³ moyenne / an	0,5 µg/m ³ moyenne / an		

¹ Seuil d'information : niveau de concentration de substances polluantes dans l'atmosphère, au-delà duquel des effets limités et transitoires sont constatés sur la santé de catégories de la population particulièrement sensibles en cas d'exposition de courte durée.

² Seuil d'alerte : niveau de concentration de substances polluantes dans l'atmosphère au-delà duquel une exposition de courte durée présente un risque pour la santé humaine ou de dégradation de l'environnement et à partir duquel des mesures d'urgence doivent être prises.

SO₂ (dioxyde de soufre)	50 µg/m ³ moyenne / an	125 µg/m ³ moyenne / j (centile 99,2) 350 µg/m ³ moyenne / h (centile 99,7)	300 µg/m ³ moyenne / h	500 µg/m ³ moyenne / h 3 h consécutives
O₃ (ozone)	Protection de la santé humaine : 110 µg/m ³ moyenne / 8 h		180 µg/m ³ moyenne / h	1 ^{er} seuil : 240 mg/m ³ moyenne/h sur 3 h consécutives
	Protection de la végétation : 65 µg/m ³ moyenne / j 200 µg/m ³ moyenne / h			2 ^{ème} seuil : 300 mg/m ³ moyenne/h sur 3 h consécutives 3 ^{ème} seuil : 360 mg/m ³ moyenne/h
CO (monoxyde de carbone)	10 mg/m ³ moyenne / 8 h	-	-	-
Benzène	2 µg/m ³ moyenne / an	9 µg/m ³ moyenne / an		

La réglementation ne vise pas un niveau zéro de pollution atmosphérique ; cela n'aurait guère de sens. Les activités humaines et naturelles ont produit, et continueront de produire de nombreux gaz dans l'atmosphère. L'objectif est de contenir les concentrations en deçà des valeurs sans effet notable pour la santé et l'environnement, de manière directe ou indirecte.

■ Qualité de l'air aux abords de la commune

L'état est chargé de la surveillance de la qualité de l'air sur tout le territoire français. Pour cela, il agréé des associations dans les grandes agglomérations et les sites les plus sensibles, en partenariat avec les collectivités locales, les émetteurs potentiels de polluants et les associations de protection de l'environnement. Pour la région Aquitaine, l'association mesurant la qualité de l'air est AIRAQ.

AIRAQ effectue un suivi et des bilans annuels au niveau de l'agglomération de Bayonne-Anglet-Biarritz (BAB).

Les indices de qualité de l'air relevés sur l'agglomération du BAB ont été moyens à médiocres 22% de l'année et mauvais à très mauvais 1% de l'année. Les particules et l'ozone sont les polluants responsables des dégradations d'indices.

En situation de proximité routière, les indices moyens à médiocres et mauvais à très mauvais représentent respectivement 40% et 11% de l'année, principalement du fait des particules et dans une moindre mesure du dioxyde d'azote.

Sur l'agglomération du BAB, aucun dépassement de valeur de référence n'a été enregistré entre 2010 et 2015. Néanmoins, un dépassement de la valeur limite pour les PM10 en 2007 sur la station d'Anglet a entraîné la mise en place d'un Plan de Protection de l'Atmosphère.

Notons que la commune de Mouguerre est traversée par la RD1 qui prolonge l'A64. Cette dernière représente un axe routier important avec 19 050 véhicules/jour (trafic moyen journalier en 2015 sur le tronçon Briscous-Martres-Tolosane).

1.3.3. Sols

La politique nationale en matière de gestion des sites et sols pollués est menée dans le cadre réglementaire relatif aux installations classées (Loi n° 2001-44 du 17 janvier 2001). Les dispositions introduites par la loi du 30 juillet 2003 prévoient, lorsqu'une installation est mise à l'arrêt définitif, que son exploitant rétablisse le site dans un état tel qu'il permette un usage futur du site déterminé conjointement avec le maire et l'exploitant ou le propriétaire du terrain sur lequel est située l'installation. A minima, l'exploitant place son site dans un état tel qu'il permette un usage futur du site comparable à celui de la dernière période d'exploitation de l'installation mise à l'arrêt.

La connaissance de l'état de pollution des sols constitue donc un enjeu de l'organisation territoriale qui peut être déterminant pour le devenir des espaces concernés. En effet, la pollution des sols peut limiter la capacité des sites à évoluer selon des contraintes d'occupation du sol et des conditions financières acceptables car les opérations de dépollution et de réhabilitation peuvent être onéreuses. Ainsi, on est souvent en présence de sites potentiellement pollués abandonnés dont les collectivités, peinent à obtenir la réhabilitation ou à l'assumer dans le cas des sites orphelins.

En matière de risque sanitaire, la pollution des sols a potentiellement un impact sur les milieux naturels et sur l'homme par la dispersion des charges polluantes via notamment les eaux de surfaces et souterraines.

Il existe deux outils d'information sur les risques de pollution des sols :

- La base de données BASOL gérée par le Ministère de l'Écologie et du Développement Durable, élaborée sur la base des inspections des installations classées. Elle identifie les sites et sols potentiellement pollués appelant une action des pouvoirs publics à titre préventif ou curatif, et recense les sites pollués ou dont la pollution est fortement présumée. Il s'agit donc de situations clairement identifiées, traitées, en cours de traitement ou allant être traitées,
- BASIAS (base de données des anciens sites industriels ou activités de services) est gérée par le BRGM. Elle inventorie les sites, abandonnés ou non, susceptible d'être pollués. Cette base de données est établie à partir d'un inventaire historique, issu de recherches documentaires, permettant de recenser toutes les activités artisanales, commerciales ou industrielles, de 1850 à 2004, susceptibles d'avoir un impact sur la qualité des sols.

La base de données BASOL identifie 2 sites sur le territoire de Mouguerre :

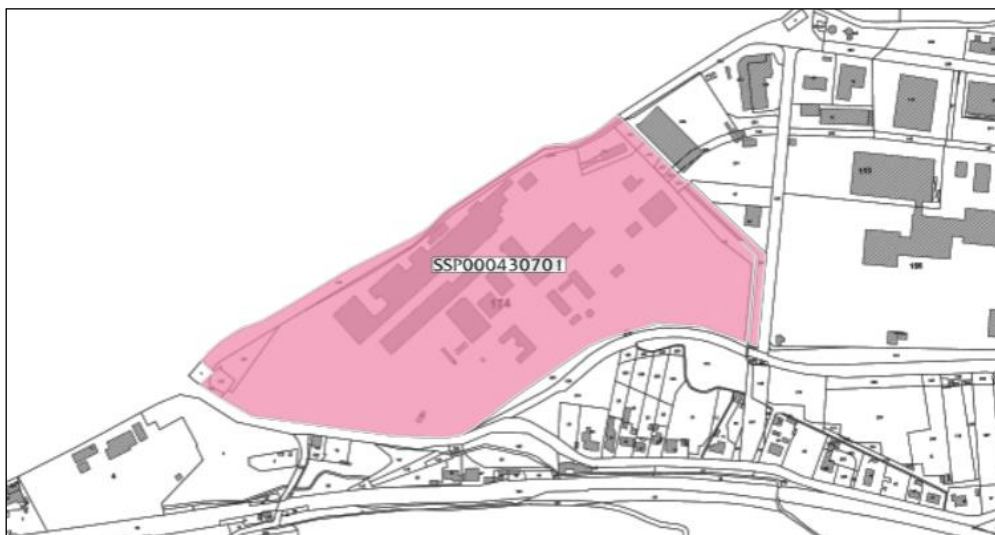
- Site « SAGEM »

Il s'agit d'une usine de fabrication d'appareillage électronique, télécopieurs, modems, cartes vidéo, etc. comportant notamment une unité importante de traitement de surfaces.

Ce site abrite depuis sa création en 1974 l'usine SAT, devenue depuis SAGEM SA puis SAFRAN et BMS Circuits. Les installations sont autorisées par l'arrêté préfectoral 1er juillet 1997.

Depuis 2001, les installations relèvent du régime de la déclaration (récépissé du 12/03/2001).

■ Sites « SCB »



Ce site correspond aux anciennes Salines Cérébos et de Bayonne (SCB), situées route de l'Adour, dans la zone industrielle de Mouguerre-Port, en bordure et en rive gauche de l'Adour. L'environnement immédiat est constitué au nord par la RD 261 et au-delà l'Adour, à l'ouest la RD312 et au-delà des activités industrielles, à l'est par des activités industrielles, au sud par une voie ferrée puis des zones résidentielles.

Le site a connu plusieurs activités : exploitation d'une soudière, atelier de fabrication de produits de traitement de bois, saline.

Suite à la cessation d'activité (28/11/2012), la société SCB a mandaté un bureau d'études pour la réalisation d'un diagnostic environnemental et d'un mémoire de réhabilitation du site, comprenant un plan de gestion. Ces études ont été transmises en date du 28 novembre 2012. Les analyses de sols ont mis en évidence la présence de sources de pollution en HCT (hydrocarbures totaux), en HAP (hydrocarbures aromatiques polycycliques), en COHV (composés organiques mono-aromatiques volatils), en métaux et en pesticides. Le plan de gestion a proposé les mesures de gestion suivantes :

- Traitement in situ par venting des sols impactés par les COHV,
- Excavation et traitement dans des filières adaptées des sols impactés par les métaux lourds (mercure et plomb), les pesticides et les hydrocarbures,
- Traitement biologique in situ des sols impactés par les hydrocarbures.

La base de données BASIAS identifie 15 établissements comme potentiellement polluants ; 6 d'entre eux ne sont aujourd'hui plus en activité :

Nom(s) usuel(s)	Dernière adresse	Etat d'occupation du site
Dépôt d'essence	Quai Mouguerre (de)	Activité terminée
Garage; Station-service	Route départementale 312	En activité et partiellement réaménagé
Poste de distribution de carburants	Route nationale 636	Activité terminée

Nom(s) usuel(s)	Dernière adresse	Etat d'occupation du site
Saline industrielle, atelier de fabrication de produits pour la protection et la coloration du bois.	Route Adour (de l')	En activité
Dépôt d'engrais, semences, aliments pour bétail, produits de défense des cultures	Quartier Port (du)	Activité terminée
Atelier de fabrication de peintures et vernis	Zone industrielle Soudières et Salines de l'Adour - lot 3c	En activité
Atelier de fabrication d'appareils électroniques	Route Briscous (de)	En activité
Atelier de travail mécanique des métaux et alliages	Zone industrielle	Ne sait pas
Plate-forme de distribution de gas-oil	Zone industrielle Soudières et Salines de l'Adour - lot 3c	En activité
Traitement de surface des métaux, dépôt de liquides inflammables	Zone industrielle Mouguerre (de)	Ne sait pas
Garage automobiles; Fonderie, fabrique de moules en aluminium et zinc	Zone industrielle Lot n° 2	En activité et partiellement réaménagé
Dépôt de liquides inflammables	Lieu-dit Barthes neuves (les)	Activité terminée
Mécanique, carrosserie et peinture automobile, station-service	Chemin départemental 936	En activité
Concession d'eau salée d'Annayaenia	Lieu-dit Annayaenia	Activité terminée
Carrosserie et peinture automobile	Chemin Etchaldia (rural)	Activité terminée

1.3.4. Synthèse

Les masses d'eau concernant la commune sont en bon état, sauf l'Adour et sa nappe alluviale.

Aucune contrainte ou sensibilité particulière n'est à signaler concernant l'eau potable ou l'assainissement.

La qualité de l'air est globalement bonne. La commune est toutefois traversée par l'A 64 qui supporte un trafic important.

Deux sites pollués ou potentiellement pollués sont recensés par BASOL au niveau de la ZI du Port.

1.4. RISQUES ET NUISANCES

La commune de Mouguerre est concernée par les risques suivants :

- Inondation – par une crue à débordement lent de cours d’eau,
- Séisme : zone de sismicité 3,
- Transport de marchandises dangereuses.

1.4.1. Les risques naturels

1.4.1.1. Les arrêtés de catastrophes naturelles

Plusieurs arrêtés de catastrophe naturelle ont été pris sur la commune.

Glissement de terrain : 1

Code national CATNAT	Début le	Fin le	Arrêté du	Sur le Journal Officiel du
64PREF19980018	26/11/1996	27/11/1996	15/07/1998	29/07/1998

Mouvements de terrain : 2

Code national CATNAT	Début le	Fin le	Arrêté du	Sur le Journal Officiel du
64PREF20190073	15/07/2018	16/07/2018	15/07/2019	09/08/2019
64PREF20170006	06/02/2017	06/02/2017	26/06/2017	07/07/2017

Mouvements de terrain consécutifs à la sécheresse : 1

Code national CATNAT	Début le	Fin le	Arrêté du	Sur le Journal Officiel du
64PREF19910030	01/06/1989	31/12/1990	04/12/1991	27/12/1991

Mouvements de terrain différentiels consécutifs à la sécheresse et à la réhydratation des sols : 4

Code national CATNAT	Début le	Fin le	Arrêté du	Sur le Journal Officiel du
64PREF20130158	01/01/2011	31/12/2011	18/10/2012	21/10/2012
64PREF20050562	01/07/2003	30/09/2003	22/11/2005	13/12/2005
64PREF19990004	01/01/1996	31/12/1998	16/04/1999	02/05/1999
64PREF19970024	01/01/1991	30/11/1996	17/12/1997	30/12/1997

Tempête : 1

Code national CATNAT	Début le	Fin le	Arrêté du	Sur le Journal Officiel du
64PREF19820394	06/11/1982	10/11/1982	30/11/1982	02/12/1982

Inondations et chocs mécaniques liés à l'action des vagues : 2

Code national CATNAT	Début le	Fin le	Arrêté du	Sur le Journal Officiel du
64PREF20090397	24/01/2009	27/01/2009	28/01/2009	29/01/2009
64PREF19990410	25/12/1999	29/12/1999	29/12/1999	30/12/1999

Inondations et coulées de boue : 8

Code national CATNAT	Début le	Fin le	Arrêté du	Sur le Journal Officiel du
64PREF20190047	16/07/2018	16/07/2018	04/10/2018	03/11/2018
64PREF20180152	12/06/2018	13/06/2018	23/07/2018	15/08/2018
64PREF20100010	16/06/2010	17/06/2010	07/09/2010	10/09/2010
64PREF20090627	18/09/2009	18/09/2009	16/10/2009	21/10/2009
64PREF20070027	03/05/2007	04/05/2007	12/06/2007	14/06/2007
64PREF20060143	25/11/2005	26/11/2005	05/05/2006	14/05/2006
64PREF19960019	20/09/1995	20/09/1995	18/03/1996	17/04/1996
64PREF19930006	27/09/1992	28/09/1992	19/03/1993	28/03/1993

1.4.1.2. Le risque inondation

La commune de Mouguerre est concernée par le PPRI (Plan de Prévention du Risque Inondation) « Adour maritime et ses affluents » approuvé le 25/03/2009.

Le zonage du PPRI concerne les abords du ruisseau de Portou, ceux de l'Ardanavy et ses affluents, ainsi que le Nord de la commune et en particulier les abords de la ligne ferroviaire.

Zone	Risque	Dispositions
Zone rouge	Hauteur d'eau > 1 m et/ou vitesse d'écoulement > 1 m/s ou accessibilité dangereuse pendant la crue	Inconstructibilité sauf exceptions
Zone rayée rouge	Risque de rupture de digue estimé fort	Inconstructibilité sauf exceptions
Zone hachurée verte	Hauteur d'eau > 1 m dans le Centre >Européen de Frêt	Tout interdit sauf aménagements hydrauliques et constructions et travaux nécessaires au développement de la ZAC
Zone orange	Hauteur d'eau > 0,5 m et < 1 m et/ou vitesse d'écoulement > 0,5 m/s et < 1 m/s	Inconstructibilité sauf exceptions
Zone jaune	Zone non urbanisée avec hauteur d'eau < 0,5 m et/ou vitesse d'écoulement < 0,5 m/s	Inconstructibilité sauf exceptions
Zone verte	Zone déjà urbanisée avec hauteur d'eau < 0,5 m et/ou vitesse d'écoulement < 0,5 m/s	Interdictions des ICPE, campings, remblaiements augmentant le risque, certaines activités et équipements de défense, sécurité et maintien de l'ordre

La commune de Mouguerre est également couverte par le Territoire à Risque important d'Inondations (TRI) « Côtier Basque » approuvé le 3/12/2014.

Le TRI comprend une cartographie des risques pour des événements fréquents (période de retour de 10 à 30 ans), moyens (période de retour de 100 à 300 ans) et pour des événements extrêmes (période de retour de l'ordre de 1 000 ans).

La cartographie du TRI, qui vise à enrichir le porter-à-connaissance de l'Etat dans le domaine des inondations et à contribuer à la sensibilisation du public, ne substitue pas aux cartes d'aléas des PPRI. De plus, elle ne prend pas en compte l'ensemble des cours d'eau, les affluents notamment n'étant pas étudiés.

Le TRI Côtier Basque couvre les champs d'expansion maximaux des crues de l'Adour (de Lahonce à l'océan) et des submersions marines.

Selon ces cartes, la commune de Mouguerre n'est pas concernée par les submersions marines. Les secteurs exposés aux crues de l'Adour sont ceux au Nord de la ligne ferroviaire ainsi que les abords du ruisseau du Portou.

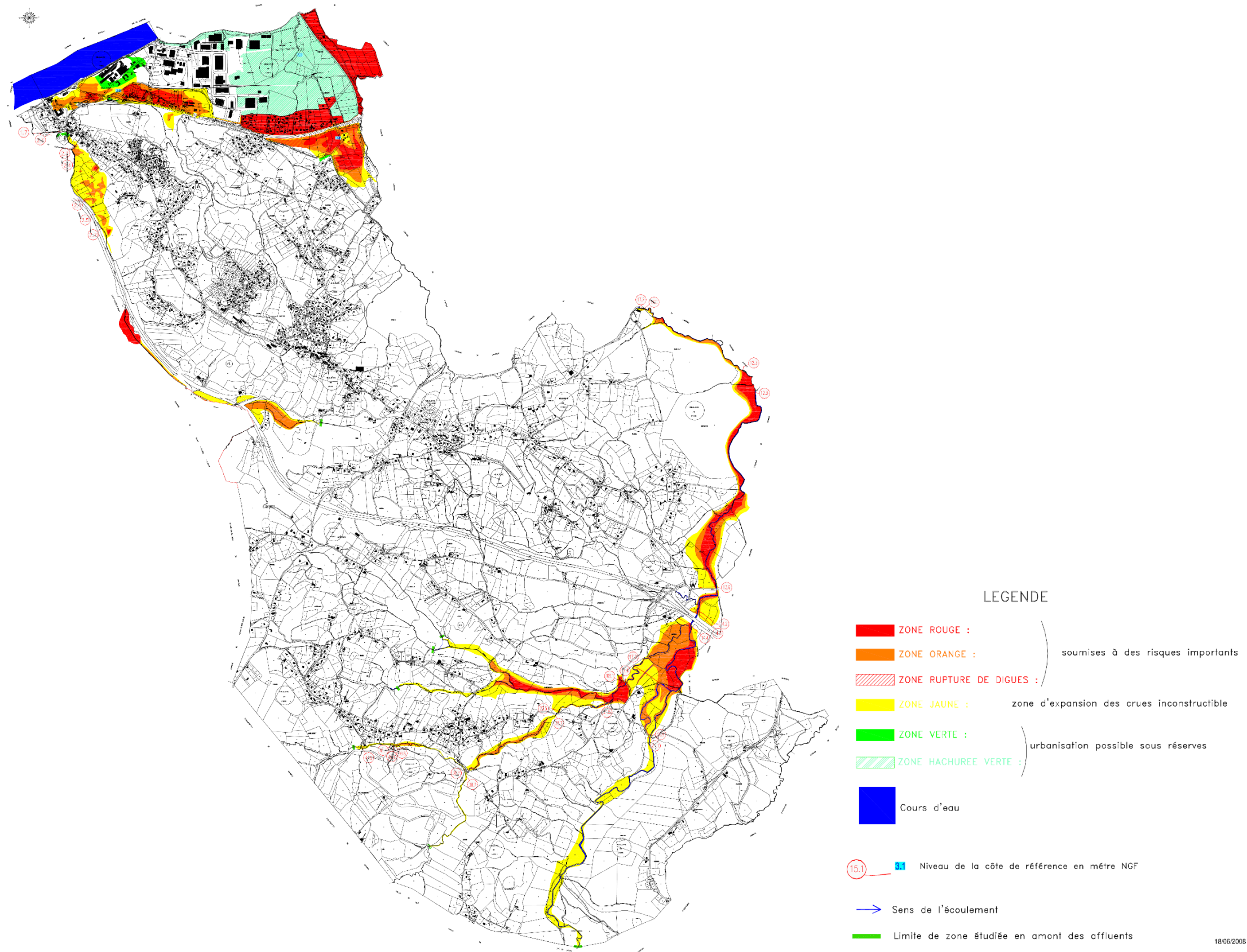


Figure 34- Zonage réglementaire du PPRI sur la commune de Mouguerre (Source : DDT)

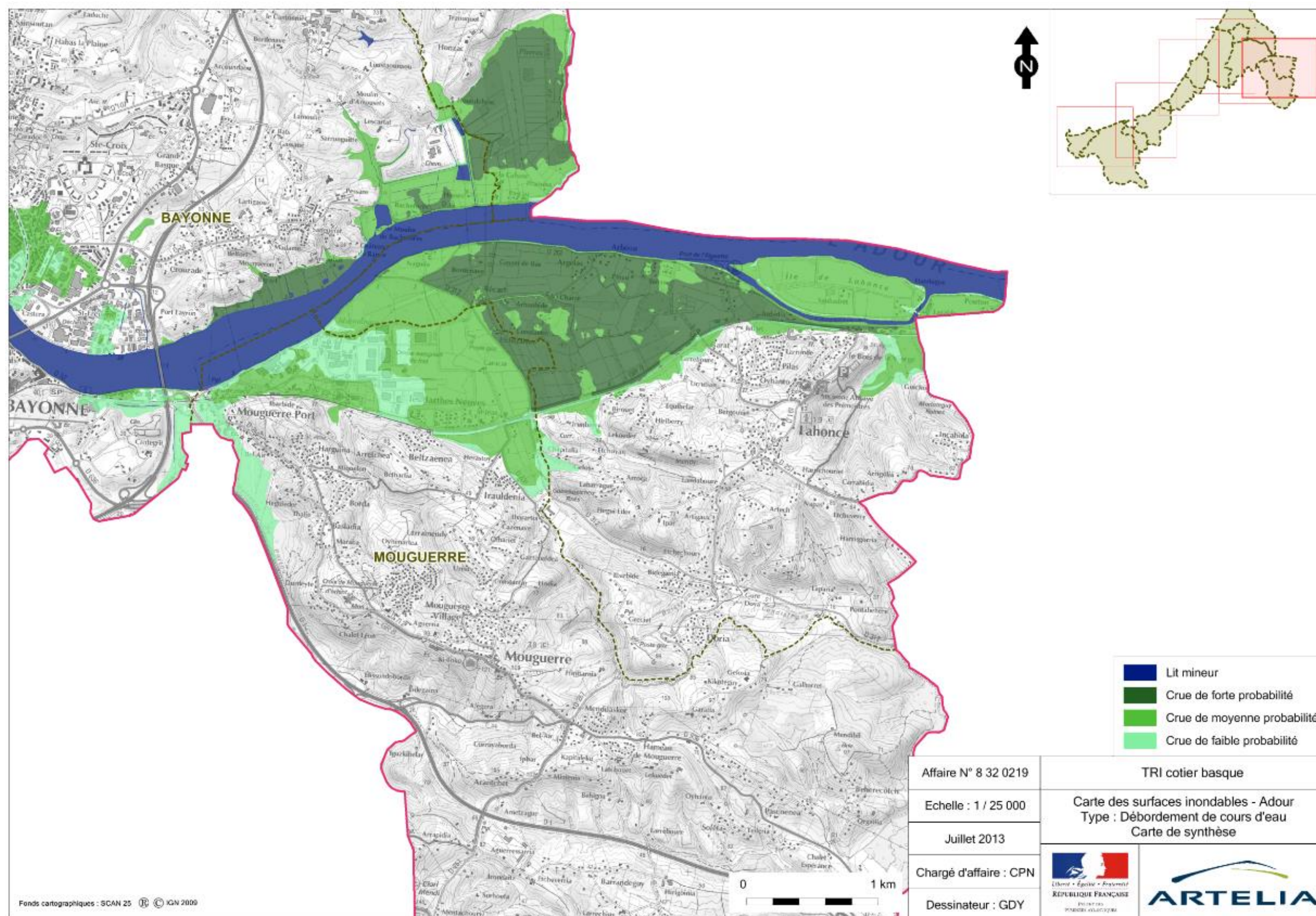


Figure 35- Carte des aléas d'inondations par débordement de cours d'eau du TRI Côte Basque (Source : TRI)

1.4.1.3. Le risque remontée de nappe

Certains secteurs de Mouguerre sont également particulièrement sensibles aux inondations par débordement de nappe. Il s'agit notamment des barthes et de la vallée de l'Ardevy.

La sensibilité aux remontées de nappe est très faible à inexistante ailleurs.

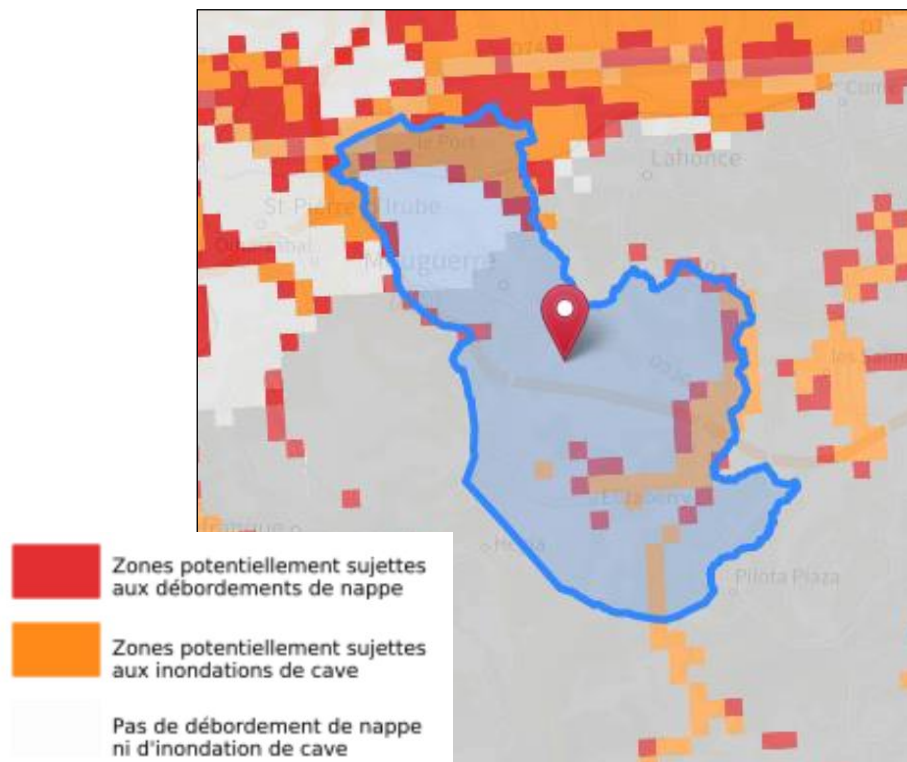


Figure 36- Identification des zones sensibles aux remontées de nappe (Source : <https://www.georisques.gouv.fr>)

1.4.1.4. Le risque mouvement de terrain

1.4.1.4.1. Le risque retrait-gonflement des argiles

La commune de Mouguerre n'est pas concernée par un PPRn lié aux mouvements de terrain, malgré plusieurs arrêtés de catastrophe naturelle pris sur son territoire entre 1982 et 2012 pour des mouvements ou glissements de terrain.

Le territoire est concerné par un aléa faible au niveau des vallées de l'Adour, du Portou, de l'Ardevy et ses affluents. L'aléa est moyen sur le reste du territoire.

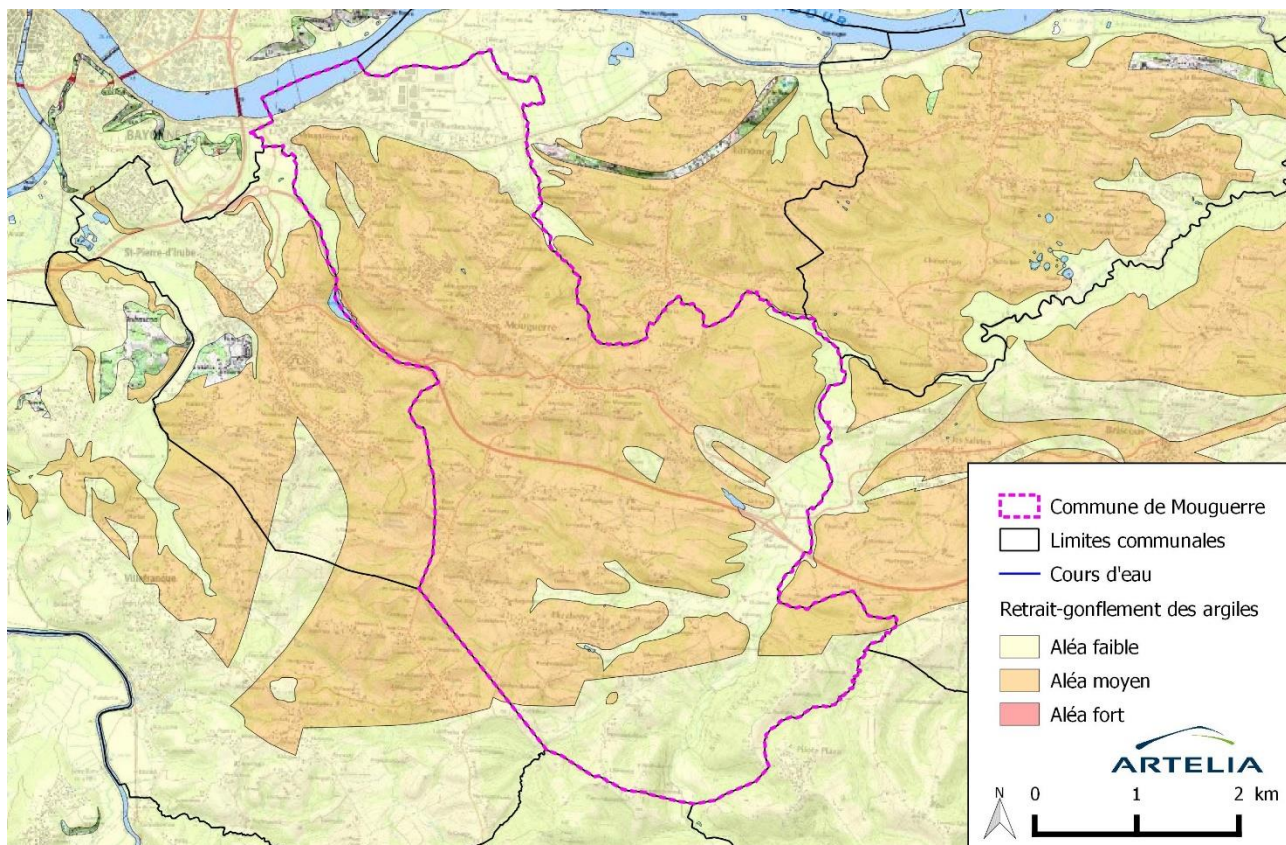


Figure 37- Aléa de retrait gonflement des argiles (Source : BRGM)

1.4.1.4.2. Le risque sismique

La commune de Mouguerre est concernée par un risque sismique modéré (zone de sismicité 3). Des règles de construction parasismique sont applicables aux bâtiments et ponts « à risque normal ».

1.4.2. Les risques anthropiques

1.4.2.1. Installations Classées pour le Protection de l'Environnement

Les Installations Classées pour la Protection de l'Environnement (ICPE) sont des structures susceptibles de générer de nuisances voire des risques. Leur présence doit être signalée afin d'intégrer cette problématique à l'élaboration du PLU et afin d'en minimiser l'impact. Certaines ICPE génèrent des périmètres de recul, d'autres impliquent la prise en compte de prescriptions.

La commune de Mouguerre n'est concernée par aucun Plan de Prévention des Risques Technologiques (PPRT).

La base de données du Ministère de l'Environnement indique néanmoins la présence d'une ICPE sur la commune. Il s'agit de SUEZ RV Sud-Ouest relevant du régime de l'autorisation et dont l'activité principale porte sur la collecte de déchets non dangereux.



Figure 38- Localisation de l'ICPE sur le territoire communal (Source : <https://www.georisques.gouv.fr>)

1.4.2.2. Transport de matières dangereuses

La commune de Mouguerre est concernée par le risque transport et de matières dangereuses par canalisation de transport de gaz naturel à haute pression.

Plusieurs canalisations de gaz naturel enterrées et propriété de TEREKA (ex TIGF) traversent en effet le territoire.

L'implantation de ce réseau a donné lieu à l'établissement de servitudes d'utilité publique (cf. annexes du PLU).

L'arrêté du 5 mars 2014, portant règlement sur la sécurité des canalisations de transport de gaz combustibles, d'hydrocarbures liquides ou liquéfiés et de produits chimiques a défini les prescriptions, applicables aux canalisations TEREGA. Elles ont donné lieu à la réalisation d'une étude de dangers qui a précisé les contraintes d'urbanisme associées aux zones suivantes :

- Effet Létaux du phénomène dangereux majorant (SUP1), dans laquelle il convient, pour tout projet d'extension d'ERP de plus de 100 personnes (Etablissement Recevant du Public) ou d'ERP neuf ou d'IGH (Immeuble de Grande Hauteur), de réaliser une Analyse de compatibilité par le porteur de projet approuvée par TIGF. De plus, aucune installation Nucléaire de Base n'est admise.
- Effets Létaux du phénomène dangereux réduit (SUP 2-3) dans laquelle il convient, pour tout projet d'extension d'ERP de plus de 100 personnes, de réaliser une Analyse de compatibilité par le porteur de projet approuvée par TIGF. De plus, aucun ERP neuf de plus de 100 personnes, ni d'IGH, ni d'installation Nucléaire de Base n'est admise.

Nom de la canalisation	Pression maximale de service (bar)	Diamètre (mm)	Longueur sur la commune (km)	SUP 1 (m)	SUP 2-3 (m)
Branchement DN 050 Dalkia France Solvay Mouguerre	66,2	50	0,02	10	5
Branchement DN050 BMS Circuits (ex SAGEM Communication) Mouguerre	66,2	50	0,15	10	
Canalisation DN150 Mouguerre Ouest-Dalkia	29	150	0,32	30	
Canalisation DN150 Mouguerre Est-Mouguerre Ouest	29	150	0,95	30	
Canalisation DN150 Mouguerre Dalkia-Bayonne Le Gaz	65,7	150	0,75	45	
Canalisation DN150 Lahonce-Mouguerre Est	66,2	150	1,41	45	
Canalisation DN300 Urt Sud - Lahonce	66,2	300	0,19	95	
Canalisation DN300 Lahonce-St Pierre d'Irube	66,2	300	2,1	95	
Canalisation DN600 Arcangues-Louguerre	85	600	0,54	280	
Canalisation DN600 Mouguerre (600) – Urt (600)	85	600	3,26	280	

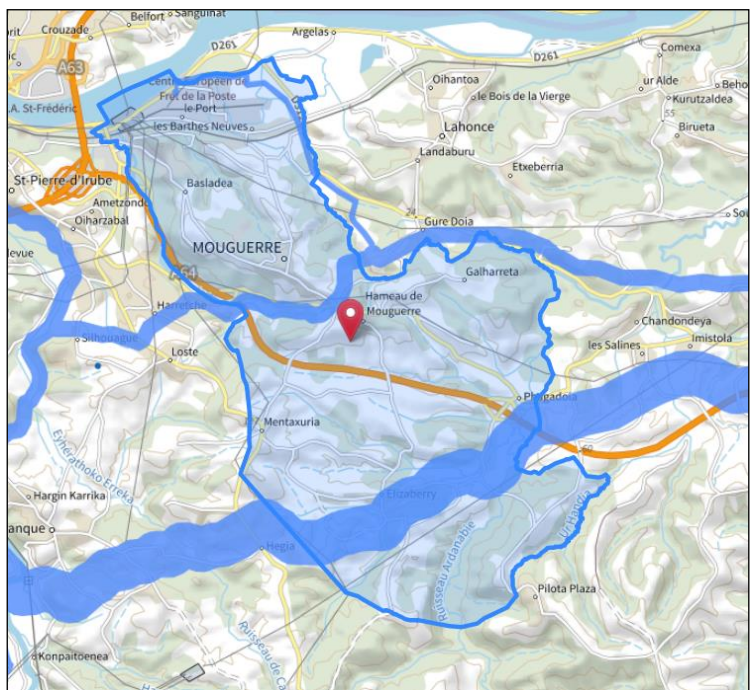


Figure 39- Localisation des bandes de SUP 1 associées aux canalisations de gaz traversant le territoire
(Source : <https://www.georisques.gouv.fr>)

1.4.2.3. Réseau électrique Haute Tension

La commune de Mouguerre comporte des ouvrages de transformation et de transport d'électricité HTB, c'est-à-dire avec une tension supérieure à 50 000 V :

Type d'ouvrage	Tension	Lieu(x)
Liaison aérienne	400 kV	Argia – Cantegrit
	225 kV	Argia – Mouguerre n°1
		Argia – Mouguerre n°2
		Cantegrit – Mouguerre
	63 kV	Angresse – Mouguerre n°1
		Angresse – Mouguerre n°2
		Montbrun – Mouguerre n°1
		Montbrun – Mouguerre n°2
		Mouguerre – Negresse n°1
		Mouguerre – Negresse n°2
		Mouguerre – Urcuray – St Jean le Vieux

Liaison souterraine	225 kV	Mouguerre – Tarnos
	63 kV	Angresse – Mouguerre n°1
		Angresse – Mouguerre n°2
Poste de transformation	225 kV	Mouguerre

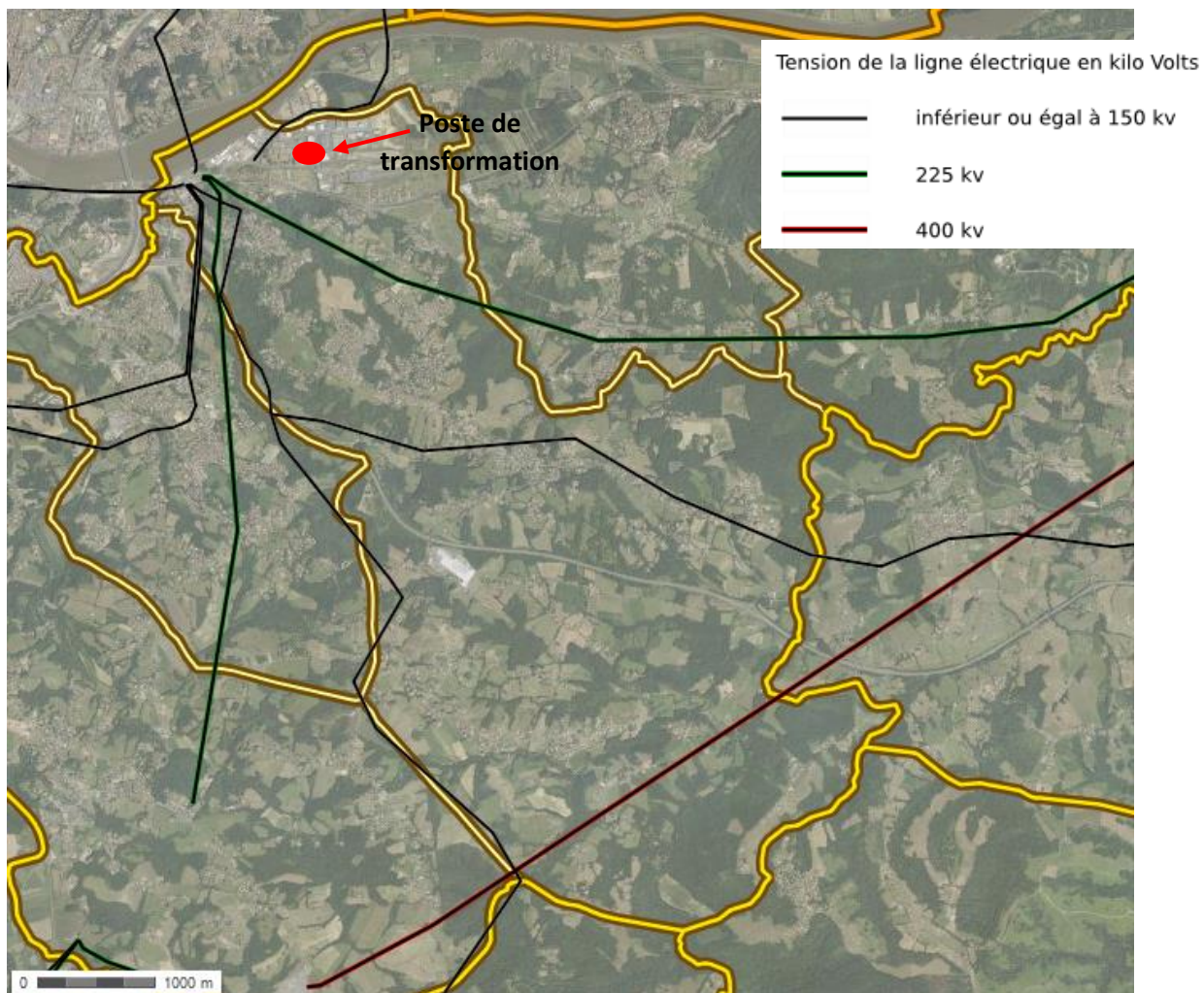


Figure 40- Ouvrages de transformation et de transport d'électricité (Source : Géoportail)

1.4.2.4. Risque minier

Deux anciennes concessions minières de sel gemme et de sources d'eau salée (concessions d'Eyhartzia et d'Harretchia) sont présentes sur les communes de Mouguerre et Briscous. Elles étaient exploitées par la CSME (Compagnie des Salines du Midi et de l'Est).

Les informations suivantes sont issues du dossier de déclaration d'arrêt définitif des travaux miniers et d'utilisation des installations associées :

	Eyhartzia	Harretchia
Substance	Sel gemme	Sources d'eau salée
Surface	229,99 ha	34,39 ha
Communes	Briscous, Mouguerre	Briscous, Mouguerre
Institution	29/06/1883	26/07/1881
Arrêt de l'exploitation	31/12/1954	31/12/1954

L'exploitation a donné lieu à la réalisation de puits et forages.

L'étude réalisée dans le cadre du dossier de déclaration de l'arrêt des travaux miniers n'identifie aucun risque important d'affaissement de terrain ou d'accumulation de gaz dangereux, susceptibles de remettre en cause la sécurité des biens et des personnes. Elle conclue qu'il n'existe, dans le périmètre des concessions d'Harretchia et d'Ayhartzia ou en dehors, aucun risque résultant des travaux miniers tel que défini au premier alinéa de l'article L.174-1 de la partie législative du Code Minier.

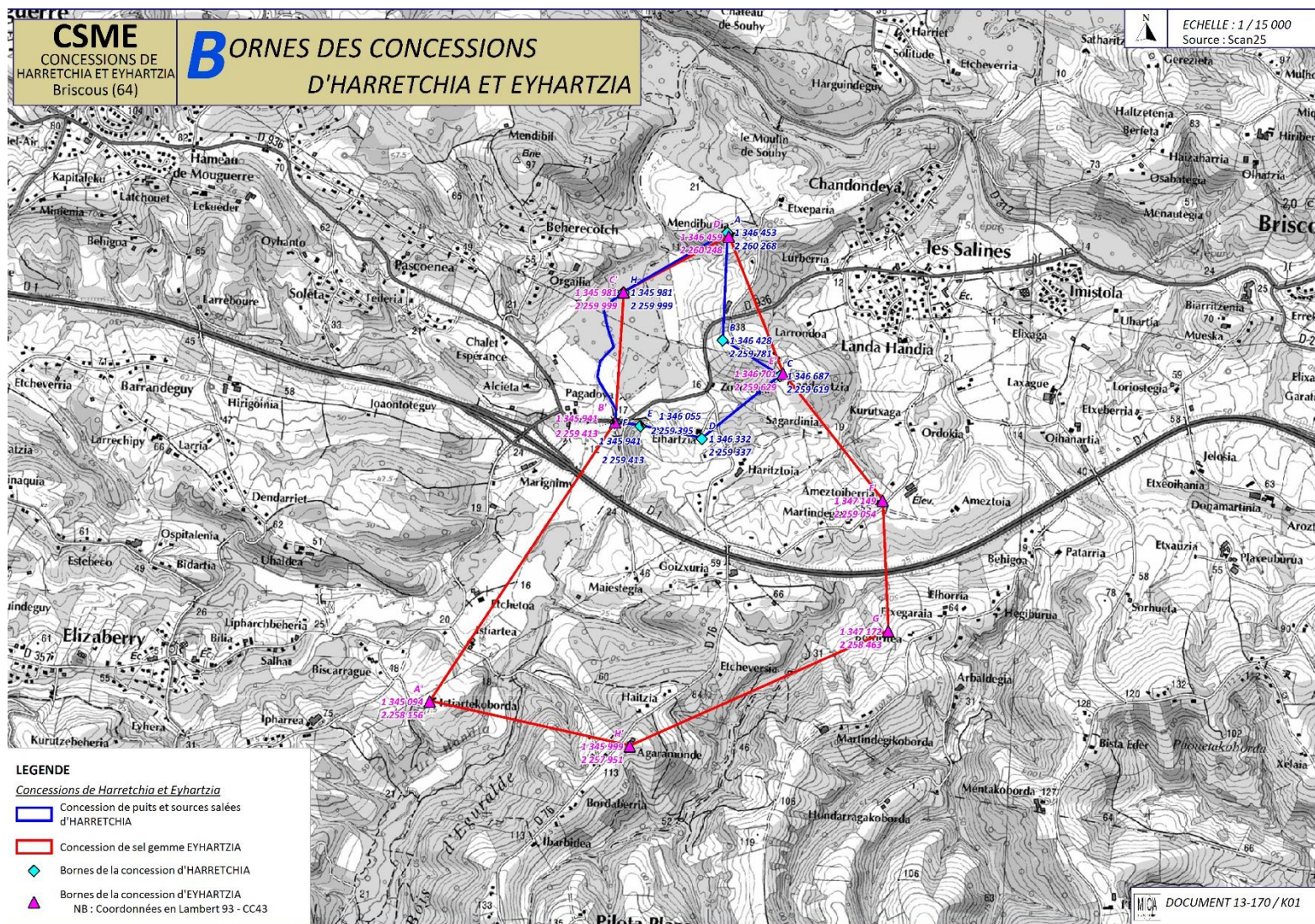


Figure 41- Contour des concessions minières d'Harrechia et d'Eyhartzia (Source : CSME)

1.4.3. Les nuisances sonores

Plusieurs routes de Mouguerre font l'objet d'un classement sonore, la plus importante étant la RD 1 qui prolonge l'A 64.

Route	Tronçon	Catégorie	Largeur du secteur affecté (m)
RD 1	De la RD 635 à l'A 64	2	250
RD 52	Du panneau 70 km/h à 500 m avant la RD 261	4	30
RD 52	De la fin de limitation à 70 km/h à la RD 312	3	100
RD 635	De la RD 1 à la RD 52	3	100

La commune est également traversée par la ligne ferroviaire Toulouse-Bayonne.

Dans les secteurs affectés par le bruit, les constructions doivent respecter un isolement acoustique minimal déterminé selon les spécifications de l'arrêté du 30 mai 1996 (modifié par l'arrêté du 23 juillet 2013). La voie ferrée Toulouse-Bayonne est classée en catégories 2 et 3.

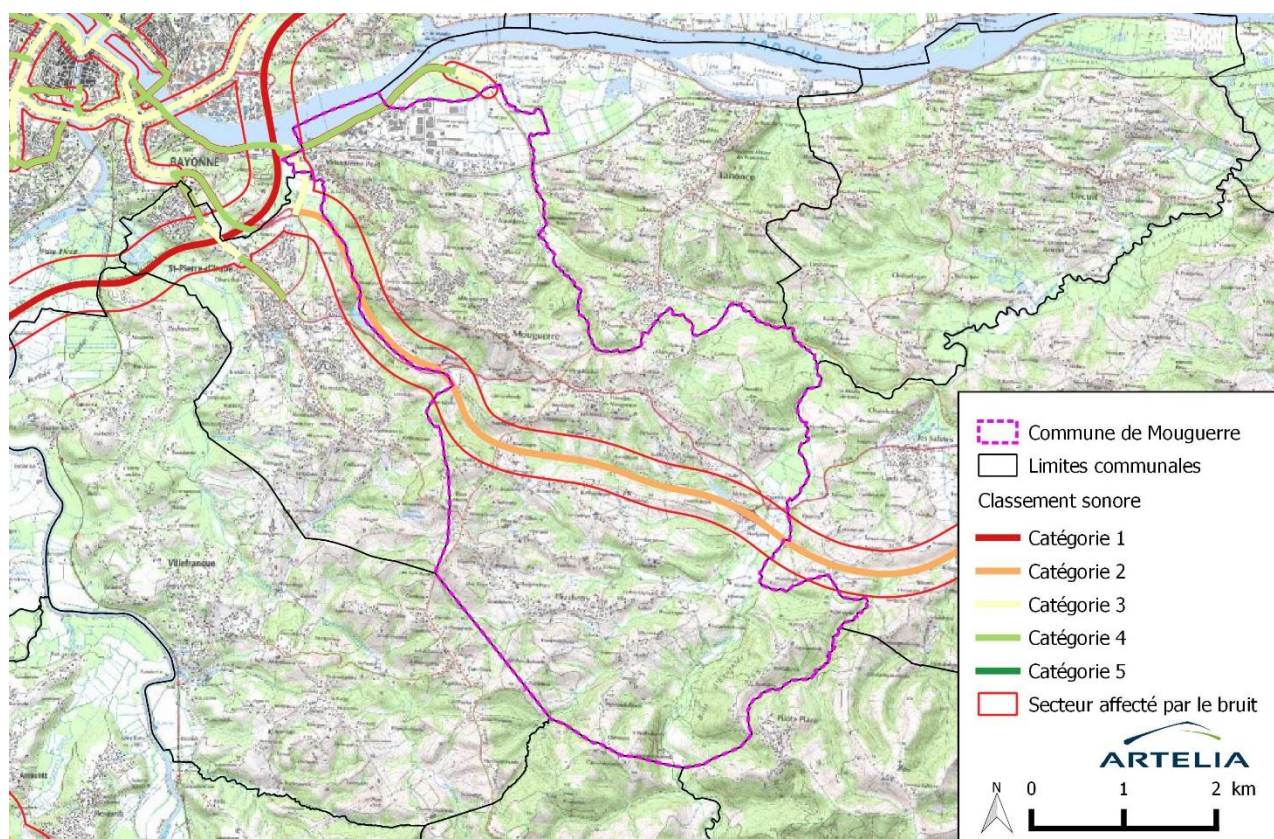


Figure 42- Classement sonore des routes (Source : DDTM)

La commune est marquée par la présence d'un couloir aéronautique de dégagement de l'aéroport du BAB pouvant engendrer des nuisances sonores. Elle n'est toutefois pas concernée par le périmètre du Plan d'Exposition au Bruit (PEB) qui s'étend sur les communes de Bayonne, Anglet et Biarritz.

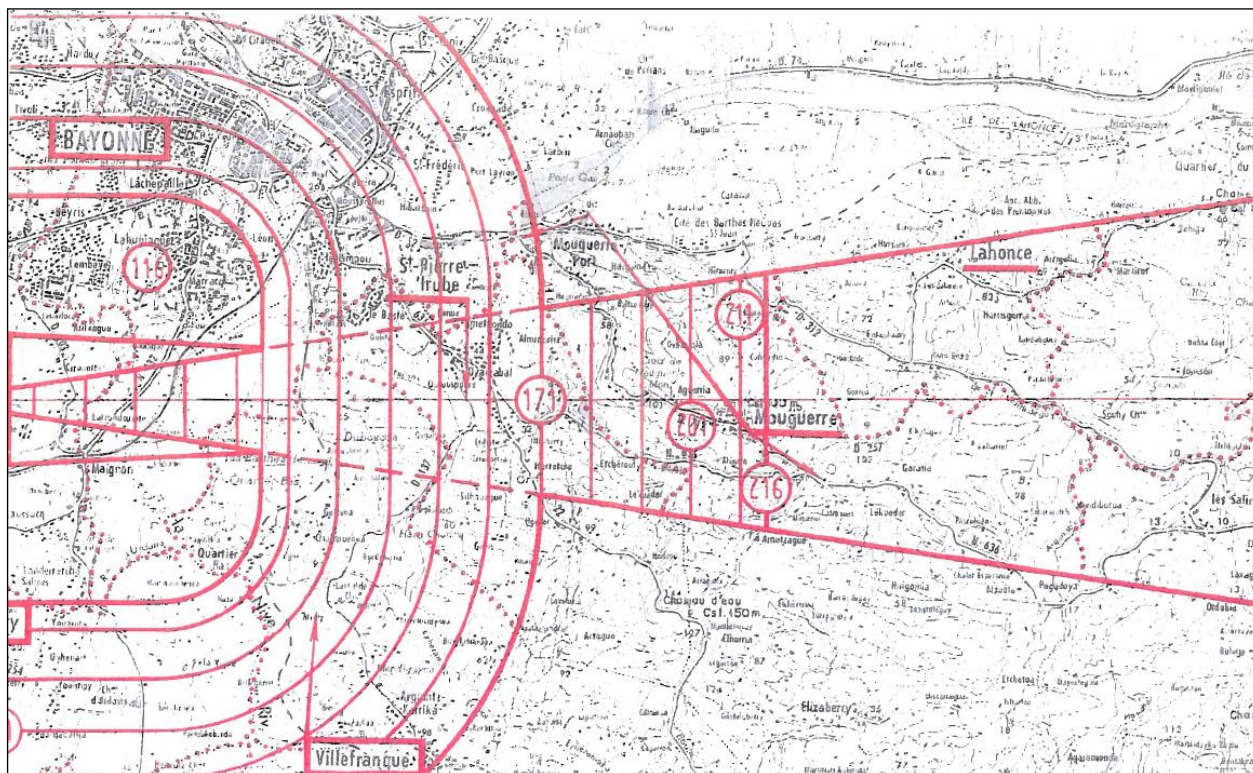


Figure 43- Servitude aéronautique de dégagement de l'aérodrome de Biarritz-Bayonne-Anglet
(Source : Direction Générale de l'Aviation Civile)

1.4.4. Synthèse

Le risque d'inondation est lié au débordement de cours d'eau ou aux remontées de nappe. Les secteurs concernés sont les abords de l'Adour, du Portou et des Barthes au Nord, ainsi que le réseau hydrographique de l'Arday au Sud. La commune est concernée par un PPRI et un TRI.

Les risques de mouvements de terrain sont limités : l'aléa de retrait-gonflement des argiles est faible à moyen, le risque sismique est modéré.

La commune est concernée par plusieurs canalisations de gaz sous pression et des installations de transport et de transformation d'électricité à haute tension.

Une ancienne concession minière se trouve en limite communale avec Briscous. Le dossier de déclaration d'arrêt définitif indique l'absence de risques.

1.5. CLIMAT/ENERGIE

1.5.1. Contexte règlementaire

La définition d'une nouvelle Stratégie nationale de développement durable (SNDD) en 2003 (après une première version adoptée en 1997) est venue répondre d'abord à un engagement international de la France pris dans le cadre de l'ONU en 1992 lors du Sommet de la Terre de Rio et réaffirmé en 2002 au Sommet de Johannesburg. Elle visait aussi à intégrer la Stratégie européenne de développement durable adoptée en juin 2001 à Göteborg par les chefs d'Etat et de gouvernement.

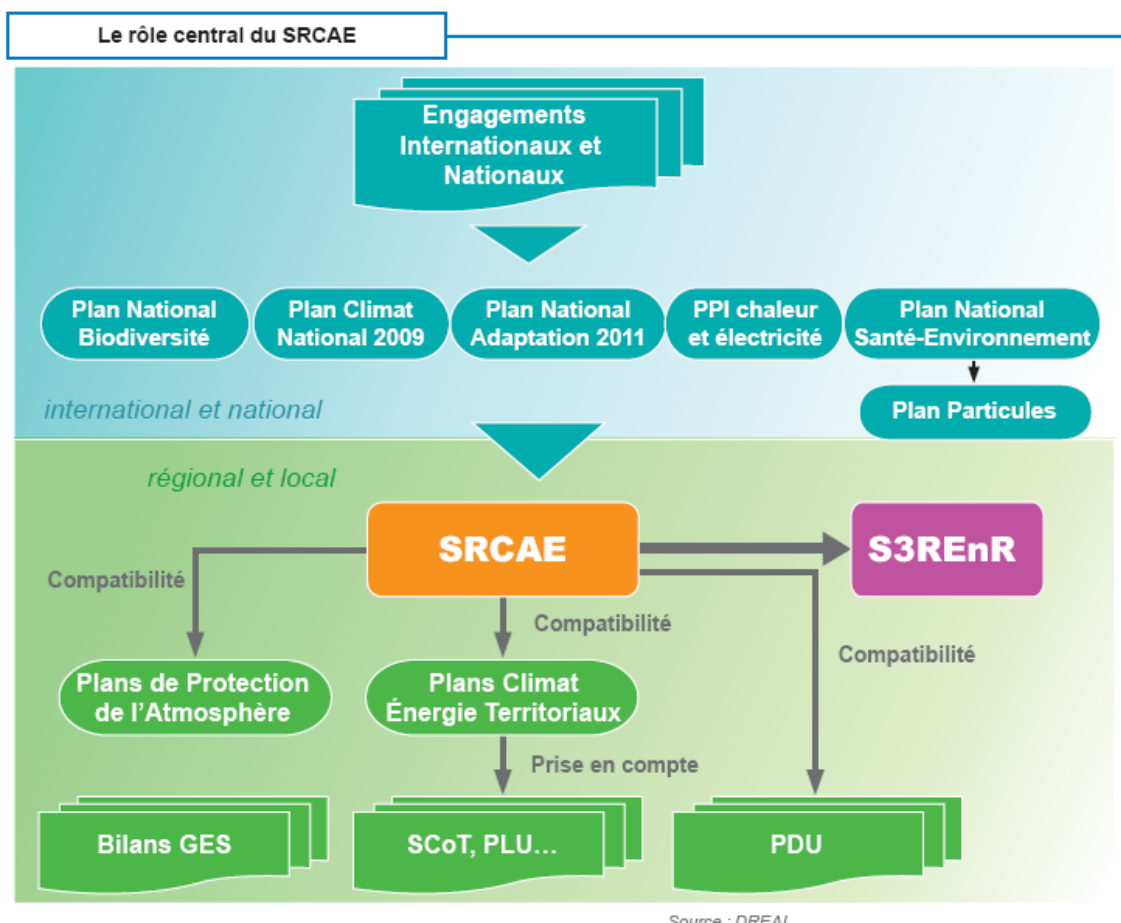
Cette stratégie, articulée autour de 6 axes, a défini des constats et objectifs sur la thématique énergie :

- 2/3 de l'énergie consommée et des émissions de GES sont liés aux secteurs du bâtiment et du transport,
- Un engagement national a été pris de réduire les émissions de GES par 4 par rapport à 1990 (« facteur 4 ») pour favoriser l'essor des pays en développement.

Ces objectifs visant une réduction des consommations énergétiques ont été retranscrits règlementairement par deux lois :

- **La loi de Programme fixant les orientations de la politique énergétique (POPE) du 13 juillet de 2005.** Cette loi :
 - Rappelle le rôle des collectivités et leur exemplarité,
 - Instaure les Zones de Développement de l'Eolien (ZDE),
 - Inscrit dans le code de l'environnement la valorisation de l'eau pour le développement de la production d'électricité d'origine renouvelable,
 - Introduit de nouvelles prescriptions pouvant être intégrées dans le règlement des PLU (COS, matériaux performants, énergies renouvelables).
- **La Loi portant Engagement pour l'Environnement du 12 juillet 2010.** Cette dernière fixe :
 - Une réduction des émissions de CO² de 40% dans le bâtiment et de 20% dans les transports d'ici 2020,
 - La généralisation en 2012 de la norme BBC à toutes les constructions neuves (les consommations énergétiques de chaque construction neuve devront ainsi être inférieures à 55 kwh/m²/an,
 - L'application en 2020 de la norme bâtiment à énergie positive à toutes les constructions neuves.

Les PLU doivent donc dès lors mettre en place des mesures permettant de réduire les émissions de GES sur le territoire et viser une baisse des consommations énergétiques des bâtiments futurs.



En Aquitaine, le Schéma Régional Climat Air Énergie (SRCAE) a été approuvé le 15 novembre 2012.

Les objectifs fixés par le scénario de référence du SRCAE d'Aquitaine sont les suivants :

- Une réduction de 28,5% des consommations énergétiques finales d'ici 2020 par rapport à celles de 2008,
- Une production des énergies renouvelables équivalente à 25,4% de la consommation énergétique finale en 2020,
- Une réduction de 20% des émissions de gaz à effet de serre (GES) d'ici 2020 par rapport à celles de 1990,
- Une réduction des émissions de polluants atmosphériques, notamment les oxydes d'azote et les particules en suspension.

Le SRADDET remplace désormais le SRCAE.

L'Aquitaine se positionne ainsi sur une trajectoire devant permettre d'atteindre une division par 4 des émissions de GES d'ici 2050, par rapport à celles enregistrées en 1990.

Le rapport présente la situation régionale en termes de consommation et production d'énergie, de vulnérabilité climatique et de qualité de l'air, ainsi que les potentiels et les objectifs pour 2020 de réduction des émissions de gaz à effet de serre, de consommation énergétique et de production d'énergies renouvelables.

Le document d'orientations présente 32 orientations Climat Air Énergie en vue d'atteindre les objectifs « 2020 » :

- 24 orientations sectorielles « Bâtiment », « Industrie », Agriculture et Forêt », « Transports », « Énergies et Réseaux »,
- 8 orientations transversales relatives à l'adaptation au changement climatique et à la qualité de l'air dont des orientations spécifiques pour les zones sensibles.

Le schéma régional éolien, arrêté par le Préfet de région le 6 juillet 2012, est annexé au SRCAE comme le prévoit la réglementation. Il définit notamment les parties du territoire aquitain favorables au développement de l'énergie éolienne qui peuvent conduire à l'implantation de Zones de Développement de l'Éolien (ZDE).

1.5.2. Potentiel en énergies renouvelables

Les différents types d'énergies renouvelables pouvant être valorisés en France et notamment dans la région Aquitaine sont :

- Hydroélectricité,
- Eolien,
- Solaire thermique,
- Solaire photovoltaïque,
- Géothermie,
- Bois-énergie.

1.5.2.1. Hydroélectricité

En 2014, l'hydroélectricité représentait la plus importante source d'énergie électrique renouvelable produite en Aquitaine avec 55% de la production régionale d'électricité renouvelable. La puissance installée est de 554 MW, et évolue peu.

Aucune usine hydroélectrique n'est recensée à Mouguerre.

1.5.2.2. L'éolien

Le schéma régional éolien (SRE) constitue un volet annexé au SRCAE. Il définit, en cohérence avec les objectifs issus de la législation européenne relative à l'énergie et au climat, les parties du territoire favorables au développement de l'énergie éolienne.

Selon le Schéma Régional Eolien d'Aquitaine, la commune de Mouguerre se trouve entièrement dans une zone de contrainte absolue et/ou vent insuffisant (inférieur à 3,5 m/s), et n'est donc pas dans une zone favorable à l'éolien.

1.5.2.3. Energie solaire

Fin 2015, la puissance totale raccordée sur l'ensemble du territoire français est de 6,192 GW soit une progression de 16,9 % depuis fin décembre 2014. Le volume raccordé durant l'année 2015 est de 895 MW. Ce volume est légèrement inférieur au volume raccordé durant l'année 2014.

La région Aquitaine Limousin Poitou-Charentes, grâce à son parc d'une puissance de 1 594 MW, est la région de France qui accueille le parc solaire le plus important.

La région Aquitaine Limousin Poitou-Charentes a raccordé sur son territoire 452 MW soit la moitié de la puissance des nouvelles installations raccordées en France métropolitaine durant l'année 2015. Ce volume provient en grande partie du raccordement du parc Constantin sur le réseau public de transport d'électricité. Situé dans la commune de Cestas en Gironde, il est le plus grand d'Europe avec 230 MW de puissance installée.

Au niveau de Biarritz, Météo France indique sur la période 1991-2010 un ensoleillement moyen de 1887,3 h /an, avec 70,85 jours par an bénéficiant d'un bon ensoleillement.

Aucun parc photovoltaïque industriel n'est recensé au niveau de Mouguerre, toutefois il est intéressant de souligner que 2 000 m² de panneaux photovoltaïques sont installés sur la toiture du bâtiment Ikea au Nord-Ouest de la commune.

1.5.2.4. Géothermie

Le Bassin aquitain possède une structure géologique assez complexe. Les formations aquifères sont nombreuses mais relativement peu étendues, les plus profondes se trouvant au pied des Pyrénées, enfouies jusqu'à 10 km dans le sous-sol.

Deux zones particulièrement favorables ont été découvertes dans la région : l'une forme un croissant au nord et au nord-est de Bordeaux, et l'autre descend d'Arcachon à Bayonne avant de s'élargir vers l'est au pied des Pyrénées. Les principales exploitations géothermiques se trouvent dans la région de Bordeaux, de Mont-de-Marsan et de Dax.

Les principaux réservoirs géothermaux en Aquitaine à plus de 60°C sont :

- Des terrains sédimentaires (Crétacé, Jurassique supérieur, Lias et Trias) qui reposent sur le socle ancien,
- Des formations de type poreux (grès, sables, calcaires oolithiques, dolomies...) ou de type fissuré ou karstique (calcaires poreux ou non).

Le BRGM indique un potentiel faible pour l'utilisation de la géothermie au nord de la commune. La situation du Sud de Mouguerre vis-à-vis de cette ressource n'est pas connue.

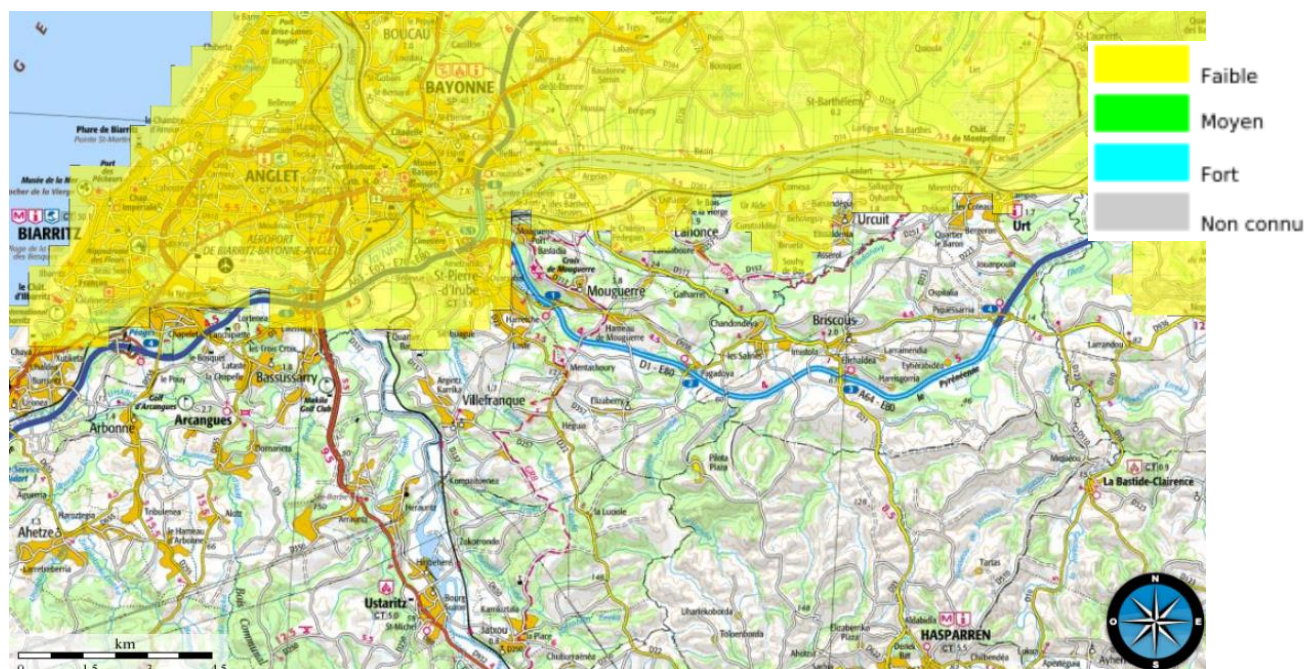


Figure 44- Potentiel pour l'utilisation géothermique du meilleur aquifère à basse et très basse énergie (Source : BRGM)

1.5.2.5. Bois énergie

L'Aquitaine est la première région forestière Française avec 1 800 000 ha de forêt (taux de boisement de 43%).

Au niveau des Pyrénées Atlantiques, la forêt couvre un peu plus du quart du territoire (27%), avec 211 000 ha. Avec 142 000 hectares, dont 130 000 ha de production, la forêt privée représente les 2/3 de la forêt du département. Elle est faiblement représentée en montagne, domaine des communes ou des syndicats de communes, et occupe plutôt les versants et bords de ruisseaux des zones de coteaux et du piémont.

Mouguerre dispose d'une forêt communale qui représente environ 124 ha, en deux parties :

- Limite avec les communes de Lahonce et Briscous,
- Limite avec Hasparren (Bois d'Eguralde).

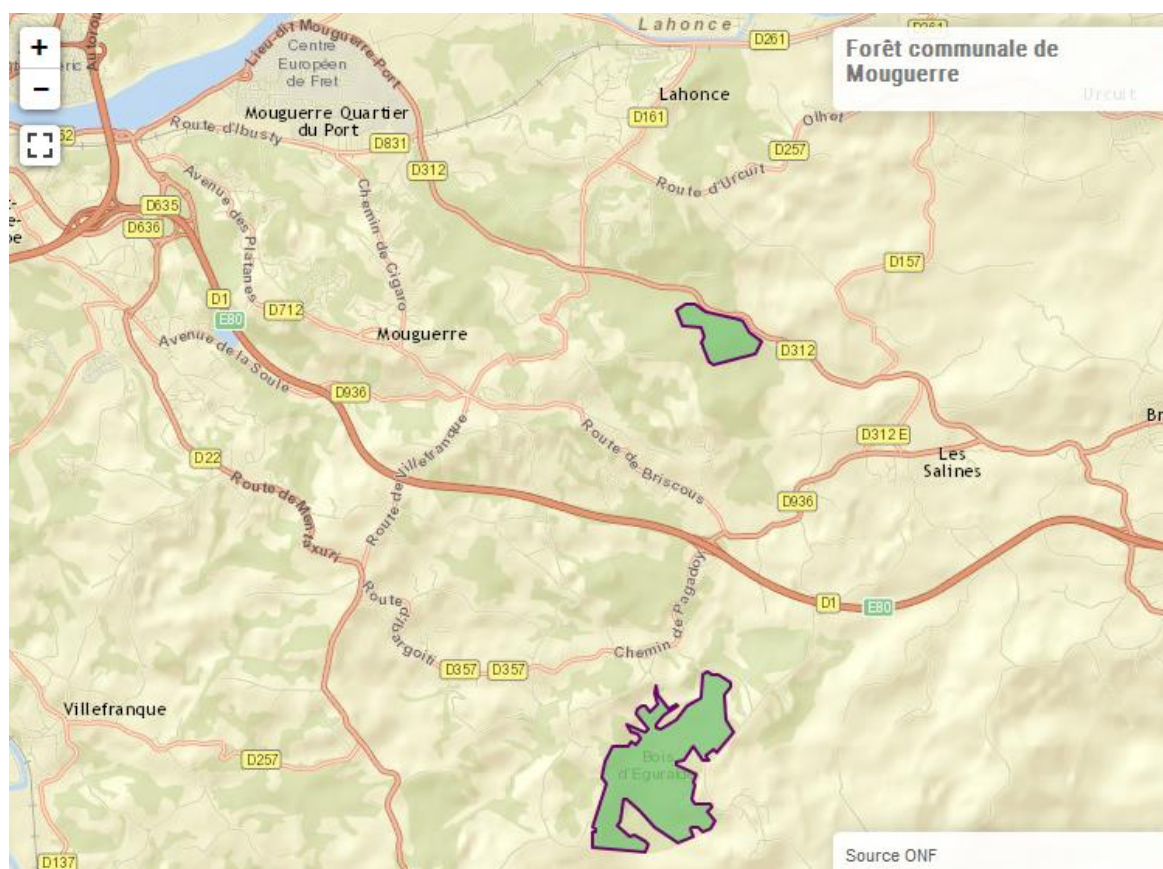


Figure 45- Forêt communale de Mouguerre (Source : ONF)

1.6. LE PATRIMOINE CULTUREL, HISTORIQUE ET PAYSAGER

Source : commune de Mouguerre

1.6.1. Sites et monuments inscrits et classés

La commune de Mouguerre est concernée par :

- Un monument historique inscrit le 29/12/1978 : l'Eglise Saint-Jean Baptiste. Cette église du XVIIème siècle appartient à la commune.



- Un site inscrit depuis le 23/08/1974 : la « Route des Cimes ». Cette route sinueuse fut aménagée par Napoléon comme tronçon d'une liaison stratégique de Bayonne à Saint Jean Pied de Port par les hauteurs. La vue se dégage sur la côte basque et les sommets des Pyrénées proches de l'océan.

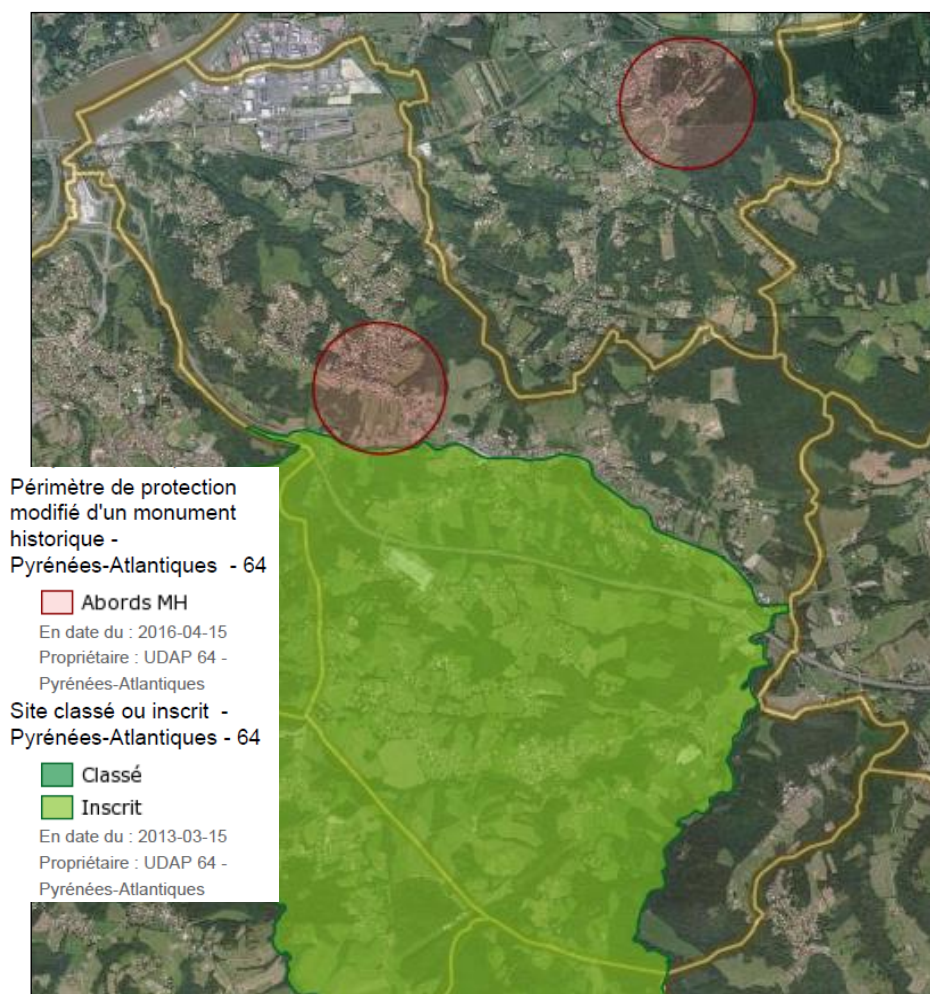


Figure 46- Sites et monuments inscrits ou classés (Source : <https://www.atlas.patrimoines.culture.fr>)

Le classement ou l'inscription d'un bâtiment au titre des monuments historiques engendre une servitude de 500 mètres autour, au sein duquel tous travaux de construction, démolition, transformation, déboisement sont soumis à l'avis de l'Architecte des Bâtiments de France.

1.6.2. Patrimoine archéologique

La commune de Mouguerre est concernée par les zones de présomption de prescription archéologique suivantes :

- Mouguerre port : occupations préhistoriques, carrières antiques, médiévales et modernes, port médiéval et moderne,
- Croix de Mouguerre : occupations préhistorique et champ de bataille napoléonien,
- Eglise Saint-Jean-Baptiste de Mouguerre : église et cimetière médiévaux et modernes,
- Curruya Bidegaina : formation indéterminée.



Figure 47- Localisation des zones de présomption de prescription archéologique
(Source : <http://www.atlas.patrimoines.culture.fr>)

Conformément aux dispositions de l'article L522-5 du Code du Patrimoine, les projets d'aménagement affectant le sous-sol des terrains sis dans les zones définies en annexe sont présumés faire l'objet de prescriptions archéologiques préalablement à leur réalisation.

Par ailleurs, en dehors de ces zones, des découvertes fortuites au cours de travaux sont possibles. En ce cas, afin d'éviter toute destruction de site qui serait susceptible d'être sanctionnées par la législation relative aux crimes et délits contre les biens, le service régional de l'archéologie devra en être immédiatement prévenu, conformément à l'article L.531-14 du Code du Patrimoine.

1.6.3. Patrimoine remarquable

1.6.3.1. La Croix de Mouguerre

Le site internet de la commune décrit ce lieu historique :



La Croix de Mouguerre

1.6.3.2. Obélisque de la Croix de Mouguerre

Le site internet de la commune décrit ce lieu historique :

« Au cours de la guerre napoléonienne d'Espagne, le 13 décembre 1813, cette hauteur occupée par les troupes anglaises fut reprise de haute lutte par les troupes françaises massées autour de Bayonne.

Le même jour, les Français en furent chassés à leur tour et durent regagner leur base de départ, essuyant un cuisant échec. Un tableau se trouvant à la mairie de Mouguerre rappelle ce combat, épisode de la Bataille dite de St Pierre d'Irube. Une souscription lancée en 1917 permit de construire cet obélisque, rappelant les combats livrés dans la région en 1813-1814. »

1.6.3.3. Le Château d'Aguerria

Source : commune de Mouguerre

Cette maison noble construite avant le XVI^e siècle était la demeure de la famille de petite noblesse d'Aguerre dont il tire son nom. En 1758, il fut agrandi et « ennobli » par l'ajout à la construction ancienne de trois tours carrées à toit pyramidal, toujours visibles aujourd'hui.

Aguerria fut successivement la propriété des Daguerre et de leurs héritiers, puis vendu aux moines bénédictins pour fonder un orphelinat-école d'agriculture. Au début du XIX^e siècle, le consul du Mexique et philanthrope GARCIA DE ISLA racheta le domaine et relança l'école. Celle-ci, confiée aux frères maristes fonctionna jusqu'en 1957. Le château, administré par une association religieuse, resta ensuite inoccupé jusqu'en 2004 où il fut racheté par la commune de Mouguerre qui y installa sa mairie en 2007.



Le château d'Aguerria

1.7. BILAN DES ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX

Structure physique			
Atouts	Faiblesses	Scenario fil de l'eau	Opportunités/enjeux
<ul style="list-style-type: none"> • Absence de contraintes particulières liées à la géologie et au climat • Réseau hydrographique relativement protégé dans les fonds de vallons étroits 	<ul style="list-style-type: none"> • Organisation du territoire très contrainte par la topographie • Réseau hydrographique perturbé au niveau des Barthes et au plus près de l'Adour 	<ul style="list-style-type: none"> • Maintien ou intensification des pressions sur le réseau hydrographique au Nord 	<ul style="list-style-type: none"> • Organiser le développement de la commune en lien avec la topographie • Préserver le réseau hydrographique au Nord des perturbations liées à l'urbanisation et le restaurer

Biodiversité			
Atouts	Faiblesses	Scenario fil de l'eau	Opportunités/enjeux
<ul style="list-style-type: none"> • Présence de mesures de gestion et protection (Natura 2000, ZNIEFF, ENS) • Une mosaïque de milieux agricoles, humides et boisés favorable à la biodiversité dans la moitié Sud de la commune • Une trame boisée et humide/aquatique préservée par la topographie (pentes fortes et fonds de vallons étroits) 	<ul style="list-style-type: none"> • Urbanisation très prégnante au Nord, avec de fortes pressions sur les milieux humides et aquatiques proches de l'Adour (Portou, Barthes) • Coupures écologiques liées à la présence de l'A 64 et de l'urbanisation 	<ul style="list-style-type: none"> • Maintien ou intensification des pressions sur les milieux humides et aquatiques au Nord • Morcellement de la mosaïque de milieux par l'urbanisation (« mitage ») 	<ul style="list-style-type: none"> • Continuer à préserver la trame verte et bleue sur le territoire • Prendre en compte la biodiversité dans l'aménagement urbain et notamment les milieux aquatiques et humides au Nord • Eviter le « mitage »

Pollutions			
Atouts	Faiblesses	Scenario fil de l'eau	Opportunités/enjeux
<ul style="list-style-type: none"> • Une STEP avec une capacité importante par rapport à la population actuellement raccordée • Bonne qualité des eaux en dehors de l'Adour et de sa nappe d'accompagnement • Bonne qualité de l'eau potable 	<ul style="list-style-type: none"> • L'Adour et sa nappe alluviale en mauvais état • Pollution atmosphérique potentielle liée à l'A 64 • Deux sites BASOL au niveau de la ZI du Port 	<ul style="list-style-type: none"> • Pressions aggravées sur les masses d'eau et notamment l'Adour et sa nappe d'accompagnement au Nord 	<ul style="list-style-type: none"> • Limiter l'imperméabilisation des sols par l'urbanisation • Préserver/restaurer les zones humides de la moitié Nord, jouant un rôle dans l'amélioration de la qualité des eaux rejoignant l'Adour

Risques et nuisances			
Atouts	Faiblesses	Scenario fil de l'eau	Opportunités/enjeux
<ul style="list-style-type: none"> • PPRI et TRI • Risque de mouvement de terrain modéré 	<ul style="list-style-type: none"> • Risque d'inondations par débordement de cours d'eau et remontées de nappe au Nord de la commune et au niveau du réseau hydrographique de l'Arday • Risque lié au transport de gaz • Des infrastructures de transport et de transformation d'électricité Haute Tension 	<ul style="list-style-type: none"> • PPRI s'imposant au PLU en vigueur donc prise en compte du risque d'inondation • Risque d'exposition des populations aux risques de transport de gaz et aux nuisances liées au réseau HT 	<ul style="list-style-type: none"> • Prendre en considération l'ensemble des risques dans les choix d'urbanisation (servitude canalisation de gaz, réseau HT, périmètre ICPE)

Climat/Energie			
Atouts	Faiblesses	Scenario fil de l'eau	Opportunités/enjeux
<ul style="list-style-type: none"> • SRCAE validé en 2012 • Potentiel intéressant pour le bois-énergie et le solaire thermique ou photovoltaïque 	<ul style="list-style-type: none"> • Zone de contrainte absolue vis-à-vis de l'éolien • Potentiel faible pour la géothermie 	<ul style="list-style-type: none"> • Augmentation des émissions de GES induites par des déplacements croissants • Des consommations énergétiques pour le parc de logements en l'absence d'utilisation d'énergies renouvelables 	<ul style="list-style-type: none"> • Amélioration des performances énergétiques des logements anciens • Développement des énergies renouvelables dans les modes de chauffage • Développer des modes de déplacement alternatifs à la voiture • Recherche de compacité pour les logements à venir